Resp Pf XVIII-140

INSTRUCTION CHRÉTIENNE

CONTENANT LA METHODE de cathechiser le Peuple.

SUR LA CONNOISSANCE de l'Homme, de Dieu, & des moyens pour arriver à nôtre derniere fin.

DIVISE'E EN TROIS PARTIES.

Avec un abregé de la même methode, pour ceux qui commencent

Composée par le R. P. TIMOTHE'E POUJADE, Recollet & Missionnaire.

Nouvelle & derniere Edition.

A TOULOUSE,
Chez la Veuve de J. J. BOUDE, C. GILLES LECAMUS, & J. LOYAU, Imprimeurs & Libraires, à la Porterie.

M. DCC. VI.

Avec Approbations & Permission.

AU CHARITABLE CATECHISTE.

AVANT-PROPOS.

SAint Paul desirant faire un excellent Catechiste de son Disciple Timothée, luy propose l'exemple de sa personne ; afin que sur cette idée, il en tire une fidelle copie, Formam habe sanorum verborum quæ à me audisti. 2. ad Timot. cap. 1. *Mon Fils, souvenez-vous de la doctrine que vous avez ouye de ma bouche, & la façon avec laquelle je l'ay énoncée au peuple, pour suivre dans vos instructions la même methode que j'ay observée. Ce seroit une presomption trop criminelle, si je me voulois proposer pour idée à tant de sçavans personnages, qui travaillent aux Missions avec plus de fruit & d'avantage, que je n'ay jamais fait : je ne prétends pas tomber dans une faute si notable, ni presenter mon Instruction Chrestienne à autre qu'au pauvre Peuple, ausquels* JESUS-CHRIST *comme le premier de tous les Missionnaires a voulu prêcher son Evangile, & leur donner les veritables maximes du Christianisme.* Pauperes Evangelizantur. Matth. 11. *C'est donc au simple peuple, que je dis avec S. Paul :* Formam habe sanorum verborum quæ à me audisti. *Si vous desirez être suffisamment instruit des Mysteres de nôtre Religion, lisez tous les jours quelque chose de la methode que je vous presente : où vous trouverez un abregé avec autant de clarté & netteté qu'il m'a été possible, tout ce que les autres Auteurs ont pû*

dire sur cette matiere, de sorte que dans peu de temps vous verrez les progrés que vous aurez fait en cette lecture. Je supplie ceux qui voudront s'en servir pour l'enseigner aux autres, de l'expliquer chacun en sa langue vulgaire, afin de la rendre plus intelligible à toute sorte de personnes, ce que j'aurois fait, si l'on ne m'eust dit que la lecture pour n'être pas ordinaire, étoit plus difficile aux enfans & au commun du peuple, outre que les termes étant presque aussi differents, qu'il y a de Parroisses, j'aurois rendu inutile à plusieurs ce qui leur pourra être profitable. Je la diviſe en trois parties, afin de vous donner la connoissance de l'homme, de Dieu, & des moyens pour arriver à nôtre fin. Dans la Premiere vous verrez l'homme dans l'état de la nature; dans l'état du peché, & dans celuy de la grace: La Seconde vous découvrira le mystere ineffable de la très-sainte & adorable Trinité, avec celuy de l'Incarnation, mort & passion de nôtre Seigneur Jesus-Christ: Et dans la Troisiéme vous apprendrez le bon usage des Sacremens, la fidelle observance des commandemens, la fuite des pechez, l'amour des vertus, la façon de prier, & la pratique des bonnes œuvres, dans l'exercice des actions particulieres de la journée, qui sont les moyens pour nous conduire à nôtre derniere fin. Je commence par la connoissance de l'homme, parce que saint Paul m'apprend, que de la connoissance de la creature, on peut venir facilement à celle de Dieu; celle de Dieu vient en suite, pour la faire plus éclater au milieu de ses extrémes: & je finis par celle des moyens, parce qu'ils sont ordinairement les derniers dans l'intention; ne trouvez pas mauvais que je me serve de quelque redite & que je faſſe diverſes demandes qui ne diſent qu'une même choſe: c'eſt pour rendre les myſteres plus intelligibles, & pour en donner une plus

claire connoissance au peuple. J'y ay ajoûté un petit Abregé pour servir à ceux qui commencent, ou qui ont l'esprit grossier. Enfin si vous trouvez à redire que je mette au jour cette Instruction Chrestienne, ce n'est pas pour en tirer de la gloire, ny pour rencherir sur celle que plusieurs Docteurs vous ont donnée, puis que je ne dis rien qu'ils n'ayent déja avancé, mais seulement pour vous donner un témoignage de mon affection, & vous faire voir l'inclination que j'ay à vous procurer les biens spirituels, avec les benedictions du Ciel, que je vous souhaite en qualité de

Vôtre trés-humble Serviteur,

Le F. TIMOTHE'E POUJADE, Recollet, Missionnaire & Gardien de la Roque, prés de Caors.

APPROBATION DES DOCTEURS Regens de Toulouse.

J'Ay lû avec grande satisfaction ce Livre qui a pour titre : *Instruction Chrétienne contenant la Methode de catechiser le Peuple, &c.* Composé par le R. P. Timothée Poujade, docte, zelé, & pieux Recollet de la Province de Toulouse, auquel les Mysteres de nôtre sainte Religion, sont nettement expliquez, & les vertus Chrétiennes proposées à tous les Fidelles brievement, & avec un ordre fort beau & agreable. C'est pourquoy je le juge digne de l'impression & du Cedre. Fait à Toulouse ce 24. Novembre 1661.

F. B. LAPALISSE, Religieux des FF. Prêcheurs, Docteur Regent en la faculté de Theologie.

APPROBATION DES THEOLOGIENS de l'Ordre.

NOus soussignez Lecteurs en Theologie des Recollets de la Province de Toulouse sous le titre du Trés-Saint Sacrement, aprés avoir lû & examiné *l'Instruction Chrétienne contenant la Methode de catechiser le Peuple*, composée par le R. P. Timothée Poujade, Gardien du Convent de la Roque d'Arcs proche de Caors, certifions l'avoir trouvé en tout trés-conforme à la Foy Orthodoxe, & trés-utile

pour l'instruction du peuple. Fait à nôtre Convent de l'Annonciation de Tulle, le 17. Octobre 1661.

F. BONAVENTURE Officiau, Lecteur en Theologie & Exprovincial.

F. EUTROPE Bertrand, Lecteur en Theologie & Gardien de Toulouse.

F. AGATANGE Nesmond, Lecteur en Theologie & Custode.

F. CLEMENT Porcher, Lecteur en Theologie & Gardien de Tulle.

PERMISSION DU R. P. PROVINCIAL des Recollets, au Venerable P. Timothée Poujade, Gardien de nôtre Convent de la Roque prés Caors.

VOstre Catechisme a eu trop d'approbation en tous les lieux, que vous l'avez enseigné, pour ne meriter pas la permission que vous demandez, de le faire imprimer, je vous la donne d'autant plus volontiers, que j'en espere une grande utilité pour la gloire de Dieu, & le salut des ames. Fait à nôtre Convent de Toulouse ce 6. Février 1661.

F. FULGENCE Lamothe, Ministre Provincial.

PERMISSION DE MESSIEURS les Vicaires Generaux de Toulouſe.

VEu les Approbations des Docteurs, Nous permettons l'impreſſion de *l'Inſtruction Chrétienne, contenant la Methode de catechiſer le Peuple*, compoſée par le R. P. Timothée Poujade, Recollet & Miſſionnaire. Fait à Toulouſe ce 15. de Juin 1662.

DUFOUR, Vicaire General.

DEBIDOU, Vicaire General & Official.

ABREGE' DES INDULGENCES concedées à perpetuité par N. S. P. le Pape Gregoire XI. en faveur de la Doctrine Chrétienne, le 27. Septembre 1604.

1. A Tous ceux & celles, qui feront cauſe que les enfans, ſerviteurs ou autres aillent à la Doctrine Chrétienne, cent jours.

2. A ceux qui meneront ou enſeigneront les jours de fête, ſept ans.

3. Aux Maîtres qui enſeigneront les jours ouvriers en public ou en particulier en leurs écoles, cent jours.

4. A tous Peres & Meres de famille, qui enſeigneront à leurs enfans, ſerviteurs & domeſtiques, de tout ſexe, chaque fois cent jours.

5. A ceux qui liront ou enſeigneront par les Villes, Bourgs, Châteaux, ou maiſons des champs, dix ans.

6. A tous ceux & celles qui l'apprendront ou y aſſiſteront lors qu'on l'enſeignera l'eſpace de demi heure, cent jours.

7. Le Pape Leon X. a concedé mille jours d'Indulgence à tous les fidelles Chrétiens qui diront un *Ave Maria*, toutes les fois que l'heure onnera.

La ſuſdite Indulgence a été du depuis confirmée par nôtre S. Pere Paul V. l'an 1611.

Oraiſon devant que commencer la Doctrine Chrétienne.

ANTIENNE.

Veni ſancte Spiritus reple tuorum corda fidelium & tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum & creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

Oremus.

DEus qui corda fidelium Spiritus ſancti illuſtratione docuiſti, da nobis in eodem Spiritu recta ſapere, & de ejus ſemper conſolatione gaudere. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate ejuſdem Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. ℟. Amen.

INSTRUCTION CHRÉTIENNE.

PREMIERE PARTIE.

SUR LA CONNOISSANCE de l'Homme.

CHAPITRE PREMIER.

De la Creation du Monde.

Demande.

LE Monde eſt-il de toute Eternité ?

Reſponſe.

Non.

D. Il a donc eu commencement ?

R. Oui.

D. Qui a fait le Monde ?

R. Dieu.

D. Pourquoy ?

R. Pour le ſervice de l'homme.

D. Qu'entendez-vous par le Monde ?

R. Le Ciel, la Terre, avec toutes les creatures, qui ſont compriſes dans leur enceinte.

D. Sera-t'il d'une durée éternelle ?

R. Non. Il finira un jour.

D. De quelle façon ?

R. Par le feu qui embrasera tout ce qui se trouvera sur la terre.

D. Y aura-t'il plus de temps, d'heures ou de jours ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que le Soleil s'arrêtera, & le Ciel sera immobile.

D. Quand arrivera cela ?

R. Personne ne le sçait que Dieu seul, qui s'en est reservé le secret.

CHAPITRE II.

De la creation de l'homme.

D. QUelle est la principale, & la plus noble creature que Dieu a mis au monde ?

R. L'homme.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il l'a fait à son image & ressemblance.

D. Qu'est-ce qu'un homme ?

R. C'est un animal raisonnable.

D. De combien de parties est composé l'homme ?

R. De deux essentielles.

D. De quelles ?

R. Du corps & de l'ame.

D. De quelle matiere a été fait son corps ?

R. De terre.

D. Et son ame ?

R. Elle a été créée de rien.

D. Qu'est ce qu'une ame ?

R. C'est une substance spirituelle, qui anime le corps de l'homme, & qui est capable de connoître & aimer Dieu comme les Anges.

D. Peut-

D. Peut-il vivre toûjours ?
R. Non ; car il mourra un jour.
D. Qui la condamné à la mort ?
R. Dieu.
D. Pour quelle raiſon ?
R. A cauſe de ſon péché.
D. Aprés ſa mort que deviendra ſon corps ?
R. Il ſera reduit en cendre & pouſſiere.
D. Quand nous mourrons, nôtre ame meurt-elle avec nôtre corps ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'elle eſt immortelle.
D. Où va-t'elle ?
R. En Paradis ſi elle eſt en charité, ou en Enfer ſi elle eſt en péché mortel, ou en Purgatoire, ſi elle n'a pas entierement ſatisfait à la Juſtice Divine.
D. Où vont les ames des petits enfans qui meurent ſans Baptême ?
R. Aux Limbes.
D. Quel lieu appellez-vous Limbes ?
R. C'eſt un lieu ſoûterrain, different de l'Enfer & du Purgatoire, où ces ames ne voyent pas Dieu, & ne ſouffrent aucune peine.

CHAPITRE III.

De la fin de la Creation de l'Homme.

D. QUi vous a créé & mis au monde ?
R. Dieu.
D. Pourquoi ?
R. Pour le connoître, pour l'aimer, pour le ſervir, & par ce moyen avoir la vie éternelle.
D. Comment le connoiſſez-vous ?

R. Par le moyen de la Foy.

D. Comment avez-vous la Foy ?

R. Par la Doctrine Chrétienne qui m'eſt enſeignée.

D. Comment le ſervez-vous ?

R. En gardant ſes commandemens & ceux de l'Egliſe.

D. Comment le devez-vous aimer ?

R. De tout mon cœur, de toute la force de mon ame, & par deſſus toutes choſes.

CHAPITRE IV.

De l'Homme naiſſant en péché.

D. QUand vous êtes venu en ce monde, étiez-vous Chrétien ?

R. Non.

D. Qu'étiez-vous donc ?

R. J'étois ennemi de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qui vous avoit rendu ennemi de Dieu ?

R. Le péché.

D. Quel péché ?

R. Le péché Originel.

D. Pourquoi l'appellez-vous Originel ?

R. Parce que nous le tenons tous par origine de nôtre premier pere Adam.

D. Qu'avoit-il fait ?

R. Il avoit mangé du fruit que Dieu lui avoit défendu.

D. De quelle eſpece étoit ce fruit ?

R. La plûpart des Docteurs diſent que c'étoit une pomme.

D. Cette pomme étoit-elle bonne ?

R. Oüi, de ſa nature elle étoit bonne, mais

l'uſage en étoit mauvais, à cauſe de la défenſe que Dieu en avoit faite.

D. Nôtre premier pere ayant offenſé, ſommes-nous criminels pour ſa faute ?

R. Ouy.

D. Pour quelle raiſon ?

R. Parce qu'il repreſentoit toute la nature humaine, & nôtre volonté étoit enfermée dans la ſienne.

CHAPITRE V.

De l'Homme fait Chrétien.

D. COmment eſt-ce que le péché originel nous eſt pardonné ?

R. Par le moyen du Baptême.

D. Que fait le Baptême ?

R. Il nous fait Chrétiens & enfans de Dieu.

D. Etes-vous Chrétien ?

R. Ouy, je le ſuis par la grace de Dieu.

D. Qu'appellez-vous Chrétien.

R. Celui qui étant baptiſé, croit & fait profeſſion de la Doctrine Chrétienne ?

D. Quelle eſt la Doctrine Chrétienne ?

R. Celle que Jeſus-Chriſt vivant en terre, & ſes Apôtres nous ont enſeignée.

CHAPITRE VI.

De la marque du Chrétien, qui eſt le ſigne de la Sainte Croix.

D. QUel eſt le ſigne d'un Chrétien ?

R. C'eſt le ſigne de la ſainte Croix.

D. Comment faites-vous le signe de la sainte Croix.

R. En disant : Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

D. Combien de Misteres sont compris au signe de la sainte Croix.

R. Deux.

D. Quels ?

R. Le Mistere de la Sainte Trinité, & le Mistere de l'Incarnation, & mort & passion de nôtre Seigneur Jesus Christ.

D. Pourquoi dites-vous au Nom ?

R. Pour signifier l'unité de Dieu.

D. Que veut dire unité de Dieu ?

R. Qu'outre les choses qui sont créées, il y en a une pardessus toutes les autres, qui n'a jamais eu de commencement, & qui n'aura jamais de fin, laquelle a créé toutes les autres, les conserve & les gouverne, & ne dépend d'aucune autre : & celle-là s'appelle Dieu.

D. Pourquoy nommez-vous le Pere, le Fils, & le Saint Esprit ?

R. Pour faire voir que dans la trés-sainte Trinité, il y a trois personnes distinctes.

D. Pourquoi portez-vous la main sur le front, quand vous dites, *Au nom du Pere* ?

R. Pour signifier que le Pere est la premiere personne de la Trinité, qui ne procede d'aucune autre.

D. Pourquoi portez-vous la main sur la poitrine, quand vous dites, *Et du Fils* ?

R. Premierement. Pour signifier : que le Fils est engendré éternellement de son Pere. En second lieu. C'est pour signifier que le Fils qui est égal à son Pere, est descendu du Ciel en terre, & s'est fait homme pour l'amour de nous.

D. Pourquoi portez-vous la main de l'épaule gauche à la droite, quand vous dites, *Et du Saint Eſprit* ?

R. Premierement. Pour ſignifier que le Saint Eſprit procede éternellement du Pere & du Fils. 2. Pour ſignifier que le Saint Eſprit, qui eſt égal au Pere & au Fils, a operé le Myſtere de l'Incarnation. 3. Pour faire voir que Jeſus-Chriſt par ſa mort & paſſion nous a retiré de l'épaule gauche du péché, à l'épaule droite de la grace.

D. Pourquoi faites-vous ce mouvement de la main ſur vôtre corps en forme de Croix ?

R. Pour ſignifier que Jeſus-Chriſt eſt mort ſur la Croix que pour mes pechez.

D. Pour quelle fin faites-vous le ſigne de la ſainte Croix ?

R. Premierement. Je le fais pour me ſouvenir qu'il y a un Dieu en trois perſonnes, & que Jeſus-Chriſt eſt mort pour nous ſur l'Arbre de la Croix. 2. Pour faire voir que je ſuis Chrétien. 3. Pour implorer le ſecours de la ſainte Trinité. 4. Pour m'en ſervir comme d'armes contre les tentations du Diable.

D. En quel temps eſt-il neceſſaire de faire le ſigne de la ſainte Croix ?

R. En tout temps, & en toute rencontre, & particulierement au commencement & à la fin de tout ce que nous faiſons, ou diſons.

Benit ſoit le trés-Saint Nom de Jeſus & de Marie.

INSTRUCTION CHRÉTIENNE.

SECONDE PARTIE.

SUR LES MYSTERES de la connoissance de Dieu.

DU MYSTERE DE LA SAINTE TRINITE'.

PREMIER TRAITE'.

CHAPITRE PREMIER.

De Dieu.

D. Y A-t'il de Dieu ?
R. Oui.
D. Qu'est-ce que Dieu ?
R. C'est un esprit infini, éternel, tout-puissant, qui a fait toutes choses de rien.
D. A-t'il jamais eu de commencement ?
R. Non.
D. Est il de toute éternité ?
R. Oui.
D. Finira-t'il jamais ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il est éternel.
D. Voit-t'il toutes choses ?

R. Oui.

D. Connoît-il les penſées les plus ſecretes que nous avons dans le cœur ?

R. Oui.

D. Peut-il faire tout ce qu'il veut ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il eſt tout puiſſant.

D. A-t'il de corps ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il eſt un eſprit pur.

D. Eſt-il par tout ?

R. Oui.

D. Pourquoi.

R. Parce qu'il eſt infini & immenſe.

D. De quelle façon eſt-il par tout ?

R. Par ſon eſſence, par ſa preſence, & par ſa puiſſance.

D. Eſt-il au Ciel ?

R. Oui.

D. Eſt-il en Terre ?

R. Oui.

D. eſt-il en Purgatoire ?

R. Oui.

D. Eſt-il en Enfer ;

R. Oui.

D. Que fait-il au Ciel ?

R. Il recompenſe de ſa gloire ceux qui l'ont fidellement ſervi

D. Que fait-il en Terre ?

R. Il conſerve les choſes qu'il a créées.

D. Que fait-il en Purgatoire ?

R. Il punit pour un temps les ames de ceux qui ſont morts, & qui n'ont pas entierement ſatisfait à la peine que leurs péchez meritoient.

D. Que fait-il en Enfer ?

R. Il punit, & punira éternellement, par des supplices inconcevables ceux qui sont morts dans l'état du péché mortel.

D. Ou étoit Dieu avant qu'il y eût de monde ?

R. En soi-même.

D. Que faisoit-il ?

R. Il se possedoit soi-même.

D. Il est donc bienheureux sans nous.

R. Oui.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'il est la beatitude essentielle.

CHAPITRE II.

Des trois personnes de la Sainte Trinité.

D. Combien y a-t'il de Dieu ?

R. Un.

D. Combien de personnes ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. Le Pere, le Fils & le Saint Esprit.

D. Le Pere est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Le Saint Esprit est-il Dieu ?

R. Oui.

D. Ce sont donc trois Dieux ?

R. Pardonnez-moi.

D. Pourquoi ne sont-elles pas trois Dieux ?

R. Parce que ces trois personnes n'ont qu'une même nature & une même divinité.

D. Quelle de ces trois personnes est la plus ancienne ?

R. Autant l'une que l'autre.

D. Quelle eſt la plus puiſſante ?
R. Autant l'une que l'autre.
D. Quelle eſt la plus grande, & la plus éminente ?
R. Autant l'une que l'autre.
D. Sont-elles en tout égales ?
R. Oui.
D. Comment les appellez-vous toutes trois enſemble ?
R. La ſainte Trinité.
D. Croyez-vous que la ſainte Trinité ſoit une ſainte, comme ſainte Catherine, ſainte Agate, ou ſainte Marguerite ?
R. Non.
D. Qu'eſt ce donc ?
R. C'eſt un Dieu en trois perſonnes.
D. La ſainte Trinité a-t'elle de corps ?
R. Non.
D. Pourquoy ?
R. Parce que c'eſt un eſprit infiniment pur,
D. A-t'elle eu de commencement ?
R. Non.
D. Eſt-elle de toute éternité ?
R. Oui.
D. Finira-t'elle jamais ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'elle eſt éternelle.
D. Voit-elle toutes choſes ?
R. Oui.
D. Eſt-elle au Ciel, en Terre & par tout ?
R. Oui.
D. Peut-elle toutes choſes ?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'elle n'eſt autre choſe que Dieu qui eſt infini, qui ſçait tout & qui eſt tout puiſſant.

D. A-t'elle fait le monde ?
R. Oui.

CHAPITRE III.

De la premiere Personne de la Trinité.

D. QUelle est la premiere personne de la sainte Trinité ?
R. Le Pere,
D. Procede-t'il d'une autre personne comme fait le Fils & le Saint Esprit ?
R. Non.
D. A-t'il eu de commencement ?
R. Non.
D. Il est donc de toute éternité ?
R. Oui.
D. Finira t'il jamais ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il est Eternel.
D. Est-il plus ancien que son Fils qu'il engendre, qui est la seconde personne de la Trinité.
R. Non.
D. Est-il au Ciel, en Terre, & par tout ?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il est infini & immense.
D. Peut-il voir & connoître toutes choses ?
R. Oui.
D. Est-il tout puissant ?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il est Dieu.
D. A-t'il fait le Monde ?

R. Oui.
D. A-t'il de corps ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce que c'eſt un Eſprit pur.
D. Pourquoi eſt-ce donc que l'Egliſe ſouffre qu'on nous le repréſente en forme de vieillard ?
R. Parce qu'autrefois il apparut en cette façon au Prophete Daniel.
En ſecond lieu, C'eſt pour nous faire comprendre ſa Majeſté & ſon Eternité.
D. Pourquoi appellez-vous la premiere perſonne de la Trinité, Pere ?
R. Parce qu'il engendre éternellement ſon Fils.

CHAPITRE IV.

De la ſeconde Perſonne.

D. QUelle eſt la ſeconde perſonne de la ſainte Trinité ?
R. Le Fils.
D. Ce Fils en tant que Dieu a-t'il jamais eu de commencement ?
R. Non.
D. Eſt il de toute éternité ?
R. Oui.
D. Aura-t'il jamais de fin ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il eſt Eternel.
D. Eſt-il auſſi ancien que ſon Pere ?
R. Oui.
D. Eſt-il au Ciel, en Terre & par tout ?
R. Oui.

D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il eſt infini, & immenſe.
D. A-t'il la connoiſſance de toutes choſes ?
R. Oui.
D. Peut-il faire tout ce qu'il veut ?
R. Oui.
D. A-t'il fait le Monde.
R. Oui.
D. Eſt-il égal en tout à ſon Pere ?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il eſt Dieu auſſi bien que lui.
D. Quelle choſe eſt le Fils, comme Dieu?
R. C'eſt un Eſprit infini, éternel, tout puiſſant.
D. A-t'il jamais pris de corps ?
R. Oui.
D. A-t'il pris ce corps de tout temps ?
R. Non.
D. Pourquoi eſt-ce que cette ſeconde Perſonne porte le nom de Fils ?
R. Parce qu'il eſt engendré ſemblable en tout à ſon Pere.
D. Quel eſt ſon Pere.
R. La premiere perſonne de la trés-ſainte Trinité,
D. Comment eſt-ce qu'il l'engendre ?
R. Par la fecondité de ſon entendement en ſe connoiſſant ſoi-même.
D. Comme il a un Pere dans l'Eternité a-t'il auſſi une Mere qui l'ait engendré ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il ne peut avoir qu'un principe ; & ſi dans l'Eternité il avoit eu une Mere, il en auroit deux, & on pourroit dire qu'il y a deux Dieux.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

De la troiſiéme Perſonne.

D. QUelle eſt la troiſiéme Perſonne de la ſainte Trinité ?
R. C'eſt le Saint Eſprit.
D. A-t'il jamais eu de commencement ?
R. Non.
D. Eſt-il de toute Eternité ?
R. Oui.
D. Finira-t'il jamais ?
R. Non.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il eſt Eternel.
D. Eſt-il auſſi ancien que le Pere & le Fils ?
R. Oui.
D. Connoît-il toutes choſes ?
R. Oui.
D. A-t'il toute ſorte de pouvoir ?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il eſt Dieu.
D. Eſt-il au Ciel, en terre, & en tout lieu ?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il eſt infini, & immenſe.
D. A-t'il fait le monde auſſi bien que le Pere & le Fils ?
R. Oui.
D. De qui procede le Saint Eſprit ?
R. Du Pere & du Fils.
D. De quelle façon ?
R. Par la voye de l'amour : car le Pere, & le Fils en s'aimant mutuellement l'un l'autre,

produisent tous deux ensemble un amour mutuel personnel, qui s'appelle Saint Esprit.

D. Est-il égal en tout au Pere & au Fils ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il est Dieu aussi bien qu'eux.

D. Pourquoi est-ce qu'on l'appelle Saint, puisque tous les esprits bienheureux sont saints ?

R. C'est par excellence & par éminence, & pour montrer qu'il est le Principe & la source de la Sainteté, qui sanctifie les autres.

D. Pourquoi est-ce qu'on l'appelle Esprit, puisque le Pere & le Fils sont Esprits ?

R. C'est afin d'avoir un nom pour le distinguer d'avec le Pere & le Fils, & il n'en pouvoit pas avoir de plus propre que de garder celui de l'esprit, puis qu'il procede par spiration.

D. Si le Pere est un esprit, le Fils un esprit, & la troisiéme Personne aussi un autre esprit, sont-ce trois esprits ?

R. Non.

D. Qu'est ce donc ?

R. Ce n'est qu'un même esprit.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que ces trois Personnes ne sont qu'un même Dieu, & ne sont distinctes qu'à raison de leur personnalité.

D. Le Saint Esprit a-t'il jamais pris de corps ?

R. Non.

D. Pourquoi est-ce donc qu'on nous le represente en forme d'une Colombe, & d'une langue de feu ?

R. Premierement. Parce que d'autres fois il a apparu sous cette figure.

2. C'est pour nous signifier les effets qu'il produit dans nos ames.

D. Quels effets nous represente la Colombe ?

R. La pureté, la simplicité.

D. Que nous signifie la langue de feu ?

R. La science & l'amour ; car de même que le feu nous éclaire, & nous échauffe, le Saint Esprit nous éclaire, illumine & échauffe de son amour.

D. Quand est-ce qu'on l'a vû en forme de Colombe ?

R. Au Fleuve du Jourdain lorsque N. Seigneur fut baptisé par saint Jean-Baptiste.

D. Quand est-ce qu'il a apparu en langue de feu ?

R. Au jour de la Pentecôte dans le Cenacle de Jerusalem, où tous les Apôtres étoient assemblez.

D. Pourquoi est-ce qu'il descendit en forme de langue ?

R. Pour faire voir que les Apôtres avoient besoin d'une langue particuliere pour prescher l'Evangile à toutes les Nations de la terre.

D. Est-il descendu d'autres fois visiblement en terre sous quelque autre figure ?

R. Oui.

D. Sous quelle ?

R. Sous la forme d'une nuée blanche.

D. En quel lieu ?

R. Sur la montagne de Tabor.

D. En quel temps ?

R. Au jour de la Transfiguration de nôtre Seigneur.

D. Qui l'a vû ?

R. Saint Pierre, saint Jean, & saint Jacques qui étoient presens.

D. Depuis le jour de la Pentecôte qu'il descendit sur les Apôtres est il descendu en quelque autre façon ?

R. Oui, tous les jours il descend invisiblement sur nous.

D. Comment ?

R. Par le moyen de ses graces, & de ses inspirations.

DU MYSTERE DE L'INCARNATION.

SECOND TRAITE'.

CHAPITRE I.

De la Conception de Nôtre Seigneur Jesus-Christ.

D. QUelle Personne s'est fait Homme ?

R. Le Fils seulement.

D. Que veut dire cela ?

R. Qu'il a pris un corps & une ame comme le nôtre.

D. Où a-t'il pris ce corps & cette ame ?

R. Dans le ventre sacré de la sainte Vierge.

D. Comment s'est fait cela ?

R. Par l'operation du Saint Esprit.

D. Que fit le Saint Esprit ?

R. Il ramassa le sang le plus pur du corps de la sainte Vierge, & en forma le corps de nôtre Seigneur.

D. En quel temps se fit cette conception ?

R. Le vingt-cinquiéme de Mars, auquel jour l'Eglise celebre la Fête de l'Annonciation de la Vierge.

D. Dequoi a été créée l'ame de nôtre Seigneur.

R. De rien.

D. Eſt-elle de même eſpece que la nôtre ?

R. Oui.

D. Qui l'a créée ?

R. Le Saint Eſprit.

D. Quand eſt-ce qu'il l'a créée & unie au corps ?

R. Au même inſtant qu'il forma le corps il y unit l'ame.

D. Pourquoi dites-vous que le Saint Eſprit a créé l'ame de Jeſus-Chriſt ?

R. Parce que c'eſt lui qui a operé le myſtere de l'Incarnation.

D. Le Saint Eſprit eſt-il Pere de Jeſus-Chriſt, pour avoir formé ſon corps ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que dans cette production, il ne lui a pas communiqué ſa ſubſtance.

D. Expliquez cela par quelque comparaiſon ?

R. Quand un Sculpteur fait une ſtatuë de bois ou de pierre, il n'eſt pas le pere de cette ſtatuë, parce qu'il n'y donne rien du ſien : il en eſt de même du Saint Eſprit en cette rencontre.

D. Le Pere Eternel n'a-il pas operé le Myſtere de l'Incarnation, auſſi bien que le Saint Eſprit?

R. Ouy.

D. Pourquoy.

R. Parce qu'une perſonne ne peut rien faire au dehors ſans l'autre.

D. Pourquoy hors de Dieu une perſonne ne peut rien faire ſans l'autre ?

R. A cauſe de l'union inſeparable qu'elles ont toutes avec la Divinité.

D. Pourquoy attribuez-vous ce Myſtere au ſaint Eſprit ?

R. Parce que c'eſt un Myſtere d'Amour : Car.

comme les effets de la Puissance sont attribuez au Pere : ceux de la Sagesse au Fils : ceux de l'Amour sont aussi attribuez au Saint Esprit ? l'Incarnation étant donc un effet de l'Amour ; pour cette cause on dit que le Saint Esprit a operé ce Mystere.

D. Pourquoy est-ce donc qu'on dit que le Fils seul s'est incarné, si une personne ne peut être sans l'autre ?

R. Parce qu'il n'y a que le Fils seulement qui ait terminé la nature humaine.

D. Pour quelle raison s'est-il incarné ?

R. Afin de satisfaire à son pere pour nos péchez.

D. Qui l'a obligé de s'incarner ?

R. L'excés de son amour.

D. Estoit-ce une chose necessaire, qu'il s'incarnât pour nous ?

R. Ouy, supposé l'ordre de la providence divine

D. Pourquoy ?

R. Parce que sans son Incarnation nous ne fussions jamais sortis hors de nôtre péché, & s'il ne fût pas venu pour satisfaire pour nous, nous eussions été tous damnez.

D. Dieu pouvoit-il nous sauver autrement sans l'Incarnation & la mort de son Fils ?

R. Ouy : Il pouvoit nous sauver par une infinité d'autres moyens.

D. Pourquoy ne s'en est-il pas servi ?

R. C'est pour nous faire voir plus clairement sa grande misericorde, & la severité de sa divine Justice, en l'exerçant sur son Fils.

D. Quelle est la Mere de N. Seigneur ?

R. La Sainte Vierge.

D. Fut-elle jamais mariée ?

R. Ouy.

D. Avec qui

R. Avec Saint Joseph.

D. Puiſque Saint Joſeph étoit l'Epoux de la Sainte Vierge, & que N. Seigneur étoit ſon Fils, étoit-il auſſi fils de Saint Joſeph ?

R. Non.

D. Pourquoy ?

R. Parce que Saint Joſeph & la Vierge ont vêcu dans l'état du mariage dans une perpetuelle Virginité.

D. De qui procedoit donc le Fils de la Vierge ?

R. De perſonne. C'étoit un ouvrage du Saint Eſprit.

D. Nôtre Dame aprés qu'elle eut enfanté ſon fils, fut elle Vierge auſſi bien comme elle étoit devant l'enfantement ?

R. Ouy, elle fut Vierge aprés comme elle étoit auparavant.

D. Comment ſe pouvoit faire cela ?

R. Rien n'eſt difficile à Dieu : car comme le ſoleil perce la vitre ſans la rompre, de même le corps de nôtre Seigneur ſortit de celuy de la Vierge ſans aucune lezion de ſa pudeur Virginale.

CHAPITRE II.

De ſa Naiſſance.

D. QUel jour nâquit nôtre Seigneur ?

R. Le jour de Noël.

D. A quelle heure ?

R. A minuit.

D. En quelle ſaiſon ?

R. Au cœur de l'hyver.

D. En quelle Ville ?

R. Il n'eſt pas né dans une Ville, mais dans le Bourg de Bethleem.

D. En quel lieu ?
R. Dans une pauvre étable.
D. En quelle compagnie ?
R. Entre un bœuf & un âne.
D. Quel fut son Berceau ?
R. La Creche avec un peu de paille.
D. Qui l'a vû en cet état ?
R. Les Bergers qui le furent visiter.
D. Qui leur porta cette nouvelle ?
R. Un Ange du Ciel.
D. Y en a-t-il d'autres qui l'ayent visité ?
R. Ouy.
D. Quels ?
R. Les trois Rois.
D. Comment y sont-ils venus ?
R. A la faveur d'une Estoile.

CHAPITRE III.

De la Circoncision.

D. QUel nom a-t'on donné à nôtre Seigneur?
R. Jesus.
D. Que veut dire Jesus ?
R. Sauveur.
D. Pourquoy luy a-t-on donné ce nom ?
R. Pour faire voir qu'il venoit pour nous sauver.
D. Qui luy a donné ce nom ?
R. Son Pere celeste.
D. Qui l'a revelé ?
R. L'Archange Gabriël.
D. A qui ?
R. A Saint Joseph.
D. En quel temps
R. lors qu'il étoit en resolution de quitter la Sainte Vierge la voyant enceinte.

D. A quel jour lui a-t-on donné ce nom ?
R. Le premier jour de l'An.
D. Comment appellez-vous ce jour ?
R. Le jour de la Circonciſion.
D. Pourquoi
R. Parce qu'à ce jour il fut circoncis ſelon la Loi, & commença de verſer ſon Sang pour l'amour de nous.

CHAPITRE IV.

Des proprietez & perfections de Jeſus-Chriſt.

D. QU'entendez-vous par ce nom de Jeſus ou de Sauveur ?
R. Le Fils de Dieu fait homme.
D. Jeſus-Chriſt eſt-il Dieu ?
R. Oui.
D. Jeſus-Chriſt eſt-il homme ?
R. Oui.
D. Il eſt donc Dieu & homme tout enſemble ?
R. Oui.
D. Combien de natures y a-t-il en Jeſus-Chriſt?
R. Deux.
D. Quelles ?
R. La nature divine & l'humaine.
D. Combien de perſonnes?
R. Une.
D. Quelle ?
R. La ſeconde.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il n'y a que la ſeconde qui ſe ſoit incarné.
D. Jeſus-Chriſt eſt-il de toute éternité ?
R. Non.
D. Pourquoi?

R. Parce qu'il n'eſt Jeſus que depuis qu'il s'eſt fait homme : Il étoit bien Dieu de toute éternité, mais il n'eſt homme que depuis un certain temps.

D. Il y a eu donc commencement ?

R. Oui.

D. Depuis quel temps s'eſt-il fait homme ?

R. Il y a mil ſept cens ſix années.

Notez, ajoûtez-y celle qui court.

D. A-t-il fait le monde ?

R. Non pas en tant qu'homme.

D. Combien d'années y avoit-t-il avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt ?

R. Environ ſix mille ans.

D. Eſt-il plus ancien que la Vierge ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que la Vierge étoit ſa Mere, & par droit de nature le Mere eſt toûjours plus ancienne que ſon Fils.

D. Eſt-il par tout ?

R. Non : Comme Dieu il eſt bien par tout, mais comme homme il n'eſt qu'au Ciel & au Saint Sacrement de l'Autel.

D. Pouvoit-il pécher ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que ſon humanité étoit unie à la Divinité, & ſon ame jouiſſoit de la viſion beatifique.

D. Elle étoit donc bienheureuſe durant ſa vie mortelle ?

R. Oui.

D. Quels avantages avoit ſon entendement ?

R. Il étoit éclairé de toutes les lumieres, & de toute ſorte de connoiſſance.

D. Et ſon Ame ?

R. Elle possedoit en éminence toutes les graces.

D. Et son corps ?

R. C'étoit le plus beau, & le plus accompli qui fût, ni qui puisse être, ni qui ait jamais été.

D. Quand il a pris nôtre nature s'est-il voulu assujetir aux mêmes infirmitez & foiblesses ausquelles nous sommes sujets ?

R. Oui : Hors de l'ignorance & du péché, il s'est fait en tout comme un de nous.

CHAPITRE V.

Des actions principales de sa vie.

D. COmbien de temps a-t'il vêcu en ce monde ?

R. Trente-trois ans & trois mois.

D. Comment a t'il vécu ?

R. Dans la pauvreté, dans les souffrances, & dans les humiliations.

D. Qu'a-t'il fait durant tout le cours de sa vie ?

R. Il nous a enseigné le chemin du Ciel par son exemple, & par sa doctrine.

D. Dites-moi ce qui lui est arrivé en sa vie de plus remarquable ?

R. Huit jours aprés sa naissance il fut circoncis, bien qu'il n'y fût pas obligé.

D. Et quoi plus ?

R. Treize jours aprés, les Rois furent l'adorer.

D. Que lui ont-ils presenté ?

R. De l'Or, de la Myrre & de l'Encens.

D. En quel temps fut-il presenté au Temple de Jerusalem ?

R. Quarante jours aprés sa naissance, selon la coûtume de la Loi.

D. Aprés sa presentation au Temple, où demeura-t'il ?

R. Saint Joseph reçut ordre de Dieu de le porter en Egypte.

D. Pour quel sujet ?

R. Afin de fuir la persecution d'Herodes.

D. Herodes avoit-il quelque dessein sur sa personne ?

R. Oui.

D. Quel ?

R. Il le vouloit faire mourir avec les petits Innocens.

D. Pour quel sujet ?

R. Parce qu'il apprehendoit que Jesus-Christ ne le depossedât un jour de son Royaume : mais il ne devoit rien craindre sur ce sujet.

D. Pourquoi ne devoit-il pas craindre ?

R. Parce que le Royaume de Jesus-Christ devoit être spirituel, & non pas temporel.

D. A-t'il demeuré long-temps banni dans l'Egypte ?

R. Sept ans, ou environ.

D. Aprés le terme de sept ans où est-ce qu'il alla ?

R. En Nazareth.

D. Qu'a-t'il fait aprés son retour ?

R. A l'âge de douze ans il disputa avec les Docteurs de la Loi.

D. Qu'arriva-t'il ensuite ?

R. La sainte Vierge de qui il s'étoit separé l'ayant cherché le trouva le troisiéme jour dans le Temple.

D. Aprés l'avoir trouvé où est-ce qu'elle le mena ?

R. Dans Nazareth.

D. Combien de temps y demeura-t'il ?

R. Il y demeura toûjours sous l'obeïssance de la Vierge

Vierge & de S. Joſeph, juſques à l'âge de trente ans.

D. Ne s'occupoit-il pas à quelque travail manuel ?

R. Les Docteurs diſent qu'il travailloit dans la boutique de ſaint Joſeph.

D. De quelle vacation étoit ſaint Joſeph ?

R. Il étoit Charpentier.

D. Aprés trente ans qu'a-t'il fait ?

R. Il fut baptiſé.

D. Qui le baptiſa ?

R. Saint Jean-Baptiſte.

D. En quel lieu ?

R. Au fleuve du Jourdain.

D. Qu'eſt-ce qu'il arriva en ce Baptême ?

R. Le Saint Eſprit deſcendit ſur lui en forme d'une Colombe, & la voix du Saint Eſprit fut ouïe.

D. Que diſoit cette voix ?

R. C'eſt mon fils bien-aimé auquel je me ſuis complû.

D. Aprés le Baptême où eſt-ce qu'il alla ?

R. Dans le deſert.

D. Pour quelle fin ?

R. Pour y jeûner.

D. Combien de temps a-t'il jeûné ?

R. Quarante jours & quarante nuits.

D. De quelle façon ?

R. Durant tout ce temps il demeura ſans boire & ſans manger, & aprés ayant faim il fut tenté du malin eſprit.

D. Que fit-il aprés être ſorti du deſert ?

R. Il commença à preſcher, convertir les ames, faire des miracles, & choiſir douze Apôtres.

D. Combien de temps demeura-t'il avec ſes Apôtres ?

R. Jusques à ce que les Juifs se furent saisis de sa Personne.

CHAPITRE VI.

De sa Mort & Passion.

D. OU est ce que les Juifs se saisirent de sa Personne ?
R. Dans le Jardin des Olives.
D. Que faisoit il ?
R. Il étoit en priere.
D. Durant sa priere ne lui arriva-t'il point quelque chose d'extraordinaire ?
R. Oui.
D. Et quoi ?
R. Il sua sang & eau.
D. Qui l'a trahi & livré à ses ennemis ?
R. Judas.
D. De quelle façon ?
R. Par un baiser.
D. Etant pris où est-ce qu'il fut conduit ?
R. Chez Anne.
D. Et de chez Anne, où est-ce qu'on le mena ?
R. Chez Caïphe.
D. Qu'a-t'il souffert chez Caïphe ?
R. Là il fut souffleté, on lui cracha sur le visage, il eut les yeux bandez, & on lui fit mille affronts.
D. Du Tribunal de Caïphe ne fut-il pas conduit à un autre ?
R. Oui.
D. A quel ?
R. A celui de Pilate, & Pilate l'ayant trouvé innocent, le renvoya à Herodes.
D. Que fit Herodes quand il eut Jesus-Christ à sa disposition ?

R. Il le fit reveſtir d'une robe blanche, comme s'il eût été un fol, & en cet état le remit entre les mains de Pilate pour lui faire ſon procés.

D. Que fit Pilate ?

R. Aprés l'avoir fait foüetter & couronner d'eſpines, il le condamna à la mort.

D. A quel ſupplice fut-il condamné ?

R. Au ſupplice infame de la Croix.

D. En quel lieu fut-il crucifié ?

R. Sur la montagne de Calvaire.

D. En quelle compagnie fut-il crucifié ?

R. Entre deux larrons.

R. Quel jour mourut-il ?

R. En celui que nous appellons le Vendredi Saint.

D. A quelle heure fut-il crucifié ?

R. Environ les dix heures du matin.

D. Combien de temps y demeura-t'il en vie ?

R. Trois heures : Car il rendit l'Eſprit à une heure.

D. A quelle heure fut-il détaché de la Croix pour être enſeveli ?

R. Au Soleil couchant.

D. Comment eſt-il mort ?

R. Par la ſeparation de ſon ame & de ſon corps.

D. Pour qui eſt-il mort ?

R. Pour nos péchez & non pas pour les ſiens. ?

D. Eſt-il mort pour tous ?

R. Oui.

D. Dieu ne pouvoit-il pas nous racheter autrement ſans faire mourir ſon Fils ?

R. Cela eſt vrai ; mais auſſi s'il l'eût fait, ſa Juſtice n'auroit pas été entierement ſatisfaite, pour la peine que nos péchez meritoient.

D. Pour quoi cela ?

R. Parce que Dieu, qui est infini, étant offensé, il n'y avoit qu'un Dieu homme qui pût faire une exacte & entiere satisfaction.

D. Est-il mort comme Dieu, ou comme homme ?

R. Il est mort entant qu'homme, parce qu'entant que Dieu il ne pouvoit pas mourir.

D. Pourquoi Dieu ne peut il pas mourir ?

R. Parce que Dieu est un pur Esprit, & les Esprits ne peuvent pas mourir.

D. Si Jesus Christ n'est pas mort entant que Dieu, pourquoi dit-on que le Fils de Dieu est mort ?

R. 1. On peut dire que le Fils de Dieu est mort par attribution, bien qu'il ne soit pas mort par proprieté.

2. Parce que le Fils de Dieu étoit uni à l'humanité, qui est morte.

D. Jesus-Christ étant homme pouvoit il être appellé Fils de Dieu ?

R. Oui.

D. Pour quelle raison ?

R. Parce que cette filiation étoit fondée sur la personne Divine unie à cette humanité, & non pas sur la nature humaine.

D. Combien de temps a-t'il demeuré mort ?

R. Trois jours.

D. Quels ?

R. Un peu du Vendredi, tout le Samedi, & un peu du Dimanche.

D. Où fut mis son corps aprés la separation de l'ame ?

R. Dans un Sepulchre neuf, où jamais personne n'avoit été enseveli.

D. Quel jour fut-il enseveli.

R. Le Vendredi.

D. A quelle heure ?

R. Sur le tard.

D. Où alla ſon ame ?

R. En un lieu qu'on appelle les Limbes des Saints Peres.

D. Où eſt ce lieu ?

R. Deſſous la terre.

D. Qui ſont les Saints Peres ?

R. Ce ſont ceux qui ont crû en la Foi de Jeſus-Chriſt avant ſa venuë, & qui ſont morts en la grace de Dieu.

D. Pourquoi les ames des Saints Peres n'alloient-elles pas au Ciel aprés leur mort, puis qu'elles mouroient dans la grace de Dieu ?

R. Parce que le Ciel étoit fermé.

D. Qui l'avoit fermé ?

R. Nôtre péché.

D. Depuis quel temps ?

R. Depuis le péché de nôtre premier Pere.

D. Où eſt-ce qu'il le commit ?

R. Dans le Paradis Terreſtre.

D. Où alloient les ames de ceux qui mouroient en péché mortel ?

R. En Enfer.

D. Qui fut le premier que Dieu precipita dans ces flammes ?

R. Lucifer, avec tous les autres Anges apoſtats.

D. Pourquoi eſt-ce que l'ame de nôtre Seigneur deſcendit aux Limbes ?

R. Pour retirer les ames des Saints Peres qui étoient morts devant lui.

D. Combien de temps demeura l'Ame de nôtre Seigneur dans les Limbes ?

R. Trois jours.

D. Et ſon Corps combien demeura-t'il dans le Sepulche ?

R. Trois autres.

D. Les trois jours furent-il entiers ?

R. Non, car il n'y eut qu'une partie du Vendredi, & une partie du Dimanche.

D. Quand le Corps fut separé de l'Ame, la Divinité se separa-t'elle d'avec tous les deux ?

R. Non.

D. Où étoit-elle donc ?

R. Elle étoit encore unie avec le Corps dans le Sepulchre, & avec l'Ame dans les Limbes.

D. Depuis quel temps étoit elle unie avec toutes les deux ?

R. Depuis le premier instant de sa conception.

D. Comment appellez-vous cette union ?

R. L'Union hypostatique.

CHAPITRE VII.

De sa Resurrection glorieuse.

D. QUel jour est-il ressuscité ?

R. Le jour de Pâques.

D. A quelle heure ?

R. Le matin de fort bonne heure, qui fut au lever du Soleil.

D. Que veut dire cela, il ressuscita ?

R. Que son Ame reprit son Corps.

D. Comment est il ressuscité ?

R. Glorieux & triomphant, & plus resplendissant que le Soleil.

D. Et ressuscitant a-t'il conservé quelques marques de sa Passion ?

R. Oui.

D. Quelles ?

R. Les cicatrices des playes des deux mains, des pieds, & celle du côté.

D. Pourquoi les a-t'il gardées ?

R. Pour ſa gloire, pour la conſolation des Juſtes, & pour la terreur & confuſion des méchans.

D. Par quelle vertu eſt-il reſſuſcité ?

R. Par celle de ſa Divinité.

D. Aprés être reſſuſcité pouvoit-il plus pâtir ni ſouffrir ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que ſon Corps étoit devenu glorieux & immortel.

D. Aprés ſa Reſurrection combien de temps fut-il ſur la terre ?

R. Il y demeura encore quarante jours.

D. Que faiſoit il ?

R. Il apparoiſſoit à la Sainte Vierge, à ſes Apôtres, & à ſes Diſciples.

D. Pour quel ſujet ?

R. Afin de les conſoler de ſa mort, & les confirmer dans les Miſteres de nôtre Foi, qu'il leur avoit enſeignez durant ſa vie.

CHAPITRE VIII.

De ſon Aſcenſion triomphante.

D. Aprés quarante jours où alla-t'il ?

R. Il monta au Ciel.

D. Quel jour ?

R. Le jour de l'Aſcenſion.

D. Par quelle Vertu ?

R. Par celle de ſa Divinité.

D. De quelle façon ?

R. Il y monta viſiblement.

D. Qui l'a veu ?

R. La ſainte Vierge, les Apôtres & tous les Diſciples.

D. Où est-ce qu'ils étoient ?

R. Sur la montagne des Olives tous ensemble.

D. Pourquoi est-il monté au Ciel ?

R. Pour nous ouvrir les portes du Paradis, que le péché nous avoit fermé, & pour nous envoyer son Saint Esprit.

D. Nôtre Seigneur est-il monté au Ciel comme Dieu, ou comme homme ?

R. Il y est monté comme homme.

D. N'y est il pas monté aussi comme Dieu ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il y a toûjours été comme Dieu.

D. Quelle place a-t'il pris dans le Ciel ?

R. Il s'est assis à la droite de son Pere, par dessus tous les chœurs des Anges.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est à la droite ?

R. Pour signifier que Nôtre Seigneur est au lieu le plus honorable, & le plus glorieux du Ciel.

D. Est il assis comme les hommes s'assisent d'ordinaire ?

R. Non.

D. Pourquoi dit-t'on donc qu'il est assis ?

R. Pour témoigner le parfait repos dont-il jouït, & jouïra à jamais dans le Ciel.

D. Et pourquoi encore ?

R. Pour faire entendre qu'il est le souverain Juge du monde.

D. Pourquoi dites-vous cela ?

R. Parce que la Chaire & le Tribunal où l'on s'assied est une marque de l'autorité des Juges.

D. Que fait nôtre Seigneur au Ciel depuis qu'il y est monté ?

R. Il adore, aime & glorifie son Pere.

D. Quoi encore ?

R. Il penſe à nous, & nous aime continuellement.

D. Et quoi plus ?

R. Il intercede ſans ceſſe pour nous envers ſon Pere, lui preſentant ſes ſacrées playes, qu'il a conſervé, gravées dans ſon corps.

CHAPITRE IX.

De la Deſcente du Saint Eſprit.

D. A Quel jour a-t-il envoyé ſon Saint Eſprit ?

R. Le jour de la Pentecôte.

D. A qui l'a-t-il envoyé ?

R. A ſon Egliſe.

D. En la perſonne de qui ?

R. En celle de ſes Apôtres qui la repreſentoient.

D. Pour quelle fin l'a-t-il envoyé ?

R. Pour la regir & gouverner.

D. De quelle façon l'a-t-il envoyé ?

R. En forme de langues de feu.

D. Pourqoi en cette forme ?

R. Parce que par leurs Predications ils devoient porter la lumiere de l'Evangile à toute la terre & allumer dans nos cœurs le feu de ſon amour.

D. Quelle marque avez-vous pour connoître que le S. Eſprit ſoit deſcendu dans une ame ?

R. Le changement.

D. Quel changement a-t-il fait dans les Apôtres ?

R. D'ignorans il en a fait des ſçavans ; des timides, des genereux ; & des pécheurs, des innocens.

D. Que fait-t-il à ceux qui ſont déja Saints ?

R. Il les rend plus Saints, comme il fit à la Sainte Vierge.

D. Par quel moyen eſt-ce qu'on l'attire ?

R. Par l'oraiſon, & par les eaux de la penitence.
D. Par quel moyen eſt-ce qu'on le conſerve ?
R. Par le feu continuel de la charité.

CHAPITRE X.

De ſa derniere deſcente en Terre.

D. S'Il eſt au Ciel, deſcendra-t-il jamais plus en terre ?
R. Oui.
D. Quel jour ?
R. Au jour du Jugement.
D. De quelle façon ?
R. Il deſcendra viſiblement plein de gloire & de majeſté accompagné de tous les Anges & de tous les Saints.
D. Que fera-t-il à ce Jugement ?
R. Il jugera en dernier reſſort les vivans & les morts.
D. Pourquoi fera-t-il ce Jugement univerſel ?
R. Pour faire connoître à tous les hommes la raiſon de ſes divins conſeils : & pourquoi il a permis tout ce qui eſt arrivé au monde.
D. Et pourquoi encore ?
R. Afin que les hommes reçoivent la gloire ou la honte, de voir leurs merites, ou leurs péchez découverts, & connus à tout le monde.
D. En quel lieu ſe fera ce Jugement ?
R. En la Vallée de Joſaphat, proche la Ville de Jeruſalem.
D. Pourquoi en ce lieu plutôt que dans un autre ?
R. Parce que Jeruſalem étant le lieu où Jeſus-Chriſt a paru dans ſes ignominies, il eſt juſte qu'il y ſoit veu dans ſa Majeſté.
D. A quel jour ?

R. Personne ne le sçait que Dieu seul.

D. Pourquoi a-t-il voulu que ce jour nous fût inconnu ?

R. Afin de nous obliger à l'attendre à toute heure, & être toûjours prêts à le recevoir.

D. N'y aura-t-il pas quelques signes qui le precedent ?

R. Oui.

D. Quels ?

R. Il y aura guerre, peste, famine, tremblement de terre, la persecution de l'Antechrist, agitation extraordinaire de la mer, des orages, des tempêtes, des signes en l'air, les cris, & les hurlemens effroyables de toute sorte d'animaux, l'Eclipse du Soleil, de la Lune & des Astres, & enfin le feu du Ciel, qui en tombant embrasera toute la terre.

D. Dans ce Jugement, à quels supplices condamnera-t il les méchans ?

R. Aux peines de l'Enfer.

D. Qu'est-ce que l'Enfer ?

R. C'est un lieu dans le centre de la terre, obscur, & puant, où les damnez seront éternellement tourmentez dans les flammes.

D. Combien de péchez faut-il commettre pour être damné ?

R. Un seul péché mortel suffit.

D. Que donnera Dieu aux bons ?

R. Le Paradis.

D. Qu'est-ce que le Paradis ?

R. C'est un lieu pardessus tous les Cieux où Dieu se fait voir clairement à ceux qui l'ont bien servi, & dans lequel ils jouïront éternellement de sa presence.

Loué soit le Trés-Saint & trés-adorable Sacrement de l'Autel.

INSTRUCTION CHRÉTIENNE.

TROISIE'ME PARTIE.

Sur la connoissance des moyens pour arriver à nôtre derniere fin.

CHAPITRE PREMIER.

Des Sacremens de l'Eglise.

PREMIER TRAITE',

De l'Eglise.

D. Y A-t-il une Église ?
R. Oui.
D. Qu'est-ce que l'Eglise ?
R. C'est l'Assemblée de tous les fideles Chrétiens, qui font profession de la foi de Jesus-Christ, & qui vivent sous l'obeïssance du Souverain Pontife.
D. Est elle visible ?
R. Oui.
D. Combien de marques avez-vous pour le connoître ?
R. Quatre ou cinq.
D. Quelles ?
R. Le premiere, parce qu'elle est unique.

D.

D. Pourquoi dites-vous qu'il n'y en a qu'une, puisque nous en voyons un si grand nombre ?

R. Il est vrai qu'il y en a beaucoup de materielles, où les fidéles s'assemblent pour prier Dieu: c'est pourquoi ce n'est pas de ces Bâtimens ou Edifices dont je parle : mais de l'Eglise universelle des Fidéles, & celle-là n'est qu'une.

D. Pour quelle raison ?

R. Parce quelle n'a qu'une même Foi, même Loi, mêmes Sacremens, & un seul Chef visible, Vicaire de Jesus-Christ qui est le Pape.

D. Quelle est la seconde ?

R. Elle est Sainte.

D. Pourquoi dites-vous cela ?

R. 1. Parce que Jesus-Christ qui est son Epoux est Saint.

2. Parce qu'elle n'enseigne rien qui ne soit Saint.

3. Parce que parmi les Fidéles il y en a plusieurs qui sont Saints.

4. Parce qu'elle est animée du Saint Esprit qui est la source de la Sainteté, comme s'il étoit son ame.

D. Quelle est la troisiéme ?

R. Elle est Catholique.

D. Pour quelle raison dites-vous qu'elle est Catholique ?

R. Parce qu'elle est universelle, & étenduë parmi toutes les Nations de la terre.

D. Quelle est la quatriéme ?

R. Elle est Apostolique.

D. Pourquoi l'appellez vous Apostolique ?

R. Parce qu'elle a été fondée par les Apôtres.

D. Quelle est la cinquiéme ?

R. Romaine.

D. Pourquoi l'appellez-vous Romaine ?

R. Parce que celle de Rome est la premiere, & le Chef de toutes les autres.

CHAPITRE II.

Des biens qui sont dans l'Eglise.

D. COmbien y a-t-il de biens dans l'Eglise ?
R. Quatre.
D. Quels ?
R. La Communion des Saints, la remission des péchez, la resurrection de la chair, la vie éternelle.
D. Que veut dire la Communion des Saints ?
R. Que les biens de l'Eglise sont communs entre les Saints ou Justes.
D. Qui appellez-vous Justes ?
R. Ceux qui sont en la grace de Dieu.
D. En quoi se communiquent les Justes ?
R. En la Foi, aux Sacremens, aux Prieres, aux merites & bonnes œuvres.
D. Que veut dire la remission des péchez ?
R. Que tous les péchez sont pardonnez dans les Sacremens de l'Eglise, & particulierement au Sacrement de Penitence.
D. Que veut dire la resurrection de la chair ?
R. Que nous ressuciterons tous au jour du Jugement pour ne mourir jamais plus.
D. Que veut dire la vie éternelle ?
R. C'est ce que nous appellons le Paradis, là où les Saints verront Dieu face à face, & jouiront de lui éternellement.

CHAPITRE III.

Des Sacremens.

D. Combien y a-t-il de Sacremens ?
R. Sept.
D. Quels ?
R. Baptême, Confirmation, Penitence, Eucharistie, Extréme-Onction, Ordre & Mariage.
D. Qui les a instituez ?
R. Nôtre Seigneur Jesus-Christ.
D. Pourquoi les a-t-il instituez ?
R. Pour la sanctification de nos ames.
D. Comment sont-elles sanctifiées ?
R. Par le moyen de la grace qu'il nous y communique, comme par tout autant de canaux.
D. Qu'est ce que Sacrement ?
R. C'est un signe visible de la grace invisible ordonné de Dieu pour nôtre sanctification.
D. Quelle difference mettez-vous entre ces Sacremens ?
R. Les uns s'appellent Sacrement des Morts, & les autres Sacremens des Vivans.
D. Pourquoi les appellez-vous Sacremens des Morts, & Sacremens des Vivans ?
R. Parce que les uns s'administrent à ceux qui sont en état de péché, & les autres se donnent à ceux qui sont, ou qui doivent être en état de grace.
D. Quels sont les Sacremens des Morts
R. Le Baptême & la Penitence.
D. Quels sont les Sacremens des Vivans ?
R. La Confirmation, l'Eucharistie, l'Extréme-Onction, l'Ordre & le Mariage.
D. Peut-on recevoir plusieurs fois tous les Sacremens ?

R. Non, il y en a trois qu'on ne peut recevoir qu'une fois seulement.

D. Quels sont ceux là ?

R. Le Baptême, la Confirmation, & l'Ordre.

D. Seroit-ce un grand péché d'en recevoir deux fois un de ceux-là ?

R. Oui, ce seroit un sacrilege.

D. Pourquoi ne peut-on pas les recevoir plusieurs fois ?

R. Parce que ces trois Sacremens impriment un Caractere.

D. Qu'est-ce que vous entendez par ce mot de Caractere ?

R. C'est un signe divin que Dieu imprime dans le fonds de l'ame de celui qui les reçoit, & qu'on ne peut effacer.

CHAPITRE IV.

Du Baptême.

D. QUel est le premier de tous les Sacremens ?

R. Le Baptême.

D. Qu'est ce que le Baptême ?

R. C'est un Sacrement qui nous fait Chrétiens, qui nous lave du péché Originel, & qui nous donne la grace pour croire en Dieu, esperer en lui, & l'aimer.

D. Qui doit administrer ce Sacrement ?

R. Le Curé, ou un autre député de sa part.

D. En cas de necessité un autre ne peut-il pas baptiser ?

R. Oui, toute sorte de personnes le peuvent, même le pere & la mere le peuvent s'il n'y en avoit pas d'autre.

D. Combien de choses sont necessaires pour la validité de ce Sacrement ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. L'eau, les paroles & l'intention.

D. En quoi consiste cette intention ?

R. En un acte de volonté déliberée à vouloir faire un Chrétien de la même façon que l'Eglise le fait.

D. Quelles sont les paroles qu'il faut dire ?

R. Creature de Dieu, *Je te Baptise, au Nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit. Ainsi soit-il.*

D. Quelle eau est necessaire ?

R. L'eau naturelle.

D. Peut-on baptiser avec de l'eau rose, avec de l'eau de vie, avec de la lescive, avec du boüillon, ou avec quelque autre eau artificielle?

R. Non, il faut que ce soit de l'eau naturelle.

D. Si l'eau n'étoit pas benite, qu'elle fût chaude ou trouble, le Baptême seroit-il bon ?

R. Oui.

D. Quand faut-il jetter l'eau sur la creature ?

R. Lors qu'on dit ces paroles: Je te baptise.

D. Où faut-il jetter l'eau ?

R. Sur la tête, ou sur quelque autre partie principale du corps.

D. Que faut-il faire quand on doute que la creature soit vivante, ou qu'elle ait été baptisée ?

R. Il faut baptiser sous condition: Creature si tu es vivante, ou si tu n'es pas baptisée, je te baptise, &c.

CHAPITRE V.

De la Confirmation.

D. QU'est-ce que la Confirmation ?
R. C'est un Sacrement qui nous donne la grace & la force pour confesser la Doctrine que Jesus-Christ & les Apôtres nous ont enseigné, supporter les persecutions pour la Foi, & resister aux tentations.
D. En quelle disposition de l'ame faut-il être pour le recevoir ?
R. Il faut être en état de grace, & pour cet effet il faut se confesser auparavant.
D. Est-il absolument necessaire à salut ?
R. Non, mais celui qui en ayant l'occasion la negligeroit, offenseroit Dieu.
D. Le peut-on recevoir deux fois ?
R. Non, qu'une seule, comme le Baptême.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'il imprime caractere.
D. Quelle disposition exterieure faut-il avoir ?
R. Il faut être à genoux, avoir un bandeau net à la main, un parain ou une maraine qui ayent été confirmez, à vôtre côté, ne toucher point à l'Onction Sacrée, que le Prêtre ne vous ait essuyez, & attendre la Benediction de l'Evêque.

CHAPITRE VI.

De la Penitence.

D. QU'est-ce que Penitence ?
R. C'est un Sacrement institué de Jesus-

Christ pour la remission des péchez.

D. Quels péchez sont pardonnez dans ce Sacrement ?

R. Tous ceux que nous avons commis depuis le Baptême.

D. Quelles choses sont necessaires à ce Sacrement.

R. Trois.

D. Quelles ?

R. La douleur, la confession, & la satisfaction.

ARTICLE PREMIER.

De la Douleur.

D. EN quoi consiste cette douleur ?

R. En un regret d'avoir offensé Dieu, suivi d'une detestation du péché, & d'une resolution forte de n'y plus retourner.

D. Combien y a-t'il de sortes de douleurs ?

R. Deux.

D. Quelles ?

R. L'une s'appelle parfaite, & l'autre imparfaite.

D. Comment appellez-vous la parfaite ?

R. Contrition.

D. Et l'imparfaite ?

R. Attrition.

D. Qu'est ce que Contrition ?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu à cause de sa bonté, avec un ferme propos de ne l'offenser plus.

D. Faites un Acte de contrition.

R. *Mon Dieu, je suis grandement marri de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & proposé de m'en confesser, & de n'y re-*

tourner plus avec l'aide de vôtre sainte grace.

D. La Contrition seule peut-elle effacer le péché ?

R. Oui, pourveu qu'on soit dans le dessein de s'en confesser.

D. Qu'est-ce qu'Attrition ?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu à cause des peines que le péché merite.

D. Peut-elle seule effacer le péché mortel comme la Contrition ?

R. Non, si ce n'est qu'elle soit unie avec la Confession.

D. Est-elle suffisante pour la Confession ?

R. Oui.

D. Quelle difference y a-t'il entre la Contrition & l'Attrition ?

R. C'est que la Contrition a pour son objet la bonté de Dieu offensée, & l'Attrition regarde seulement le châtiment qu'il prend du péché.

D. Pour faire une bonne confession est-il necessaire d'avoir quelqu'une de ces douleurs ?

R. Oui : car à ce deffaut la Confession seroit un Sacrilege.

D. Quand est-ce qu'il faut produire cette douleur ?

R. Auparavant la Confession, ou lors que le Prêtre nous donne l'Absolution.

D. Pouvons-nous de nous même produire cette douleur ?

R. Non, sans la grace de Dieu.

D. Que faut-il faire pour l'obtenir ?

R. Il la lui faut demander par des ardentes Prieres, Jeûnes, Aumônes, & interceſſion des Saints.

D. Combien de conditions sont necessaires pour avoir cette veritable douleur ?

R. Cinq.

D. Quelle eſt la premiere ?

R. Elle doit être interieure.

D. Que veut dire cela ?

R. C'eſt à dire qu'elle doit partir du cœur.

D. Pourquoi ?

R. Parce que le remede doit s'appliquer là où eſt le mal : le péché part du cœur par le plaiſir qu'on prend vers la creature, la douleur qui en eſt auſſi le remede, doit être dans le cœur.

D. Ceux qui font cet Acte ſeulement de bouche, ou qui l'ont dans l'eſprit ſans que le cœur, ni la volonté ſoient touchez de regret, ont-ils une veritable douleur ?

R. Non, ſi le cœur ne parle avec la langue.

D. Quelle eſt la ſeconde ?

R. Elle doit être univerſelle.

D. Que veut dire cela ?

R. C'eſt que la douleur pour être bonne doit être de tous les péchez.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'on demeureroit toûjours ennemi de Dieu : car comme le péché offenſe Dieu, ayant de la douleur pour l'un & non pas pour l'autre, Dieu reſteroit toûjours offenſé.

D. Quelle eſt la troiſiéme ?

R. Elle doit être ſurnaturelle.

D. Que veut dire cela ?

R. C'eſt que le motif qui nous oblige d'être marris, doit être ſurnaturel, & non pas humain, comme ſeroit de plaindre ſon bien ou ſon honneur.

D. Cela peut-il arriver quelquefois ?

R. On le voit bien ſouvent que nôtre interêt eſt plûtôt la cauſe de nôtre douleur que celui de Dieu.

D. Quelle est la quatriéme ?

R. Elle doit être souveraine.

D. Qu'entendez vous par-là ?

R. C'est à dire que nôtre douleur doit être plus grande que celle que nous aurions pour la perte de ce que nous cherissons le plus en ce monde.

D. Quelle est la cinquiéme ?

R. Elle doit être accompagnée d'un ferme propos de ne l'offenser plus, & d'en fuir toutes les occasions.

D. Par quel motif nous pourrions-nous exciter à produire cette douleur ?

R. 1. Par la consideration de la perte des biens que nous avons faite, comme est celle de Dieu, de nôtre ame, & de toutes les graces & merites.

2. Par la consideration des peines que le péché merite, comme d'être damné éternellement.

3. Par la consideration des peines que nôtre Seigneur a souffert en sa mort & passion à cause de nos péchez.

ARTICLE SECOND.

De la Confession.

D. QUe faut-il faire avant la Confession ?

R. Examiner sa conscience.

D. Pour bien faire cet Examen combien de choses sont necessaires ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. La demande, la recherche, & la douleur.

D. Que devons-nous demander à Dieu ?

R. Sa sainte lumiere, afin de connoître l'état de nôtre conscience.

D. Ne pourrions-nous pas connoître nos péchez ſans lumiere ?

R. Non, ſuppoſé que nous deſirions venir à une vraie penitence.

D. Pourquoi ?

R. Parce que nous ſommes dans la nuit du péché.

D. Lui devons-nous demander quelque autre choſe ?

R. Oüi.

D. Et quoi ?

R. Une veritable repentance de nos péchez.

D. Pourquoy ?

R. Parce que c'eſt une grace qui dépend de lui, & il eſt bien juſte de la lui demander.

D. De quelle façon lui faites-vous cette demande ?

R. Le ſoir auparavant que je me couche m'étant mis à genoux devant une Croix, ou une Image, je me repreſente en mon eſprit que Dieu me regarde, & avec cette penſée je l'adore bien humblement, & lui dis de la ſorte.

ACTE DE DEMANDE.

MON Dieu, je vous adore & vous reconnois pour mon Souverain Seigneur, voyez un pauvre criminel proſterné aux pieds de vôtre divine grandeur, qui vous demande la grace de pouvoir faire une bonne Confeſſion. Vous êtes la lumiere éternelle; éclairez, s'il vous plaît mon ame qui eſt remplie de tenebres, d'un rayon de cette divine clarté, afin que je puiſſe reconnoître tous mes péchez, pour les confeſſer, avec la repentance qui m'eſt neceſſaire pour en obtenir le pardon. Je ſçay bien que je ſuis indigne de cette grace : mais j'eſpere de l'obtenir par le merite de vôtre Mort & Paſſion,

& par les intercessions de la glorieuse Vierge Marie, & de tous les Saints du Paradis, lesquels je supplie de me servir de Mediateurs en cette rencontre.

D. Aprés la demande quelle est la seconde condition de cet Examen ?

R. C'est la recherche de ses péchez.

D. De quelle façon la faut-il faire ?

R. 1. Il faut rechercher le temps de sa derniere Confession. 2. Voir si l'on a fait la penitence, & la façon avec laquelle on l'a faite. 3. Si l'on a oublié, ou laissé à escient quelque péché, ou quelque circonstance necessaire. 4. Il faut s'examiner sur tous les Commandemens de Dieu, & de l'Eglise.

D. Donnez-moi quelque methode facile pour faire cet Examen ?

R. Vous le ferez facilement, si vous allez regarder ce qui s'est passé en vos pensées, en vos desirs, en vos paroles, en vos yeux, en vos oreilles, en vos mains, en vos pieds, en vos actions, en vos passions, en vos habitudes, en vos frequentations, en vos occupations, en vos omissions, en vôtre état, & en vôtre condition.

D. Que faudra-t'il remarquer en cela ?

R. Le nombre, la durée de la malice, & les circonstances de tous vos péchez.

D. Quelle est la troisiéme condition de l'Examen ?

R. C'est la douleur : car aprés avoir reconnu les péchez il en faut demander pardon à Dieu, & proposer de s'en confesser, & de n'y retourner plus.

D. Qu'est ce que Confession ?

R. C'est une declaration de tous ses péchez à un Prêtre approuvé.

D. Combien

D. Combien de choſes ſont neceſſaires pour faire cette déclaration ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. 1. Il faut qu'elle ſoit humble. 2. Claire. 3. Entiere.

D. Comment la faites-vous humblement ?

R. En deux façons. 1. Quand je déclarerai mes péchez avec un grand ſentiment de douleur. 2. Quand je les dirai ſans excuſe, ni diſſimulation, & de la façon qu'ils ſont, ſans les amoindrir, ni diminuer.

D. Comment la ferez-vous clairement ?

R. Quand je dirai mes péchez ſans obſcurité & ſans ambiguité.

D. Comment la ferez-vous entierement ?

R. Quand je dirai non ſeulement le nombre de tous les péchez qui ſont differens : mais encore les lieux, les perſonnes, & les circonſtances.

D. Eſt-il permis de nommer les perſonnes ?

R. Non, il ſuffit de dire leur qualité, ſi cela eſt neceſſaire, pour faire connoître la qualité du péché.

D. Si on laiſſoit volontairement un péché mortel, la Confeſſion ſeroit-elle bonne ?

R. Non, ce ſeroit un Sacrilege.

D. S'il étoit extrémement honteux ?

R. N'importe on eſt tenu de le confeſſer.

D. Si l'on l'avoit oublié ?

R. Si l'oubli procedoit d'une negligence à faire ſon Examen, la Confeſſion ſeroit nulle, que ſi cela n'étoit pas arrivé par vôtre faute, la Confeſſion ſeroit bonne.

D. Quelles fautes peut on faire en ſe confeſſant ?

R. On peut parler trop, ou parler trop peu, ou parler autrement qu'il ne faut.

D. Qui sont ceux qui parlent trop ?

R. Ceux qui racontent leurs affaires temporelles, ou bien qui disent qu'ils n'ont pas fait tel & tel péché, ou qui accusent les autres.

D. Qui sont ceux qui parlent trop peu ?

R. Ceux qui disent qu'ils n'ont rien fait, ou bien qui disent leurs fautes en general, ou qui ne disent pas le nombre de leurs péchez mortels.

D. Qui sont ceux qui parlent autrement qu'il ne faut ?

R. Ceux qui deguisent leurs péchez, qui les excusent : Si j'ai fait ceci j'en demande pardon à Dieu, on ne peut qu'on ne jure, qu'on ne se fasche, ou c'est on, & ce si, ou peut-être, ne valent rien en Confession.

D. Dites-moi la façon avec laquelle il se faut confesser ?

R. Aprés avoir examiné sa conscience, & composé avec modestie son exterieur, il faut se mettre à genoux aux pieds du Confesseur, faire le signe de la sainte Croix, dire, *Mon Pere, donnez-moi vôtre sainte Benediction, parce que j'ai péché*, dire ensuite le *Confiteor* jusques au *mea Culpa*, tenant toûjours les mains jointes, sans les remuer, dire le temps qu'il y a qu'on ne s'est confessé, la façon avec laquelle on a fait sa penitence ; aprés il faut déclarer tous ses péchez, & prier le Confesseur de vous examiner : A la fin il faut dire, *De tous ces péchés, & de tous ceux que je ne me souviens pas, j'en demande pardon à Dieu, à vous penitence & absolution*, achever son *Confiteor*, écouter les bons avis & la penitence qu'on nous donne, & lorsque le Prêtre vous donne l'absolution, produire l'Acte de douleur de vos fautes.

ARTICLE TROISIE'ME.

De la Satisfaction.

D. APrés la confession que reste-t'il ?
R. La Satisfaction.
D. Qu'est-ce que satisfaction ?
R. C'est un acquit ou un payement d'une chose que l'on doit.
D. Envers qui pouvons-nous être obligez par le péché ?
R. Envers Dieu & le prochain.
D. Dequoi pouvons-nous être obligez à nôtre prochain ?
R. Du bien ou de l'honneur.
D. Si l'on est redevable de quelqu'une de ces deux choses, est-il necessaire d'en faire la satisfaction pour obtenir la remission de ses péchez?
R. Oui.
D. Pourquoi ?
R. Parce que sans cela la Confession est nulle.
D. Quand on retient le bien d'autrui quelle restitution faut-il faire ?
R. Il faut rendre le même bien en espece, si l'on peut.
D. S'il est déja consommé ?
R. Il en faut rendre d'autre, ou quelqu'autre chose qui soit équivalente à celle que vous avez pris.
D. A qui est-ce qu'on doit faire la restitution ?
R. Au legitime proprietaire du bien, ou à son heritier.
D. Quand on sçait le proprietaire est il permis de l'employer en Messes, aumônes, ou bonnes œuvres?

R. Non ; car on ne peut pas faire de bonnes œuvres aux dépens d'autrui.

D. En combien de façons peut-on faire la restitution de l'honneur ?

R. En trois.

D. En quelles ?

R. La premiere se fait en parlant en bonne part dans les compagnies de la personne de laquelle on a mal parlé.

La 2. En s'excusant devant les mêmes personnes, devant lesquelles vous avez mal parlé, au cas que ce que l'on a dit soit veritable, ou le niant si ce que vous avez dit étoit faux.

La 3. & la plus asseurée est de demander pardon à la personne offensée, & la prier de vous remettre son droit ; sur quoi sera bon de prendre l'avis de son Confesseur pour le faire avec prudence, & sans scandale.

D. En combien de façons pouvons-nous satisfaire à la Justice de Dieu ?

R. En quatre.

D. En quelles ?

R. Par prieres, par les aumônes, par les jeûnes, & par les mortifications.

D. Que faut-il faire quand le Confesseur vous ordonne une penitence que vous ne pouvez pas accomplir ?

R. Il faut le prier de la changer en quelque autre que vous puissiez faire, comme feroit s'il vous ordonnoit des aumônes, & que vous fussiez pauvre.

D. Peut on refuser de faire une penitence qui sert de moyen à se retirer du péché ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que celui là témoigneroit n'avoir pas d'horreur de son péché, qui refuseroit le remede pour l'en sortir.

CHAPITRE VII.

De la Sainte Euchariſtie.

D. QU'eſt-ce que l'Euchariſtie ?

R. C'eſt un Sacrement qui contient en verité le Corps, le Sang, l'Ame, & la Divinité de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſous les eſpeces ou accidens, & apparences de pain & de vin.

D. Qui l'a inſtitué ?

R. Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

D. Quand ?

R. Le Jeudi au ſoir, qui fut la veille de ſa Paſſion, lors qu'il fit la Cene avec ſes Apôtres.

D. Pourquoi l'a-t'il inſtitué ?

R. 1. Pour ſervir de nourriture à nos ames. 2. Pour ſervir de mémorial de ſa mort & Paſſion. 3. Pour nous ſervir d'arrhes pour la gloire éternelle.

D. Par quels motifs nous a-t'il fait un ſi riche preſent ?

R. Par celui de ſon amour, qui a été d'autant plus grand que nous en étions indignes : veu que dans le même temps on lui preparoit pour recompenſe une Croix.

D. Où ſe fait ce Sacrement ?

R. Au Saint Sacrifice de la Meſſe.

D. Comment ſe fait il ?

R. Par la vertu des paroles Sacramentales que le Prêtre profere.

D. Que ſont ces paroles ?

R. Par leur vertu, la ſubſtance du pain eſt changée en la ſubſtance du Corps, & la ſubſtance du vin au Sang de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

D. Le Corps de Jesus-Christ est-il dans la Sainte Hostie plutôt que les paroles soient dites ?

R. Non.

D. Quand les paroles sont achevées y a-t'il du pain dans la Sainte Hostie ?

R. Non.

D. Qu'est-ce donc qui reste ?

R. Les accidens, ou les seules especes de pain & de vin.

D. Qu'appellez-vous especes ou accidens ?

R. Tout ce qui tombe sous quelqu'un de nos sens, comme sont la rondeur, la blancheur, la saveur, & le reste.

D. Quand l'Hostie est consacrée, le Sang est-il en même temps dans le Calice, encore que les paroles de la consecration du Calice ne soient pas proferées ?

R. Non.

D. Quand est-ce donc que le Sang s'y trouve ?

R. Aprés que les paroles sont achevées.

D. le Corps est-il dans le Calice avec le Sang ?

R. Oui.

D. Le Sang est-il dans la Sainte Hostie avec le Corps ?

R. Oui.

D. Dans le Calice y a-t'il autant comme dans la Sainte Hostie ?

R. Oui, il y a autant en l'un comme en l'autre.

D. Quand on leve la Sainte Hostie est-ce la figure du Corps qu'on nous montre ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il y est vrayement & réellement.

D. Quelle difference mettez-vous entre la Sainte Hostie & un Crucifix ?

R. La même qui se trouve entre l'Image du Roi, & la personne du Roi ; aussi le Crucifix n'est

que la figure qui represente le Corps de Jesus-Christ, & la Sainte Hostie contient le vrai Corps du Sauveur.

D. Croyez-vous de manger de la chair lorsque vous communiez ?

R. Oui.

D. Il y a donc de la chair dans la sainte Hostie ?

R. Oui.

D. Y a t'il du Sang ?

R. Oui.

D. Est-ce un corps humain comme le nôtre ?

R. Oui.

D. De qui est ce Corps, ce Sang, & cette Chair ?

R. De Nôtre Seigneur Jesus-Christ.

D. Est-ce le même Corps, le même Sang, la même Chair de celui qui sortit du ventre sacré de la Vierge, & qui fut crucifié ?

R. Oui.

D. Est-il vivant dans ce Sacrement, ou mort ?

R. Il y est vivant.

D. Son Ame est donc dans la sainte Hostie ?

R. Oui.

D. Sa Divinité y est-elle ?

R. Oui.

D. Et la personne du Fils ?

R. Oui.

D. Le Pere & le Saint Esprit se trouvent-ils dans ce Sacrement ?

R. Oui.

D. Toute la sainte Trinité s'y trouve donc ?

R. Oui.

D. Est ce d'une même façon ?

R. Non, c'est diversement, par suite, & par concomitance.

D. Comment est-ce que le Corps se trouve dans la sainte Hostie ?

R. C'eſt par la vertu propre des paroles ſacramentales, qui appellent le Corps ſous les eſpeces du pain, comme auſſi par la même vertu des paroles le Sang ſe trouve au Calice ſous les eſpeces du vin.

D. Comment eſt-ce que le Sang ſe trouve dans l'Hoſtie, & le Corps dans le Calice : puiſque par la vertu des paroles il n'y a qu'une de ces choſes qui ſoient appellées ſous chacune de ces deux eſpeces?

R. C'eſt par concomitance, & par ſuite, parce que le corps humain n'eſt point parfait & entier, s'il n'eſt uni avec ſon ſang.

D. Pourquoi eſt-ce que l'ame s'y trouve?

R. Parce que depuis ſa Reſurrection elle s'eſt unie avec le corps, pour ne s'en ſeparer jamais plus.

D. Pourquoi le Fils, ou la ſeconde Perſonne de la Trinité?

R. Parce qu'il s'eſt fait homme, & que dés le premier inſtant de ſa conception il s'eſt uni à cette humanité, de laquelle il ne s'eſt jamais ſeparé.

D. Pourquoi la Divinité?

R. Parce qu'elle ne peut ſe ſeparer des perſonnes, & il faut neceſſairement qu'elle ſe trouve par tout où eſt une des perſonnes.

D. Pourquoi le Pere & le Saint Eſprit?

R. Parce qu'ils ſont tous deux un même Dieu avec le Fils : ainſi ils ſont inſeparables de la Divinité, laquelle fait que les trois perſonnes ſe trouvent où elle ſe rencontre.

D. Eſt-ce le Corps du même Fils de Dieu qui eſt aſſis là-haut au Ciel à la droite de ſon Pere?

R. Oui.

D. Pourquoi croyez-vous que ſon Corps ſoit en la ſainte Hoſtie?

R. Parce qu'il l'a dit, & étant la verité même il ne peut mentir.

D. Quite-t'il le Ciel pour venir dans la sainte Hostie ?

R. Non.

D. Comment se fait cela ?

R. Par sa toute puissance, par le moyen de laquelle il multiplia les cinq pains dans le desert.

D. Dans le Calice, le Corps, l'Ame, la Divinité, & les trois Personnes de la Trinité s'y trouvent-elles comme dans l'Hostie ?

R. Oui.

D. Il y a donc autant dans le Calice comme dans l'Hostie, & dans l'Hostie comme dans le Calice ?

R. Oui, c'est la même chose.

D. Le Corps de Jesus-Christ est-il en même temps au Calice & dans la sainte Hostie ?

R. Oui.

D. Est-il tout entier dans toutes les Hosties consacrées ?

R. Oui.

D. Il est donc en divers lieux en même temps ?

R. Oui, car il est en tout autant de lieux qu'il y a d'Hosties consacrées.

D. Est-il tout entier dans une petite Hostie comme dans une grande ?

R. Oui.

D. Si l'on rompoit une grande Hostie en mille parcelles, se trouveroit-il tout entier dans la plus petite partie ?

R. Oui.

D. Seroit-il dans toutes les autres parties ?

R. Oui.

D. Quand l'Hostie est en son entier, vous dites que le Corps de Jesus-Christ est là, & lors

qu'elle est divisée vous dites qu'il est tout entier en chaque partie, il y a donc divers Corps ?

R. Ce n'est que le même : Par exemple quand vous regardez dans un miroir qui est tout entier, il vous represente un seul visage, & si vous le rompez en cent parties, chaque partie vous representera le même visage.

D. Dans ce Sacrement, le Corps de Nôtre Seigneur est-il assis, debout, ou couché ?

R. Non, il n'est en l'une ni en l'autre posture.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il est là d'une façon indivisible, comme l'ame est dans nôtre corps, laquelle n'a pas d'extension locale, & ainsi il est sans situation.

R. Peut-on dire qu'il soit blanc, ou rond comme l'Hostie ?

R. *Non.*

D. Pourquoi ?

R. Parce que la rondeur & la blancheur sont deux accidens du pain.

D. Est il aussi grand qu'il étoit sur la Croix, & qu'il est maintenant dans le Ciel ?

R. Oui.

D. Le Corps de Nôtre Seigneur y est-il vivant & glorieux ?

R. Oui.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie, rompt-il son Corps ?

R. Non : de même qu'on ne divise pas l'ame quand on coupe un doigt.

D. Qu'est-ce que l'on rompt ?

R. Les especes & apparences du pain.

D. Si on perçoit une Hostie consacrée, perceroit-on son Corps ?

R. Non : car on ne perce pas l'ame quand on

perce le corps d'un homme d'un coup d'épée.

D. Qu'eſt-ce donc qu'on perceroit ?

R. Les eſpeces ſeulement.

D. Puis qu'il eſt vivant ne peut-il pas ſouffrir & patir comme lors qu'il étoit vivant en cette vie ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il eſt là glorieux, & d'une façon ſpirituelle, comme l'ame eſt dans le corps.

D. Quand vous communiez, croyez-vous recevoir ſon Corps, ſon Ame, ſa Divinité ?

R. Oui, je crois le recevoir, & tout ce qu'il y a dans la Sainte Trinité.

D. Recevez-vous autant que le Prêtre qui communie ſous les deux eſpeces ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que dans la ſainte Hoſtie la même choſe s'y rencontre.

D. Les petits en reçoivent-ils autant que les grands ?

R. Oui : car l'un n'en reçoit pas plus que l'autre.

D. Celui qui eſt en état de péché mortel reçoit-il le Corps de Jeſus-Chriſt, & ſon Sang, auſſi veritablement comme celui qui eſt en grace ?

R. Oui : il le reçoit vrayement & réellement.

D. Reçoit-il les mêmes graces que ce Sacrement opere, comme celui qui eſt en bon état ?

R. Non.

D. Que reçoit-il donc ?

R. Avec ſon Corps il reçoit comme Judas la malediction de Dieu.

D. Quelles graces opere en nous ce Sacrement ?

R. Il nourrit nôtre ame, la fortifie, augmente la charité, & les graces, nous unit avec

Dieu, efface les péchez veniels, & diminuë les peines.

ARTICLE PREMIER.

De la preparation à la Communion.

D. QUe faut-il faire pour communier dignement ?
R. Il faut trois choſes.
D. Quelles ?
R. Premierement la Foi, ſecondement la pureté, troiſiémement la devotion.
D. En quoi conſiſte cette Foi ?
R. Dans la connoiſſance des miſteres de nôtre Religion, & particulierement du Sacrement de l'Autel, car il eſt bien raiſonnable de ſçavoir ce que l'on fait quand on communie.
D. En quoi conſiſte cette pureté ?
R. A avoir l'ame nette de toute ſorte de péché.
D. Pourquoi eſt neceſſaire cette pureté ?
R. Parce que celui-là qui le recevroit en péché mortel feroit un Sacrilege.
D. Comment pourra-t'on avoir cette pureté ?
R. En faiſant une bonne Confeſſion.
D. En quoi conſiſte cette devotion ?
R. En la pratique de certains actes de vertu.
D. Combien y a-t'il de ſortes de devotion ?
R. Deux.
D. Quelles ?
R. L'une eſt exterieure, & l'autre interieure.
D. En quoi conſiſte l'exterieure ?
R. En la propreté & modeſtie du corps.
D. En quel état doit être le corps ?
R. Il doit être exempt de toute ſorte de ſoüillure, même involontaire.

D. Faut-

D. Faut-il laver les mains avant de venir à la Communion ?

R. Oui, il eſt de la decence de les laver plutôt que ſortir de vôtre maiſon.

D. Ne ſeroit-il pas auſſi decent de laver la bouche ?

R. Oui, pourveu qu'on ne s'expoſe pas à avaler de l'eau.

D. Quelle eſt la ſeconde diſpoſition du corps ?

R. Il faut être à jeun.

D. Depuis quel temps ?

R. Depuis la minuit.

D. Celui qui communieroit aprés avoir mangé, offenſeroit-il Dieu.

R. Oui, il offenſeroit Dieu mortellement.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il contreviendroit au Commandement de l'Egliſe, qui ordonne de le recevoir à jeun.

D. Les malades offenſent donc Dieu quand ils le reçoivent aprés avoir mangé ou beu ?

R. Vous me pardonnerez, parce qu'on ne leur adminiſtre ce Sacrement en ce cas que dans la neceſſité, & en forme de Viatique.

D. Quand ils ne ſont pas en danger de mourir ou de delire, le peuvent-ils recevoir par devotion aprés avoir pris un boüillon, ou quelque autre choſe ?

R. Non.

D. Si en lavant la bouche, ou autrement ſans y penſer on avoit avalé quelque choſe, pourroit-*on communier* ?

R. En ſemblable rencontre il faut conſulter ſon Confeſſeur.

D. Peut-on communier deux fois en un jour ?

R. Non, ſi ce n'eſt en forme de Viatique : car autrement ce ſeroit un péché mortel.

D. Quelle est la troisiéme disposition du corps ?

R. Celle-ci consiste dans la modestie, & dans l'honnêteté des habits.

D. En quoi paroît cette honnêteté & modestie ?

R. En ne se servant pas d'habits trop riches & somptueux, ni faits à des modes qui choquent l'honnêteté, & qui sont extravagantes.

D. Cette modestie ne doit-elle pas paroître en quelque autre chose ?

R. Oui.

D. En quoi ?

R. En la façon de les porter.

D. De quelle façon les doit-on porter ?

R. Les hommes doivent avoir le manteau également composé sur les deux épaules.

D. Comment doivent être les femmes ?

R. Elles doivent avoir leurs robes abatuës, avec le sein & les bras fort couverts, & la tête couverte.

D. Un Prêtre doit-il refuser la Communion à une femme qui auroit les bras ou le sein découvert ?

R. Oui, jusques à ce qu'elle se soit mise dans un état plus modeste.

D. En quoi consiste la quatriéme ?

R. En un ajancement modeste de toutes les parties du corps.

D. Comment faut-il être en communiant ?

R. Les deux genoux en terre.

D. Comment faut-il tenir les mains ?

R. Il faut quitter les gans, les Heures, le Chapelet, les joindre, prendre la nape, & la tenir jusques au dessus de l'estomach.

D. Comment faut-il tenir la tête ?

R. Il la faut tenir droite, sans la pancher d'un côté n'y d'autre.

D. Comment faut-il composer les yeux ?

R. Sur l'Autel ſans les tourner çà ni là, ou les arrêter ſur le Saint Sacrement?

D. Comment faut-il ouvrir la bouche?

R. Avec mediocrité, ni trop peu, ni trop fort.

D. Comment faut-il avoir la langue?

R. Un peu avancée ſur les levres.

D. Faut-il mâcher la ſainte Hoſtie?

R. Non, mais l'humecter doucement & l'avaler.

D. Aprés la Communion faut-il cracher?

R. L'honnêteté demande qu'on s'en abſtienne.

D. Et ſi l'on eſt preſſé de le faire, comment s'y faut-il comporter?

R. Il eſt bon de cracher dans un mouchoir, & ſi on n'en a pas il faut cracher en quelque lieu decent.

D. Quand on eſt à la ſainte Table, faut-il faire des prieres vocales?

R. Non.

D. A quoi ſe doit-on occuper?

R. A de ſaintes penſées, & à la pratique de certains actes de vertu, dans leſquels conſiſte la devotion interieure.

ARTICLE SECOND.

De la Devotion interieure.

D. A Quels chefs ſe reduit la devotion interieure?

R. A Trois.

D. A quels?

R. A ce que nous devons faire avant la Communion, dans la Communion, & aprés.

Avant la Communion.

D. QUe devons-nous faire avant la Communion ?

R. Premierement nous devons dresser nôtre intention.

D. Quelle est la principale intention que nous devons avoir en communiant ?

R. La premiere est la gloire de Dieu.
La seconde la sanctification de nôtre ame.
La troisiéme, le besoin de nôtre prochain.

D. Quelle est la seconde chose que l'on doit faire ?

R. C'est d'exciter dans son ame un grand desir de communier.

D. Comment le pourrez-vous exciter.

R. Par la consideration de l'excellence du bien que l'on reçoit, & par la consideration de nôtre besoin.

D. Quelle est la troisiéme chose qu'il faut faire?

R. Il faut produire des actes d'humilité.

D. Comment vous pourrez-vous exciter à les produire ?

R. En considerant la grandeur & la Majesté de Dieu, & nôtre vilité & bassesse, & particulierement en considerant que nous sommes de grands pécheurs, ce qui nous oblige à lui en demander pardon.

En communiant.

D. QUe faut-il faire en communiant ?

R. Il faut faire trois choses.

D. Quelles ?

R. La premiere est de produire un acte de Foi sur la réelle presence de Jesus-Christ en ce Sacrement, & l'adorer avec les Anges.

D. Quelle est la seconde ?

R. On doit s'élever vers Dieu par un acte d'Esperance, attendant de sa bonté paternelle toute sorte de graces.

D. Quelle est la troisiéme ?

R. Il faut s'exciter à un acte d'amour.

D. Comment vous pourrez-vous exciter ?

R. En prenant pour motif l'excés de l'amour qu'il nous témoigne en ce Sacrement, se donnant tout à nous.

Aprés la Communion.

D. APrés la Communion faut-il incontinent sortir de l'Eglise, comme la plûpart ?

R. Non.

D. A qui ressemblent ceux-là ?

R. Aux pourceaux, qui ne levent jamais la tête pour regarder l'arbre qui leur donne le glan ou la chataigne.

D. Que faut il faire ?

R. Rendre graces à Dieu pour un si grand bienfait.

D. Combien de choses faut il faire pour les rendre dignement ?

R. Trois.

D. Quelle est la premiere ?

R. Le remercier de toute l'étenduë de nos forces d'un si insigne bienfait, & comme est celui d'être venu loger dans nos ames.

D. Quelle est la seconde ?

R. Lui offrir en reconnoissance tout ce qui dépend de nous, & le lui donner sans aucune reserve.

D. Quelle est la troisiéme ?

R. Lui demander fort humblement tout ce qui nous est necessaire pour le salut de nôtre ame : le prier pour ceux ausquels nous avons quelque obligation, & particulierement pour les ames des Fidéles Trepassez.

D. Me sçauriez-vous mettre tous ces actes en pratique ?

R. Oui.

LA PRATIQUE DES ACTES de la Communion.

Article troisiéme

Avant la Communion.

D. Faites un acte de desir.

R. Acte. *Venez, le desiré de mon cœur, venez, mon salutaire, mon ame soûpire aprés vous.*

D. Faites un acte d'humilité.

R. Acte. *O Dieu de Majesté qui êtes-vous, & qui suis-je, pour meriter l'honneur de vôtre visite, je ne suis qu'un neant devant vôtre Grandeur.*

D. Faites un acte de contrition.

R. Acte. *Helas! mon Dieu, que j'ai de confusion de me voir si indigne de vous recevoir : purifiez mon ame en telle sorte qu'elle vous soit agreable, je deteste si fort tous les péchez de ma vie passée, que je souffrirois cent mille morts plûtôt que vous déplaire.*

Actes dans la Communion.

D. Faites un acte de Foi.

R. Acte. *Je croi, ô mon Sauveur, que vôtre Corps, vôtre Sang, vôtre Ame, & vôtre Divinité sont réellement sous ces especes Sacramentales, & avec cette foi ferme, je vous y adore, & vous reconnois pour mon souverain Seigneur.*

D. Faites un acte d'Esperance.

R. Acte. *J'espere recevoir de vôtre bonté toutes les graces necessaires pour le salut de mon ame, lesquelles je vous demande bien humblement.*

D. Faites un acte d'Amour.

R. Acte. *O mon cœur comment ne brûle-tu du feu qui ſort de la fournaiſe ardente de la charité que Dieu a pour toi, puiſque l'amour ne ſe paye que par l'amour, je vous aime, ô mon Dieu ! de toute l'étenduë de mes forces, & voudrois vous aimer autant que tous les Bienheureux du Paradis.*

Actes aprés la Communion.

D. QUe dites-vous aprés la Communion ?

R. Mon cœur eſt tout plein de joye & de complaiſance.

D. Exprimez-la un peu ?

Acte de Complaiſance. *Ah ! mon Dieu, que je ſuis content de vous poſſeder, renvoyez mon ame en paix : je ne ſouhaite rien plus en ce monde que vous ſeul !*

Vous ſoyez le bien venu : voyez toutes les puiſſances de mon ame qui viennent reconnoître vôtre Souveraineté pour l'adorer.

D. Faites un acte de Remercîment ?

R. Acte. *Quel moyen que je puiſſe reconnoître un ſi grand bienfait, j'en ſuis incapable : mais je conjure, ô mon Jeſus ! tous les eſprits bienheureux & toutes les ames juſtes, de vous rendre un million de graces pour moi.*

D. Faites un acte d'Offrande.

R. Acte. *Il eſt bien juſte que je me donne tout à vous, puiſque vous vous donnez tout à moi, je ne veux rien poſſeder que tout ne ſoit vôtre.*

Voici, ô mon Sauveur, ma memoire, mon entendement, ma volonté, mes yeux, ma langue, mes pieds, mes mains, & tout ce qui eſt en moi, que je conſacre entierement à vôtre ſervice.

D. Faites un acte de Demande.

R. Acte. *Mon Dieu, qui êtes infiniment riche & bon, ayez compassion de ma misere, donnez-moi, s'il vous plaît, la force de sortir de mes mauvaises habitudes, & la grace de vous aimer éternellement.*

CHAPITRE VIII.

De L'Extréme-Onction.

D. QU'est-ce que l'Extréme-Onction ?

R. C'est un Sacrement qui nous donne la grace de bien mourir, & quelquefois la santé du corps.

D. Pourquoi l'appellez-vous Extréme-Onction?

R. 1. Parce qu'on a accoûtumé de la donner à ceux qui sont en danger de mort.

2. Parce que c'est la derniere Onction de laquelle on oint celui qui est Chrétien.

D. Quels effets produit ce Sacrement ?

R. 1. Il efface le reste des péchez, & remet les veniels.

2. Il donne la santé quand elle est necessaire pour le salut de l'ame.

3. Il donne la force pour supporter le mal avec patience, & la grace de resister aux tentations du Diable, & la fortifie contre les difficultez de la mort.

D. Quelles sont ces difficultez ?

R. La crainte de la mort, & du Jugement de Dieu, l'ennui & le déplaisir de la vie passée, l'apprehension des peines de l'Enfer.

D. Ce Sacrement est-il de neceſſité de salut ?

R. Non, mais il est mal fait de le negliger.

D. Pourquoi ?

R. Parce que les attaques que nous recevons en

ce dernier conflit sont si grandes, & nos forces si petites, que nous avons besoin d'un puissant secours pour nous aider en cette rencontre, & plusieurs se sont damnez qui se fussent sauvez s'ils eussent receu ce Sacrement.

D. En quel temps doit-on recevoir ce Sacrement ?

R. On ne doit pas attendre qu'on soit à la derniere extrémité : mais lors qu'on juge qu'il y a danger de mort, & qu'on voit que les remedes humains sont inutiles.

CHAPITRE IX.

De l'Ordre.

D. QU'est ce que l'Ordre ?

R. C'est un Sacrement qui donne la grace aux Ministres de l'Eglise d'exercer dignement leur charge.

D. Combien y a-t-il d'Ordres ?

R. Sept.

D. Quels ?

R. La Prêtrise, le Diaconat, le Soudiaconat, l'Acolite, l'Exorciste, le Lecteur, & le Portier.

D. Comment appellez-vous les trois premieres ?

R. Les Ordres majeurs & sacrez.

D. Et les quatre derniers ?

R. Les Ordres mineurs.

D. Pourquoi appellez-vous les trois premiers les Ordres sacrez ?

R. Premierement, parce que leur exercice regarde immediatement quelque chose sacrée.

Secondement, parce qu'ils empêchent & annullent le mariage.

Troisiémement, parce que le vœu de la chasteté est uni inseparablement avec un chacun d'iceux.

D. L'Episcopat n'est ce pas aussi un Ordre ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il imprime un nouveau caractere.

D. Est-il plus noble que le Sacerdoce ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'outre le pouvoir qu'il a de commun avec les autres Prêtres pour consacrer le Corps de Jesus-Christ, il peut conferer les Ordres, donner la Confirmation, & faire les autres Benedictions & Consecrations de plus grande importance.

D. En quoi consiste le pouvoir des Prêtres ?

R. A consacrer le Corps & le Sang de nôtre Sauveur au saint Sacrifice de la Messe, & à remettre les péchez au Sacrement de Penitence, pourvû qu'ils soient approuvez.

D. Quel est l'office du Diacre ?

R. Le principal est d'assister le Prêtre à la Messe, lui presenter le pain & le vin pour consacrer, & de chanter l'Evangile.

D. Quel est l'office du Soudiacre ?

R. Le principal est de servir le Diacre, de preparer pour le Sacrifice le Calice, de donner l'eau au Prêtre, & de lire l'Epitre.

D. Pourquoi appellez-vous les quatre derniers Ordres mineurs ?

R. Parce qu'ils sont plus éloignez dans leur exercice des choses sacrées, & qu'ils ne consacrent pas si fortement les personnes qui les reçoivent au culte de Dieu, comme font les trois premiers.

D. Tous ces Ordres impriment-ils caractere ?

R. Oui.

D. Il y en a donc ſept ?

R. Pardonnez-moi, ce n'eſt qu'un même Sacrement.

D. Pourquoi ?

R. Parce que tous regardent une même fin principale.

D. Quelle eſt cette fin ?

R. La conſecration du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt.

D. Combien de choſes ſont neceſſaires pour recevoir ce Sacrement ?

R. Six.

D. Quelles ?

R. La premiere, il faut être homme, & non pas femme.

Le ſeconde, il faut être baptiſé, car autrement le Sacrement ſeroit nul.

La troiſiéme, il faut la capacité requiſe pour exercer ſon Ordre.

La quatriéme, l'âge ſuffiſant.

La cinquiéme, la probité : car il faut être en état de grace.

La ſixiéme, n'avoir aucun empêchement canonique.

D. La Tonſure eſt-ce un Ordre ?

R. Non.

D. Qu'eſt-ce donc ?

R. C'eſt une diſpoſition aux Ordres.

D. Peut on prendre la Tonſure pour conſerver un Benefice, ſans avoir d'intention d'être Prêtre ?

R. Non, car autrement c'eſt une avarice criminelle.

CHAPITRE X.

Du Mariage.

D. QU'est-ce que Mariage ?

R. C'est un Sacrement qui donne la grace à ceux qui sont legitimement mariez de procréer des enfans, & les élever à la sainte crainte de Dieu.

D. Quelles choses sont necessaires pour rendre un mariage legitime ?

R. Trois.

D. Quelles?

R. Premierement qu'il n'y ait entre les personnes qui se veulent marier aucun empêchement.

Secondement, que le mariage se celebre en face d'Eglise, c'est à dire devant des témoins, & particulierement de son Curé.

Troisiémement, il faut le consentement des deux parties à se conjoindre du present.

D. Pourquoi dites-vous du present ?

R. Pour distinguer le Mariage des Fiançailles.

D. En quoi les distinguez-vous ?

R. En ce que les fiançailles ne sont autre chose qu'une promesse de mariage du futur.

D. Faut-il que le consentement des deux parties soit libre ?

R. Oui, autrement le Mariage seroit nul.

D. Les enfans & les filles qui se marient, ou qui s'engagent de promesse au mariage sans le consentement du pere & mere, offensent-ils Dieu ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce

R. Parce qu'ils contreviennent au Commandement de Dieu, qui dit : *Pere & Mere honoreras.*

D. Quelles sont les disposition necessaires pour recevoir la grace de ce Sacrement ?

R. Il y en a plusieurs.

D. Dites-les ?

R. Premierement il faut y être appellé de Dieu.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il n'y a que Dieu qui connoisse l'état qui nous est le plus convenable à faire nôtre salut.

D. quelle est la seconde ?

R. Il faut faire la recherche avec pureté, honnêteté, & permission de ses parens.

D. Quelle est la troisiéme ?

R. On doit appeller Jesus-Christ à la nôce.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il y doit présider.

D. Comment le doit-on appeller ?

R. Par le moyen des prieres, des bonnes œuvres, par l'exercice de la devotion, & par la frequentation des Sacremens.

D. Quelle est la quatriéme ?

R. Il faut être en état de grace pour recevoir ce Sacrement.

D. Pourquoi ?

R. Parce que si l'on étoit en péché mortel on commettroit un Sacrilege.

D. Que faut-il faire pour se mettre en état de grace ?

R. Il faut se confesser & communier le jour auparavant.

D. Pourquoi le jour auparavant ?

R. A cause de la décence qu'on doit au Sacrement de l'Autel, qui ne doit souffrir en nous aucune souilleure, ni du corps, ni de l'ame.

D. Quelle est la cinquiéme ?
R. Il faut avoir une bonne fin.
D. En quoi paroîtra que cette fin est bonne ?
R. En trois choses.
D. En quelles ?
R. 1. Si l'on se marie pour procréer & élever des enfans à servir Dieu.
2. Si l'on regarde le mutuel secours de vivre inseparablement ensemble.
3. Si l'on desire éviter l'occasion d'offenser Dieu par l'incontinence.
D. D'où vient tant de malheurs qu'on voit ordinairement parmi les personnes mariées ?
R. Du défaut d'une de ces conditions, parce que la plupart ont plutôt regardé les biens, les honneurs, l'appui, les plaisirs, que Dieu dans leur mariage.
D. A quoi sont obligées les personnes mariées ?
R. A trois choses.
D. A quelles ?
R. 1. A une chasteté entiere.
2. A une fidelité mutuelle.
3. A une patience continuelle.
D. En quoi consiste cette chasteté ?
R. N'abuser pas des droits du mariage par des façons contraires aux Loix que Dieu & la nature prescrivent.
D. En quoi consiste cette fidelité ?
R. A ne faire point de tort à sa partie.
D. En quoi consiste cette patience ?
R. A supporter charitablement les ennuis, & les autres incommoditez de cet état.
D. Que doit le mari à la femme ?
R. Fidelité, affection, & protection.
D. Que doit la femme à son mari ?
R. Fidelité, amour, respect & obeïssance.

DES COMMANDEMENS DE DIEU ET DE L'EGLISE.

SECOND TRAITE'.

CHAPITRE I.

Des Commandemens de Dieu en general.

D. COmbien y a-t'il de Commandemens de Dieu.

R. Dix.

D. Dites-les ?

R. 1. *Un seul Dieu tu adoreras,*
Et aimeras parfaitement.
2. *Dieu en vain ne jureras,*
Ni autre chose pareillement.
3. *Les Dimanches tu garderas,*
En servant Dieu devotement.
4. *Pere & mere honoreras,*
Afin que vives longuement.
5. *Homicide point ne seras,*
De fait, ni volontairement.
6. *Luxurieux point ne seras,*
Du corps ni de consentement.
7. *Le bien d'autrui tu ne prendras,*
Ni retiendras à ton escient.
8. *Faux témoignage ne diras,*
Ne mentiras aucunement.
9. *L'œuvre de la chair ne desireras,*
Qu'en mariage seulement.

10. *Bien d'autrui ne convoiteras,*
Pour les avoir injustement.

D. Qui a fait ces Commandemens ?
R. Dieu.
D. A qui les a-t'il donné le premier ?
R. A Moyse.
D. En quel lieu ?
R. Sur la montagne de Sinaï.
D. De quelle façon furent-ils publiez ?
R. Avec grande solemnité, parmi les éclairs & les tonnerres, & au son des trompetes du Ciel.
D. Pourquoi cela ?
R. Afin que la crainte de sa Justice nous obligeât à les garder.
D. Où furent-ils écrits ?
R. Sur deux Tables de pierre.
D. Pourquoi sur deux differentes Tables ?
R. Pour nous apprendre que ces dix Commandemens se reduisent à deux chefs.
D. A quels ?
R. A l'amour de Dieu & du prochain.
D. Combien y a-t'il de Commandemens à la premiere Table ?
R. Trois.
D. Que nous enseignent ces trois Commandemens ?
R. Ce que nous devons à Dieu.
D. Combien de Commandemens y a-t'il dans la seconde Table ?
R. Sept.
D. Que nous apprennent ces sept ?
R. Ce que nous devons à nôtre prochain.
D. Quelle recompense auront ceux qui les observeront ?
R. Le Paradis.

EXPLICATION
DES COMMANDEMENS DE DIEU.

CHAPITRE II.

DU PREMIER COMMANDEMENT.

Un seul Dieu tu adoreras & aimeras, &c.

D. A Quoi nous oblige ce premier Commandement ?

R. A deux choses.

D. A quelles ?

R. La 1. à rendre à Dieu, comme Souverain, le culte suprême que nous lui devons.

La 2. Il nous défend de faire des Statues pour les adorer, ni de reconnoître pour Dieu autre chose que lui.

D. Que veut dire adorer Dieu ?

R. C'est le reconnoître pour Createur & Souverain de toutes choses, se soumettant à lui.

D. Combien y a-t'il de sortes d'adorations ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. La premiere s'appelle Latrie, la seconde Hyperdulie & la troisiéme Dulie.

D. Qu'est ce qu'adoration de Latrie ?

R. C'est un culte Souverain & suprême que l'on rend à Dieu.

D. En combien de façons peut on rendre cette adoration suprême à Dieu ?

R. En deux.

D. En quelles ?

R. Interieurement, ou exterieurement.

D. Comment l'adorez-vous interieurement ?

R. En reconnoiſſant ſon excellence ſuprême par des actes interieurs.

D. Par quels actes pouvez-vous la reconnoiſtre ?

R. Par un acte de Foi, d'Eſperance, & de Charité.

D. Comment l'adorez-vous par la Foi ?

R. Parce que je croi que Dieu eſt, & qu'il eſt la verité infaillible.

D. Comment l'adorez-vous par l'Eſperance ?

R. En ce que je le reconnois tout miſericordieux & tout puiſſant pour m'aſſiſter.

D. Comment l'adorez-vous par la charité ?

R. Parce que je le reconnois trés-beau, & trés-aimable ; & par ces trois vertus je reconnois Dieu tel qu'il eſt, & ainſi je l'adore du culte interieur de Latrie.

D. Comment l'adorez-vous exterieurement ?

R. Par celle de la Religion.

D. Pourquoi ?

R. Dautant que par icelle nous le reconnoiſſons pour ſouverain principe, & Auteur de toutes choſes, avoüant exterieurement nôtre dépendance.

D. De quelle façon reconnoiſſons-nous ſa Souveraineté, & nôtre dépendance ?

R. En flechiſſant les deux genoux en diſant, ou entendant la ſainte Meſſe, en recitant l'Office, diſant quelque priere, ou faiſant quelque autre action ſemblable.

D. Combien de choſes ſont neceſſaires pour former un acte d'Adoration ?

R. Deux.

D. Quelles ?

R. Premierement, il faut concevoir l'Excellence de Dieu, qui doit ſervir de motif à l'acte.

Secondement, il faut reconnoître la dépendance qu'on a de Dieu, & en donner des témoignages.

D. Faites un acte d'Adoration ?

R. Acte. *Mon Dieu je confeſſe l'infinité de vos perfections, je vous adore, & vous reconnois pour mon Createur & ſouverain Seigneur, & me ſoumets tout à vous.*

D. Quel eſt le culte d'Hyperdulie ?

R. C'eſt un honneur que nous rendons à la Vierge, qui eſt beaucoup inferieur à celui que nous rendons à Dieu.

D. Ce culte eſt-il plus grand que celui que nous rendons aux Saints ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il eſt fondé ſur ſon éminente dignité, & ſur l'excellence de ſes perfections qui ſurpaſſent celles de tous les autres Saints.

D. Quel eſt le culte de Dulie ?

R. C'eſt un honneur que nous rendons aux Saints, qui eſt beaucoup inferieur aux deux premiers, à raiſon de leur ſainteté & merite.

D. Il n'eſt donc pas mal fait d'honorer les Saints ?

R. Non.

D. Pour quel motif les honorons nous ?

R. Parce qu'étant amis de Dieu ils nous peuvent beaucoup aider par leurs interceſſions.

D. Pour quelle raiſon honorons-nous leurs Tableaux & Images ?

R. Parce qu'ils nous font reſſouvenir de leurs perſonnes, & de leurs merites.

D. Pourquoi honorez-vous leurs Reliques ?

R. Parce qu'elles sont parties du corps qui doit être un jour glorieux, & qui a été autrefois le Temple du Saint Esprit.

D. Que veut dire cela : *Et aimeras Dieu parfaitement.*

R. C'est preferer Dieu à toutes choses.

D. Que veut dire preferer son amour à toutes choses ?

R. C'est être prêt de perdre l'honneur, la vie, toute sorte de biens, plutôt que transgresser ses Commandemens.

D. Quels sont ceux qui les transgressent ?

R. Ceux qui font des actions contraires à quelqu'une de ces quatre Vertus.

D. Quels sont ceux qui manquent contre la Foi ?

R. Les Payens, le Juifs, les Schismatiques, les Heretiques, & les autres Infideles : ceux qui lisent leurs Livres, qui assistent aux actions publiques de leur Religion, ou qui doutent de quelqu'un de nos Misteres.

D. Quels sont les autres ?

R. Tous ceux qui negligent d'apprendre la Doctrine Chrétienne.

D. Quels sont ceux qui manquent contre la Vertu de l'Esperance ?

R. 1. Ceux qui presument de se sauver par la seule consideration de leurs merites naturels.

2. Ceux qui ont une telle confiance en la misericorde de Dieu, qu'ils esperent obtenir la Gloire sans faire aucune bonne œuvre.

3. Ceux qui remettent leur conversion à la fin de leurs jours, esperant pour-lors de faire Penitence.

4. Ceux qui disent que leurs péchez ne sont pas si grands comme l'on croit, & que Dieu

ne nous a pas fait pour nous damner, prenant de-là une plus grande liberté de l'offenſer.

D. Y en a-t'il d'autres ?

R. Oui.

D. Quels ?

R. Ceux qui deſeſperent de leur ſalut, ou de pouvoir jamais ſe corriger de leurs vices.

2. Ceux qui ont plus de confiance au ſecours des creatures qu'à celui de Dieu.

D. Quels ſont ceux qui manquent contre la charité ?

R. 1. Ceux qui ſont pareſſeux à ſon ſervice.

2. Ceux qui le hayſſent, & qui ne prennent pas plaiſir d'entendre parler de lui.

D. Quels ſont ceux qui manquent contre la Vertu de Religion ?

R. 1. Les Idolatres qui adorent le Soleil, la Lune, ou quelque autre creature.

2. Les Magiciens, les Sorciers, & les Sorcieres qui adorent le Diable au Sabat.

3. Les Superſtitieux, qui s'arrêtent à des menuës circonſtances, comme ſeroit à un certain nombre de Chandelles, des Pater noſter, des ſignes de Croix, & autres choſes ſemblables. Ceux auſſi qui ajoûtent foi aux ſonges, ou qui prennent des accidens, qui arrivent pour des preſages aſſûrez de quelque malheur qui leur doit arriver : comme ſeroit de voir tomber la Saliere, mettre deux Coûteaux en croix, être treize à Table, &c.

4. Ceux qui font des charmes, ou des conjurs pour la gueriſon des maladies, qui arrivent aux perſonnes, ou au bêtail, ceux auſſi qui le font faire : Ceux qui donnent des cartels ou brevets, & ceux qui les portent : Ceux qui jettent les malefices ſur les perſonnes, ou ſur les fruits de la terre, qui nouëut l'aiguillette,

ou qui font autres choses semblables.

5. Enfin ceux qui veulent sçavoir les choses futures, & qui font pour cet effet tirer leur horoscope, dire la bonne avanture, ou qui vont à la devine pour trouver les choses perdues.

CHAPITRE III.

DU SECOND COMMANDEMENT.

Dieu en vain ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. QU'est-ce que Dieu nous commande en ce second Commandement ?

R. Il nous défend le deshonneur qu'on lui fait par les paroles, & nous commande l'honneur qui est dû à son saint Nom.

D. En combien de façons pouvons-nous honorer le saint Nom de Dieu par paroles ?

R. En quatre.

D. En quelles ?

R. Premierement en le prononçant souvent avec respect & devotion.

2. Avec le serment.

3. Faisant des vœux.

4. L'invoquant & loüant.

D. Comment le doit-on prononcer avec respect ?

R. En ayant la pensée à Dieu, & concevant une haute estime de son saint Nom.

D. En quel sujet peut-on prononcer son Nom ?

R. Lors qu'on est dans la crainte, ou dans le danger, ou que l'esprit est embroüillé dans des pensées mauvaises, ou en semblable rencontre.

D. Comment eſt-ce que l'on l'honnore par le ſerment ?

R. Lors qu'on le prend à témoin, & qu'on l'invoque comme premiere verité.

D. Qu'eſt ce que jurer ?

R. C'eſt invoquer & appeller Dieu à témoin de ce que l'on dit.

D. Eſt-il permis de jurer ?

R. Oui, pourveu que le jurement ſoit aſſorti de toutes les circonſtances qui le rendent valide.

D. Quelles ſont les circonſtances qui le rendent bon ?

R. Il y en a trois.

D. Quelles ?

R. Verité, Juſtice & Jugement.

D. Qu'eſt-ce jurer avec verité ?

R. C'eſt ne rien aſſûrer qui ne ſoit vrai.

D. Qu'eſt-ce jurer avec juſtice ?

R. C'eſt promettre avec ſerment de faire des choſes juſtes & licites, & qui ne ſoient pas prejudiciables au prochain.

D. Qu'eſt-ce jurer avec jugement ?

R. C'eſt lors qu'on juge que la choſe eſt neceſſaire & importante.

D. Quelle eſt la troiſiéme façon avec laquelle nous honorons Dieu par nos paroles ?

R. C'eſt le vœu.

D. Qu'eſt-ce que le vœu ?

R. C'eſt une promeſſe faite à Dieu, avec déliberation d'une choſe bonne.

D. Pourquoi dites-vous que le vœu ſoit une promeſſe faite à Dieu, puiſque tous les jours on fait des vœux à la ſainte Vierge & aux Saints ?

R. Pardonnez-moi, le vœu ſe fait immediatement à Dieu, à l'honneur d'un tel Saint : de

sorte que faire vœu à un Saint, n'est autre chose que faire une promesse à Dieu d'honorer la memoire d'un tel Saint, avec quelque offrande.

D. Quelle est la quatriéme façon d'honorer le Nom de Dieu ?

R. C'est de l'invoquer souvent, le loüer, & le benir en cette vie.

D. Pourquoi le devons-nous loüer & benir ?

R. Premierement, parce que tous les biens que nous avons viennent de lui.

2. Parce que toutes ses œuvres sont pleines de sagesse, de justice & de misericorde.

D. Dites moi maintenant en combien de façons est-ce qu'on deshonore son Nom par paroles ?

R. En quatre.

D. En quelles ?

R. Premierement, quand on profere son saint Nom sans respect en tout rencontre, sans aucun sujet, ou par coûtume.

2. On le deshonore par le parjure.

D. Qu'est-ce que parjure ?

R. C'est un mensonge confirmé par le serment.

D. Est-ce un grand péché de jurer contre la verité ?

R. Oui, c'est un péché mortel.

D. Pourquoi ?

R. A cause de l'injure que l'on fait à Dieu.

D. En quoi consiste cette injure ?

R. En ce qu'on le prend à témoin d'une chose fausse.

D. Quand on jure de faire du mal, ou de ne faire pas quelque bien, est-on tenu de garder son serment ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'il est fait contre justice.

D. Comment

D. Comment eſt-ce qu'on jure ſans jugement,

R. Lors qu'on jure par legereté, par coûtume? par precipitation, & ſans neceſſité, ou ſans utilité.

D. Quelle eſt la troiſiéme façon avec laquelle on deshonore Dieu?

R. En n'accompliſſant pas les vœux, ou en les retardant.

D. Quelle eſt la quatriéme?

R. C'eſt par le blaſphême.

D. Qu'eſt-ce que blaſphême?

R. C'eſt une injure faite à Dieu par paroles, ou aux Saints.

D. En combien de façons peut-on blaſphemer?

R. En ſix.

D. En quelles?

R. Premierement, attribuant à Dieu ce qui ne lui convient pas.

2. Lui refuſant ce qui lui eſt propre.

3. Attribuant à la creature ce qui eſt propre à Dieu, comme eſt, donner les autres au diable.

4. Maudiſant Dieu, la Vierge, les Saints, ou les creatures qui ſont les œuvres de Dieu.

5. Nommant quelques membres de Jeſus-Chriſt, ou des Saints pour leur faire injure, ou pour ſe mocquer.

6. Injuriant la Majeſté de Dieu avec des paroles ſcandaleuſes.

D. Le blaſpheme eſt-ce un grand péché?

R. Il eſt trés-grief, & que Dieu punit fort ſeverement.

CHAPITRE IV.

DU TROISIE'ME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas en servant Dieu devotement.

D. QU'est-ce que Dieu nous commande par ce troisiéme Commandement ?

R. Il veut que nous consacrions ce jour à son service, en nous abstenant de toute œuvre servile & manuelle.

D. Pourquoi celebrons-nous le Dimanche, & non pas le Samedi, comme faisoient les Juifs ?

R. Premierement, afin de n'avoir rien de commun avec eux.

Secondement, pour nous faire souvenir de la creation du monde, qui commença en ce jour : de la Naissance de Jesus-Christ, de sa Resurrection, & de la descente du Saint Esprit, qui arriverent à ce jour.

D. Faut-il celebrer d'autres fêtes que le Dimanche ?

R. Oui.

D. Quelles ?

R. Toutes celles que l'Eglise nous commande.

D. Que faut-il faire pour les sanctifier ?

R. Il faut faire deux choses.

D. Quelles ?

R. Faire des œuvres de pieté & de saintetè, & s'abstenir de celles qui sont serviles.

D. Quelles sont ces œuvres de pieté ?

R. La principale de toutes est d'entendre la Messe.

D. Y est-on obligé ?

R. Oui, ſur peine de péché mortel, ſinon qu'on ait excuſe legitime.

D. Qui l'entendroit ſans aucune attention, ou en cauſant, ſatisferoit-il au precepte ?

R. Non.

D. Quelles autres actions faut-il faire ?

R. Se confeſſer & communier, vaquer à la Priere, Oraiſon mentale, pour remercier Dieu de tous les biens qu'on a receu durant la ſemaine, entendre Vêpres, la Predication, lire des Livres ſpirituels, & employer la journée en de ſaintes actions.

D. Quelle eſt la ſeconde choſe qu'il faut faire pour ſanctifier ce jour ?

R. Il faut s'abſtenir d'œuvres ſerviles & manuelles.

D. Qu'appellez vous œuvres ſerviles ?

R. Celles qui ont pour fin un lucre particulier & temporel, & un fruit de cette vie.

D. Celles qui ſont pour le ſervice de Dieu, pour l'entretien de cette vie, où il y a quelque neceſſité urgente, ſont elles défenduës ?

R. Non, particulierement ſi elles ſe font avec la permiſſion de ſon Paſteur.

D. Quels ſont ceux qui prophanent les jours de Dimanche & Fêtes ?

R. Les Nobles qui vont à la chaſſe, les Damoiſelles qui demeurent toute une matinée à s'ajuſter, les Artiſans qui travaillent, ceux qui font travailler leurs domeſtiques, ceux qui vont aux Foires, aux marchez, aux cabarets, aux jeux, aux danſes, ou à d'autres divertiſſemens durant l'Office Divin, ou la Predication.

D. Eſt ce un grand péché de tranſgreſſer les Fêtes ?

R. Oui, & Dieu les puniſſoit autrefois bien ſeverement,

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

CHAPITRE V.

Du quatrie'me Commandement.

Pere & Mere honoreras, afin que vives longuement.

D. QU'est-ce que Dieu nous commande en ce quatriéme Commandement ?

R. Il nous ordonne l'honneur que nous devons rendre à nos parens.

D. En quoi consiste cet honneur ?

R. A quatre choses.

D. Quelles ?

R. A les secourir, à leur obeïr, à les respecter, & à les aimer.

D. De quoi les devons-nous secourir ?

R. Des biens, de conseil, des prieres, & de nôtre peine.

D. En quel temps les devons-nous assister ?

R. En tout temps, mais particulierement en leur pauvreté, maladie, vieillesse, à l'article de la mort, & en toutes leurs necessitez spirituelles & corporelles.

D. En quoi leur devons-nous obeïr ?

R. En tout ce qui n'est pas contraire à la volonté de Dieu.

D. Quelle doit être cette obeïssance ?

R. Elle doit être prompte, joyeuse, & entiere.

D. En quoi consiste ce respect ?

R. En deux choses.

D. En quelles ?

R. A estimer beaucoup ce qui vient de leur part, & à donner des témoignages de cette estime par des respects exterieurs.

D. En quoi faites-vous voir cette estime interieure ?

R. En deferant à leurs sentimens, approuvant tout ce qu'ils font pour la conduite de la famille, & prenant en bonne part leurs corrections & avis.

D. En quoi faites-vous voir ce respect exterieur ?

R. En les saluant, leur levant le chapeau, leur faisant bon accueïl, usant de paroles douces & affables, les consolant dans leurs adversitez, & leur demandant pardon quand on les a offensez.

D. En quoi consiste cet amour ?

R. A avoir grande tendresse pour eux.

D. Quels sont ceux qui manquent contre le secours qu'on leur doit ?

R. Ceux qui ne les nourrissent & habillent dans leur pauvreté, qui ne les assistent pas dans leurs affaires, qui les abandonnent dans leur vieillesse & dans leurs maladies, qui ne leur font pas administrer les Sacremens dans le danger de la mort, & ceux qui ne font pas des prieres pour le soulagement de leur ame.

D. Quels sont ceux qui manquent contre l'obeïssance ?

R. Ceux qui refusent de faire ce qu'on leur commande, qui se marient sans leur permission, ou qui font quelqu'autre action importante contre leur volonté : Ceux qui murmurent en faisant leurs commandemens, qui trouvent à redire à tout, qui contestent, qui le font en se depitant, ou qui le font selon leur fantaisie, & non pas de la façon qu'on leur a commandé, & qui aprés leur mort n'accomplissent pas leur volonté testamentaire.

D. Quels sont ceux qui manquent contre le respect ?

R. Ceux qui les mépriſent, qui ont honte de les voir, qui improuvent tout ce qu'ils font &

tout ce qu'ils disent, qui ne leur rendent aucun salut, ny aucune déference, qui leur parlent rudement, qui se mocquent, qui leur donnent sujet de colere, de deplaisir, d'afflictions, ou qui leur font d'autres actions incivileſ.

D. Quels ſont ceux qui manquent contre l'amour ?

R. Ceux qui les haïſſent, qui les battent, qui les injurient, qui publient leurs deffauts, qui leur deſirent la mort, & qui n'ont aucune compaſſion lors qu'ils les voyent dans l'adverſité.

D. Par ce mot de Pere & Mere, devons-nous entendre d'autres perſonnes ?

R. Oui.

D. Quelles ?

R. Les Prelats de l'Egliſe, les Magiſtrats, les Maîtres & Maîtreſſes, & tous ceux qui ont quelque choſe au deſſus de nous, ou d'âge, ou de qualité.

D. Que doivent les Serviteurs à leur Maître ?

R. Reſpect, obeïſſance & fidelité.

D. En quoi conſiſte leur fidelité ?

R. A ne point découvrir les deffauts de la famille, & à garder fidélement leur bien.

D. Que doit un pere à ſes enfans ?

R. Saint Paul n'en donne que deux, éducation, & correction.

D. En quoi conſiſte cette éducation ?

R. A les nourrir, les habiller, les élever à la crainte de Dieu, & les pourvoir d'un état ſortable à leur condition.

D. En quoi conſiſte cette correction ?

R. A veiller ſur leurs actions, à les reprendre du mal, & y appliquer la verge avec moderation, lors qu'ils le jugeront neceſſaire.

D. Pourquoi eſt-ce que Dieu ajoûte à ce Commandement, *Afin que vives longuement* ?

R. Parce qu'il eſt bien juſte que ceux-là jouïſſent d'une longue vie, qui reſpectent ceux qui leur ont donné la vie.

CHAPITRE VI.

Du cinquiéme Commandement.

Homicide point ne ſeras de fait, ni volontairement.

D. QU'eſt-ce que Dieu nous ordonne dans ce cinquiéme Commandement ?

R. Il nous défend tout le tort qui ſe peut faire à nôtre prochain, & particulierement à l'homicide.

D. De combien de vies eſt-ce que nous vivons ?

R. De trois.

D. De quelles ?

R. De la vie naturelle, politique ou civile, & ſpirituelle.

D. En quoi conſiſte la vie naturelle ?

R. Dans l'union de l'ame & du corps.

D. En quoi conſiſte la vie civile ?

R. Dans la bonne eſtime qu'on a de nous.

D. En quoi conſiſte la vie ſpirituelle ?

R. Dans l'union que nôtre ame a avec Dieu par le moyen de la grace.

D. Ce Commandement nous défend-il tout ce qui peut-être nuiſible en ces trois ſortes de vie ?

R. Oui.

D. Comment le peut-on offenſer ?

R. De cœur, de bouche, & par les œuvres.

D. Comment l'offenſe-t'on de cœur en la vie naturelle ?

R. Par la haine, rancune, colere, desir de vengeance, & par les mauvais desseins qu'on peut prendre sur sa personne, ou sur ses biens comme seroit de lui desirer la mort.

D. En la vie civile, comment est-ce qu'on l'offense de cœur ?

R. Par les soupçons, les jugemens temeraires, le mépriſant, & croyant legerement à tout ce qu'on dit à son desavantage.

D. Comment est-ce qu'on l'offense de cœur en la vie spirituelle ?

R. En desirant de le porter au péché, & cherchant dans son esprit les inventions pour cela.

D. Comment est-ce qu'on l'offense de parole en la vie naturelle ?

R. En conseillant autrui de lui nuire, en sa personne ou en ses biens.

D. Comment est-ce qu'on l'offense de parole en la vie civile ?

R. En lui disant des injures, lui faisant des reproches, se mocquant de lui, ou parlant en mauvaise part de lui.

D. Comment est-ce qu'on l'offense de parole en la vie spirituelle ?

R. En le sollicitant au mal.

D. Comment est-ce qu'on l'offense par les œuvres en la vie spirituelle ?

R. En lui donnant mauvais exemple, qui le porte à offenser Dieu.

D. Comment est-ce qu'on l'offense par les œuvres en la vie civile ?

R. En le diffamant, & rendant ridicules ses actions.

D. Comment est-ce qu'on l'offense par les œuvres en la vie naturelle ?

R. En le tuant, meurtriſſant, battant, frapant, & lui faisant quelque autre semblable tort.

D. Eſt-il permis de ſe tuer ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que nous ne ſommes pas les maîtres de nôtre vie.

D. Eſt-il permis de deſirer la mort ?

R. Non, ſi cela procede d'impatience, de deſeſpoir, ou de quelque autre mouvement déreglé.

D. Eſt-il jamais permis de tuer ?

R. Quelquefois cela eſt licite.

D. En quels rencontres ?

R. 1. En juſtice. 2. En guerre juſte. 3. & lors qu'on ne peut pas autrement défendre la vie contre celui, qui nous la veut ôter injuſtement & malicieuſement.

D. Eſt-il permis aux peres & aux meres de battre leurs enfans, & aux maîtres leurs domeſtiques ?

R. *Oui*, en quelque ſujet.

D. En quel ſujet eſt-il permis ?

R. Lors qu'il eſt queſtion de les corriger de leurs fautes.

D. De quelle façon doit-on faire cette punition ?

R. Avec moderation, & ſans aucune paſſion.

D. Celui-là qui battroit un Prêtre ou un Clerc, feroit-il un plus grand péché que celui qui battroit de la même façon un Lay ?

R. Oui.

D. Quel péché ſeroit cela ?

R. Un ſacrilege.

D. Quelle peine encourt celui qui les frape ?

R. Il tombe dans une excommunication majeure.

D. Qui peut donner l'abſolution de ce crime ?

R. Lors que la percuſſion eſt griéve, ou l'injure eſt atroce, le Cas eſt reſervé au Pape.

D. Quels ſont ceux qui contreviennent à ce Commandement ?

R. 1. Ceux qui tuent, assassinent ou empoisonnent.

2. Ceux qui procurent par quel moyen que ce soit l'avortement des filles ou femmes, aprés que le fruit est animé.

3. Les femmes grosses qui s'exposent au peril évident de se blesser, ou faire mal allant à cheval, portant des fardeaux, ou faisant d'autres actions penibles & dangereuses.

4. Les peres & meres, qui étouffent leurs enfans dans le lit, ou qui par negligence les laissent perir, ou les exposent aux carrefours, ou portes des Eglises.

5. Les yvrognes, les gourmans : ceux qui mangent des choses contraires & nuisibles à la vie, ou qui font de semblables excés.

6. Ceux qui meurtrissent, blessent ou frapent les autres.

En dernier lieu : Ceux qui ont de la vengeance, & qui conservent la haine dans le cœur, font contre ce Commandement.

D. Qu'est-ce que la vengeance ?

R. C'est une passion qui porte l'homme à rendre le mal pour le mal, & à punir par soi même le tort qu'il croit avoir receu.

D. Est-il permis de se venger ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Dieu le défend.

D. Quel péché est-ce ?

R. C'est un attentat contre l'authorité de Dieu, à qui seul appartient la vengeance.

D. Mais si l'on vous avoit fait une grande injure?

R. N'importe il la faut souffrir.

D. Quel moyen d'arrêter ce mouvement violent?

R. En considerant que Jesus-Christ n'a pas maltraité ceux qui l'ont crucifié.

D. Qu'eſt-ce que la haine ?

R. C'eſt une paſſion qui remplit le cœur d'inimitié, & d'averſion qui lui fait haïr le prochain.

D. Ne peut-on pas haïr le prochain quand il fait mal ?

R. On peut haïr ſon péché, mais non pas ſa perſonne.

D. Quel moyen de connoître quand on haït la perſonne non pas ſon péché ?

R. Quand vous êtes triſte du bien qui lui arrive, ou joyeux de ſon mal, ou lors que vous lui en deſirez.

D. Qu'eſt-ce que Dieu nous commande en ce precepte ?

R. La charité envers nôtre prochain.

D. En quoi la pouvons-nous faire paroître ?

R. En l'honorant, ne lui faiſant jamais de mal, & en lui rendant le bien pour le mal.

D. Par quels motifs nous pouvons-nous porter à cela ?

R. En conſiderant que nôtre prochain eſt l'Image de Dieu, le membre de Jeſus-Chriſt, & nôtre frere Chrétien, deſtiné pour la même gloire que nous.

CHAPITRE VII.

DU SIXIE'ME COMMANDEMENT.

Luxurieux point ne ſeras, de corps ni de conſentement.

D. QU'eſt-ce que Dieu nous défend en ce Commandement ?

R. Par le mot d'adultere, il nous défend toute ſorte de luxure & d'impureté.

D. Combien y a-t'il d'espece de luxure ?
R. Six.
D. Quelles ?
R. La Fornication, l'Estupre, le Rapt, l'Adultere, l'Inceste & le Sacrilege.
D. Quel est le péché de la Fornication ?
R. C'est celui qui se commet entre deux personnes libres de divers sexe.
D. Quel est celui de l'Estupre ?
R. C'est celui qui se commet avec une personne vierge.
D. Quel est celui du Rapt ?
R. C'est celui que l'on commet avec violence contre le gré de l'une des deux personnes.
D. Quel est l'Adultere ?
R. C'est celui qui se commet avec une personne mariée.
D. Quel est celui de l'Inceste ?
R. C'est celui qui se commet entre deux personnes liées par le lien de consanguinité, ou d'affinité.
D. Qu'est-ce que Sacrilege ?
R. C'est celui qui se commet avec une personne consacrée à Dieu.
D. Y en a-t'il d'autres sortes de péchez ?
R. Oui.
D. Sont ils plus énormes que les autres ?
R. Je le crois de la sorte.
D. Pourquoi ?
R. Parce qu'ils sont contre la nature.
D. Combien d'especes y en a-t'il ?
R. Trois.
D. Quelles ?
R. Pollution, Bestialité & Sodomie.
D. Quel est celui de la molesse ?
R. C'est celui qui se commet avec soi-même.
D. Quel est celui de la bestialité ?

R. C'est

R. C'eſt celui qu'on commet avec une bête.

D. Quel eſt celui de ſodomie ?

R. C'eſt celui qui ſe commet d'homme à homme, de femme à femme, ou d'homme à femme, ſoit-elle legitime ou illegitime contre l'ordre naturel.

D. Pourquoi m'avez-vous donné la connoiſſance de tous ces péchez ?

R. Afin que vos Confeſſions ne ſoient pas Sacrileges.

D. Comment ferois-je un Sacrilege dans ma Confeſſion ?

R. Si vous ne ſpecifiez pas le crime que vous avez commis contre ce Commandement.

D. Y a-t'il d'autres choſes qui nous ſont deffendues par ce Commandement ?

R. Oui.

D. Quelles ?

R. Les penſées, les paroles, les regards, les baiſers, les attouchemens ſales, & toute ſorte d'action qui peut induire à la lubricité.

D. De quelles penſées ſales ſe faut-il confeſſer ?

R. De toutes celles qu'on a eu, & particulierement de celles auſquelles on a conſenti, ou auſquelles on s'eſt arrêté avec quelque delectation.

D. De quels deſirs ?

R. De tous.

D. Faut-il dire la qualité de la perſonne qu'on a deſiré illicitement ?

R. Oui, il faut dire ſi elle eſt parente, mariée, ou conſacrée à Dieu.

D. Pourquoi le faut-il dire ?

R. Parce que cela conſtitue un péché different.

D. De quelles paroles ſales ſe faut-il confeſſer ?

R. De celles qu'on a écrit, proferé, ou ouï avec plaisir.

D. De quels regards ?

R. De tous ceux qu'on a fait sur soi, & sur autrui, ou sur quelque autre objet sale.

D. De quels baisers ?

R. De tous ceux qu'on a faits par un amour charnel.

D. De quels attouchemens ?

R. De tous ceux qu'on a souffert en soi, ou qu'on a faits en autrui, ou en soi-même.

D. Quelles sont les autres choses qui portent les personnes à la lubricité ?

R. La superfluité & l'affecterie des habits, la gourmandise, l'yvrognerie, l'oysiveté, les bals, les danses & la frequentation des personnes impudiques.

D. Ce péché de Luxure est-il fort grand ?

R. Oui, & devant Dieu & devant les hommes.

D. D'où prenez-vous la grandeur de sa malice ?

R. Des personnes, & des intentions de celui qui le commet.

D. Comment le pourriez-vous detester ?

R. En considerant l'injure qu'on fait à Dieu, au prochain, & à soi même.

D. En quoi consiste l'injure qu'on fait à Dieu ?

R. En ce qu'on prophane le Temple du Saint Esprit, & que de nos membres qui sont du Corps de Jesus-Christ, nous en faisons les membres d'une paillarde.

D. En quoi consiste le tort qu'on fait au prochain ?

R. En ce qu'on deshonore la famille, & la personne avec laquelle le péché est commis.

D. En quoi consiste le tort qu'on fait à soi-même ?

R. En ce qu'il ſe contracte pas ce péché une telle habitude dans l'ame, qu'il eſt bien difficile de la rompre ; ce qui eſt la cauſe de la damnation de pluſieurs.

D. De quelles peines eſt-ce que Dieu punit ce péché ?

R. Ordinairement Dieu le punit en cette vie par des punitions temporelles, & en l'autre par des ſupplices éternels.

D. Qu'eſt-ce que Dieu nous commande par ce precepte ?

R. La chaſteté & la pudicité.

D. Combien y a-t'il de ſortes de chaſteté ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. La chaſteté conjugale, la chaſteté viduale & la chaſteté virginale.

D. En quoi conſiſte l'une & l'autre chaſteté ?

R. Dans une entiere pureté de cœur & de corps, conforme à l'état auquel on eſt.

D. Que faut-il faire pour conſerver cette pureté ?

R. Il faut avoir recours à la priere, au jeûne, à la frequentation des Sacremens, aux interceſſions des Saints, & particulierement à celle de la ſainte Vierge.

CHAPITRE VIII.

DU SEPTIE'ME COMMANDEMENT.

Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton eſcient.

D. QU'eſt ce que Dieu nous ordonne par ce ſeptiéme Commandement ?

R. Il nous deffend toute sorte d'injustice, en quelque façon qu'elle soit commise contre les biens de nôtre prochain.

D. A combien d'especes de péché se reduit cette injustice ?

R. A trois.

D. A quelles ?

R. Au larcin, à la rapine, & au sacrilege.

D. Qu'est ce que larcin ?

R. C'est une prise, ou une détention secrete du bien d'autrui, contre le gré de celui à qui il appartient.

D. Est-ce un péché mortel de prendre ou de retenir le bien d'autrui

R. Oui, selon la grandeur de la matiere, de l'intention, ou du déplaisir qu'on cause à autrui.

D. Est-ce un larcin quand les enfans prennent quelque chose dans la maison sans permission ?

R. Oui.

D. Quand les serviteurs & servantes donnent quelque chose à l'insceu de leurs maîtres & maîtresses ?

R. Oui.

D. S'ils le donnent aux personnes qui les aident en leurs affaires domestiques ?

R. N'importe, c'est toûjours un larcin.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'ils prennent le bien d'autrui à leur insceu, & contre leur gré.

D. Une femme qui dérobe à son mari, non pas pour subvenir aux affaires domestiques, mais pour faire bourse, fait-elle un larcin ?

R. Oui.

D. Mais elle prend tant de peine ?

R. N'importe, elle s'acquitte de son devoir, & le mari est usufruaire de tous ses travaux.

D. Mais elle apprehende d'être un jour maltraitée des heritiers de ſon mari ?

R. Cela ne lui donne aucun droit.

D. Pourquoi ?

R. Parce que du futur, on ne peut pas donner une ſcience certaine.

D. En quelle autre façon peut-on commettre un larcin ?

R. En ne rendant pas ce qu'on a trouvé lors qu'on en ſçait le maître, ou ne le donnant pas aux pauvres lors qu'on l'ignore.

D. En quoi plus ?

R. Trompant, ou vendant, ou acceptant, ou en joüant.

D. Qu'eſt-ce que rapine ?

R. C'eſt un enlevement ouvert d'une choſe, faite avec violence à la veuë du maître.

D. La rapine eſt-ce un plus grand péché que le larcin ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'outre le larcin on fait un outrage particulier à la perſonne a qui on ôte ſon bien.

D. Quels ſont ceux qui tombent dans ce péché ?

R. 1. Ceux qui font des concuſſions ſur le peuple.

2. Ceux qui prêtent de l'argent à uſure.

3. Ceux qui ne payent pas leurs domeſtiques, les artiſans, ou leurs dettes.

D. Pourquoi dites-vous que ceux-là commettent un péché de rapine ?

R. Parce qu'ils prennent le bien d'autrui ouvertement & contre le gré du proprietaire.

D. Qu'eſt-ce que ſacrilege ?

R. C'eſt *un enlevement* d'une choſe ſacrée, ou d'une choſe prophane, faite dans un lieu ſacré.

D. Ce péché eſt-il plus grand que les autres deux ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que cette injure regarde immediatement le culte de Dieu.

D. Quels ſont ceux qui tombent dans ce péché ?

R. 1. Ceux qui dérobent les choſes ſacrées, ou des prophanes dans les lieux ſacrez.

2. Ceux qui ne payent pas juſtement les dixmes.

3. Ceux qui ne rendent pas les titres & les papiers de l'Egliſe, & qui ne payent pas les obits & les legats.

4. Ceux qui détiennent les biens des Hôpitaux, & les deniers des Confreries.

5. Ceux qui vendent ou qui troquent les Benefices.

6. Les Beneficiers qui n'employent pas le ſuperflu de leur revenu en aumônes, ou aux reparations de leur Egliſe.

D. Pourquoi appellez-vous cela ſacrilege ?

R. Parce qu'ils détiennent ou abuſent des biens dediez au ſervice de Dieu.

D. A quoi oblige l'injuſtice que l'on commet aux biens de nôtre prochain ?

R. A la reſtitution.

D. Qu'eſt-ce que reſtitution ?

R. C'eſt un acte de juſtice par lequel on rend à autrui ce qui lui appartient.

D. Eſt-elle neceſſaire ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que le péché n'eſt jamais pardonné que la choſe ravie ne ſoit remiſe à ſon maître.

D. Quels ſont ceux qui ſont obligez à reſtitution ?

R. Tous ceux qui détiennent, ou qui ont pris injustement en quelque maniere que ce soit le bien d'autrui.

D. Y en a-t'il d'autres ?

R. Oui.

D. Qui sont ceux-là ?

R. Ceux qui sont cause du dommage d'autrui.

D. Dites les moi tous ?

R. Celui qui prend, qui aide, qui participe, qui recele, qui commande, qui conseille, qui consent, qui ne l'empêche, ou qui ne le manifeste, y étant particulierement obligé, sont tous obligez solidairement à la restitution du tout.

De l'Aumône.

D. Quelle est la seconde chose que Dieu nous ordonne en ce Commandement ?

R. C'est l'aumône.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que c'est un larcin de ne donner pas aux pauvres le superflu du reste aprés la dépense honnête, faire selon l'état d'un chacun.

D. Combien de sorte y a-t'il d'aumône ?

R. Deux.

D. Quelles ?

R. La corporelle & la spirituelle.

D. En quoi consiste l'aumône spirituelle ?

R. A aider nôtre prochain à faire son salut.

D. En quoi le pouvons-nous secourir ?

R. Par les prieres, par les bons conseils, par les enseignemens, & par les admonitions & corrections.

D. Sommes-nous obligez de corriger nôtre prochain lors qu'il manque ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que c'est un commandement que Dieu nous en a fait.

D. De quelle façon faut-il faire cette correction ?

R. Avec charité, douceur, patience, & dans un temps propre.

D. Qui est obligé de faire l'aumône corporelle ?

R. Tous ceux qui ont du superflu aprés l'honnête entretien de leur état.

D. De quels biens faut-il faire l'aumône ?

R. De ses biens propres.

D. Comment faut-il faire l'aumône ?

R. Joyeusement, promptement, & abondamment.

D. A quoi sert l'aumône ?

R. Pour obtenir de Dieu des fruits temporels & éternels.

CHAPITRE IX.

DU HUITIE'ME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QU'est-ce que Dieu nous ordonne par ce huitiéme Commandement ?

R. Il veut que nous soyons charitables, & veritables en nos paroles à l'endroit de nôtre prochain.

D. En quoi faites-vous voir cela ?

R. En loüant ses actions, excusant ses deffauts, & parlant toûjours avantageusement de lui.

D. Qu'est-ce que Dieu nous deffend par ce precepte ?

R. Toute sorte de paroles écrites, ouyes, & proferées à son préjudice.

D. En combien de façons lui peut-on nuire par les paroles ?

R. En ſept.

D. En quelles ?

R. Par le faux témoignage, par le menſonge, par la contumelie, par la malediction, & imprecation, par la détraction, par le murmure, & par la flaterie.

D. Qu'eſt-ce que faux-témoignage ?

R. C'eſt une negation d'un choſe vraye, ou une affirmation faite en jugement, avec ſerment d'une choſe fauſſe.

D. Ceux qui fabriquent, ou qui font fabriquer un faux contrat avec les témoins qui y aſſiſtent, commettent-ils en cela un faux témoignage ?

R. Oui.

D. Ceux qui reveſent les péchez cachez, ou les choſes qu'ils ont appris en ſecret, font-ils le même péché ?

R. Oui.

D. Le faux témoignage eſt-ce un grand péché ?

R. Il eſt auſſi grand que le dommage qu'on a cauſé au prochain eſt conſiderable.

D. Oblige-t'il à la reſtitution ?

R. Oui.

D. Qu'eſt-ce que monſonge ?

R. C'eſt une parole dite contre la verité.

D. Combien y a-t'il de ſortes de menſonges ?

R. Trois.

D. Quels ?

R. Le menſonge joyeux, officieux, & pernicieux.

D. Quel eſt le menſonge joyeux ?

R. C'eſt celui qui ſe fait pour railler & rire avec ſes amis.

D. Quel eſt l'officieux ?

R. C'eſt celui qui ſe fait pour faire plaiſir à

quelqu'un sans faire tort à personne.

D. Quel est le mensonge malicieux ?

R. C'est celui qui se fait pour nuire expressément à son prochain, & lui porter préjudice.

D. Le mensonge pernicieux est-ce un grand péché mortel ?

R. Oui, & il est d'autant plus grand que le dommage est considerable.

D. Pour conserver la paix dans la famille est-il permis de dire quelque mensonge officieux ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Dieu, qu'on offense doit être preferé à toutes nos commoditez.

D. Peut-on user quelque fois des paroles à deux sens ?

R. Oui, pourveu qu'il y ait quelque raison.

D. Pourquoi dit-on que les menteurs sont enfans du Diable ?

R. Parce que le mensonge est le péché ordinaire des Demons.

D. Qu'est-ce que contumelie ?

R. C'est un deshonneur fait au prochain en sa presence.

D. En quelle façon lui peut-on faire ce deshonneur ?

R. Par paroles, par lettres, par gestes, & par signes.

D. Comment par paroles ?

R. Lui disant, tu es un gourmand, un larron, ou autres injures semblables.

D. Comment par lettres ?

R. Lui écrivant de semblables injures.

D. Comment par gestes ?

R. Coppiant ses actions & ses deffauts naturels.

D. Comment par signes ?

R. Attachant à ſa porte des choſes honteuſes, ou lui montrant les doigts.

D. Qu'eſt-ce que détraction ?

R. C'eſt une diffamation de la bonne eſtime d'autrui.

D. Comment ſe fait cette diffamation ?

R. En deux façons.

D. En quelles ?

R. En diſant fauſſement mal d'autrui, ou en découvrant le veritable qui étoit caché.

D. La détraction eſt-ce un péché mortel ?

R. Oui, ſi vous intereſſez, ou prétendez intereſſer notablement l'honneur d'autrui.

D. Ceux qui écoutent les détracteurs offenſent-ils Dieu ?

R. Oui, s'ils ne s'en détournent.

D. Eſt-ce mal fait de rapporter les fautes d'autrui, afin qu'il ſe corrige ?

R. Non, c'eſt un acte de charité.

D. Que dites-vous de ceux qui rapportent tout ce qu'ils ſçavent, afin de mettre mal enſemble les perſonnes ?

R. Je dis que ces ſemeurs de diviſion ont un eſprit diabolique.

D. Pourquoi dites-vous cela ?

R. Parce qu'ils font le même meſtier du Demon.

D. Quel eſt ſon métier ?

R. C'eſt de travailler continuellement à diviſer l'homme d'avec Dieu.

D. Qu'eſt-ce que malediction ?

R. C'eſt une parole par laquelle on maudit ſon prochain.

D. Ceux qui par colere diſent à leur prochain ou aux creatures, le Diable t'emporte, la peſte te creve, ne lui donnent-ils pas une eſpece de malediction ?

R. Oui.

D. Les peres & les meres, qui donnent la malediction à leurs enfans, ne font-ils pas un grand péché ?

R. Et qui en doute.

D. Cette malediction a-t'elle son effet ?

R. Trés-souvent elle tombe par une juste punition sur quelqu'un de la famille.

D. Qu'est-ce que murmure ?

R. C'est une plainte injuste, faite à ceux qu'il ne failloit pas.

D. Quels sont ceux qui murmurent plus facilement ?

R. Ceux qui sont inferieurs & dépendans des autres.

D. Pourquoi est-ce qu'ils murmurent si facilement ?

R. Parce qu'ils voudroient être indépendant, & tout ce que font ceux qui ont quelque autorité sur eux les choque s'ils ne le font à leur gré.

D. Est-ce un grand péché de murmurer contre la providence de Dieu ?

R. Oui.

D. Qu'est-ce que flaterie ?

R. C'est une fausse loüange & une approbation qu'on donne à celui de qui on veut gagner les bonnes graces.

D. Pourquoi est-ce que les grands du monde sont si imparfaits ?

R. Parce que ceux qui les abordent approuvent & loüent tout ce qu'ils font.

CHAPITRE X.

DU NEUVIE'ME ET DIXIE'ME Commandement.

D. QU'eſt-ce que Dieu nous deffend en ces deux Commandemens ?

R. Il nous deffend toute ſorte de deſir illicite ſur la femme, & ſur le bien de nôtre prochain.

CHAPITRE XI.

De ceux qui tranſgreſſent les Commandemens de Dieu.

D. QUi ſont ceux qui péchent contre le premier Commandement ?

R. Les Heretiques, Athées, Magiciens, Sorciers, Superſtitieux, & ceux qui ſe deſeſperent, & qui ont de la haine contre Dieu.

D. Qui péche contre le ſecond ?

R. Ceux qui jurent en vain, fauſſement, témerairement, ſans neceſſité, les blaſphemateurs, & ceux qui ne gardent pas les vœux.

D. Qui péche contre le troiſiéme ?

R. Ceux qui font des œuvres ſerviles le Dimanche, & qui n'employent pas le temps en des œuvres ſaintes ; comme faire des prieres, ouïr la parole de Dieu, aſſiſter au divin ſervice, & vacquer à d'autres bonnes œuvres.

D. Qui péche contre le quatriéme ?

R. Ceux qui n'aiment & n'aſſiſtent leurs peres & meres dans leurs neceſſitez, & qui ne leur

portent honneur & reverence : Ceux aussi qui n'honorent pas les Prélats & Pasteurs de l'Eglise, & Magistrats.

D. Qui péche contre le cinquiéme ?

R. Ceux qui tuent, meurtrissent, frappent, outragent, qui ont haine, rancune, colere, & qui donnent des maledictions.

D. Qui péche contre le sixiéme ?

R. Ceux qui font des actions sales, disent des paroles deshonnêtes, & prennent plaisir à les écouter : Ceux qui ont de mauvais desirs, prennent plaisir de s'entretenir en des pensées mauvaises, font des attouchemens & regards deshonnêtes, & autres choses contraires à la pureté du corps & de l'ame.

D. Qui péche contre le septiéme ?

R. Ceux qui dérobent, trompent, qui font de faux contrats & prêtent à usure.

D. Qui péche contre le huitiéme ?

R. Les faux témoins, faussaires, menteurs, détracteurs & médisans.

D. Qui péche contre le neuviéme ?

R. Ceux qui desirent la femme de leur prochain.

D. Qui péche contre le dixiéme ?

R. Ceux qui desirent injustement le bien d'autrui.

CHAPITRE XII.

Des Commandemens de l'Eglise.

D. DItes-moi les Commandemens de l'Eglise.

R. 1. *Les Dimanches Messe ouïras,*
Et Fêtes de commandement.
2. *Tous tes pêchez confesseras,*

A tout le moins une fois l'an.
3. *Et ton Createur recevras,*
Au moins à Pâques humblement.
4. *Les Fêtes tu ſanctifieras,*
Qui te ſont de commandement.
5. *Quatre-temps, vigiles jeûneras,*
Et le Carême entierement.
6. *Le Vendredi chair ne mangeras,*
Ni le Samedi mêmement.
7. *Hors de temps nôces ne feras,*
Payant les dîmes juſtement.

D. Qui péche contre le premier Commandement de l'Egliſe ?

R. Ceux qui n'entendent pas la ſainte Meſſe les jours de Fêtes & Dimanches, ou qui ne l'entendent pas entiere, ou qui l'entendent étant volontairement diſtraits, les peres & meres, les maîtres & maîtreſſes, qui ne la font pas entendre à leurs enfans, ſerviteurs & ſervantes.

D. Qui péche contre le ſecond ?

R. Ceux qui font des œuvres ſerviles manuelles, qui ne s'occupent pas à des œuvres ſaintes, comme ſont les prieres, oraiſons, aſſiſter aux offices divins, & vaquer à d'autres bonnes œuvres.

D. Qui péche contre le troiſiéme ?

Quatre-Temps, &c.

R. Ceux qui ne jeûnent pas n'ayant pas d'excuſe.

D. Qui ſont ceux qui ſont excuſez de jeûne ?

R. Les vieux qui ont paſſé l'âge de ſoixante ans, les femmes enceintes, nourrices, les pauvres, & ceux qui gagnent leur pain par leur travail.

D. Qui péche contre le quatriéme ?

Vendredi chair, &c.

R. Ceux qui mangent de la chair le Vendredi &

Samedi, ou d'autres viandes qui sont deffendues en temps prohibé.

D. Qui péche contre le cinquiéme ?

Tous tes péchez, &c.

R. Ceux qui ne se confessent une fois l'an.

D. Qui péche contre le sixiéme ?

Et ton Createur, &c.

R. Ceux qui ne communient pas au temps de Pâques.

D. Qui péche contre le septiéme ?

Hors le temps, &c.

R. Ceux qui se marient sans dispense dans le temps que l'Eglise deffend.

D. Quel est-ce temps ?

R. Depuis le premier Dimanche des Advents jusques aprés les Rois : Et depuis le 1. jour du Carême, jusques aprés l'Octave de Pâques.

DES PECHEZ.

TROISIE'ME TRAITE'.

CHAPITRE I.

Des Péchez Originel, Mortel & Veniel.

D. QU'est-ce que le péché ?

R. C'est ce qui est pensé, dit ou fait contre la Loi de Dieu.

D. Combien y a-t'il de sortes de péché ?

R. Deux.

D. Quels ?

R. L'originel & actuel.

D. Qu'eſt-ce que le péché originel ?

R. C'eſt celui que nous portons de nôtre naiſſance, & que nous tenons de nôtre premier pere ?

D. Qu'eſt-ce que le péché actuel ?

R. C'eſt celui que nous commettons nous-même aprés l'uſage de la raiſon.

D. Combien y en a-t'il de ſortes ?

R. Deux.

D. Quels ?

R. Mortel & Veniel.

D. Qu'eſt-ce que le péché mortel ?

R. C'eſt celui qui tuë l'ame en la privant de la grace, & qui la condamne aux peines de l'Enfer.

D. Combien de choſes ſont neceſſaires pour connoître un péché mortel ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. 1. Il faut qu'il y ait omiſſion, ou commiſſion

2. Il faut qu'elle ſoit contre la loi de Dieu, en matiere grande.

3. Il faut qu'elle ſoit volontaire.

D. Qu'eſt-ce que péché veniel ?

R. C'eſt celui qui n'ôte pas la grace, mais qui nous refroidit au ſervice de Dieu.

D. Comment eſt-ce que les péchez actuels nous ſont pardonnez ?

R. Par les moyens de la penitence.

CHAPITRE II.

Des Péchez Capitaux.

D. Combien y a t'il de péchez capitaux ?
R. Sept.
D. Pourquoi les appellez-vous capitaux ?
R. Parce qu'ils sont le principe & la source de tous les autres.
D. Dites-les ?
R. La Superbe, l'Avarice, la Luxure, la Colere, la Gourmandise, l'Envie & la Paresse.
D. Qu'est-ce que la Superbe ?
R. C'est une qualité qui porte l'homme à s'élever plus qu'il ne doit, abaissant tous les autres au dessous de lui.
D. Qu'est-ce que l'Avarice ?
R. C'est un appetit desordonné des biens & des richesses.
D. Qu'est-ce que la Luxure ?
R. C'est un appetit desordonné des plaisirs charnels.
D. Qu'est-ce que la Gourmandise ?
R. C'est un appetit déreglé de boire & de manger, qui nous porte à l'excés, tant pour la delicatesse des viandes, que pour le temps auquel elles sont défendues.
D. Qu'est-ce que l'Ire ?
R. C'est un desir déreglé de vengeance.
D. Qu'est-ce que l'Envie ?
R. C'est une qualité qui nous rend déplaisans du bien d'autrui, comme s'il diminuoit le nôtre.
D. Qu'est-ce que la Paresse ?
R. C'est un dégoût qui nous détourne de faire le bien auquel nous sommes obligez.

CHAPITRE III.

Des Péchez contre le ſaint Eſprit.

D. COmbien y a-t'il de péchez contre le ſaint Eſprit ?

R. Six.

D. Quels ?

R. Premierement, le deſeſpoir de ſon ſalut.

2. La preſomption de ſe ſauver ſans merite.

3. L'impugnation de la verité connue.

4. L'envie de la grace d'autrui.

5. L'obſtination dans ſon péché.

6. Et l'impenitence finale.

D. Pourquoi ſont-ils appellez péchez contre le Saint Eſprit ?

R. Parce qu'on les fait par une pure malice, qui eſt contraire à la bonté, laquelle eſt attribuée au Saint Eſprit.

D. Quelle eſt la malediction qui eſt attachée à ces péchez ?

R. Celle de n'être pardonnez, ni en ce monde, ni en l'autre.

D. Qui a fulminé cette excommunication ?

R. Jeſus-Chriſt dans ſon Evangile.

D. L'Ecriture Sainte ne dit-elle pas que toutes les fois que le pécheur pleurera ſon péché, qu'il lui ſera pardonné ?

R. Cela eſt vrai.

D. Pourquoi dit-elle donc, que ceux-ci ne ſeront pas pardonnez ?

R. Elle ne nie pas qu'ils ne puiſſent être pardonnez, mais elle nous veut faire entendre qu'ils ne ſont pas aiſément pardonnez.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'il eſt fort rare & difficile, que ceux qui tombent en ces péchez-là, viennent à une vraie penitence.

D. Y a-t'il encore d'autres péchez qui ſoient plus énormes que ceux-ci ?

R. Oui.

D. Quels ſont ceux-là ?

R. Ceux qui crient vengeance devant le trône de Dieu.

D. Combien y en a-t'il ?

R. Quatre.

D. Dites-les ?

R. 1. L'homicide volontaire.

2. Le péché de la chair contre nature.

3. L'oppreſſion des pauvres, des veuves, & orphelins.

4. Et retenir le ſalaire des artiſans & mercenaires.

D. Pourquoi dites-vous que ceux-là ſont plus énormes ?

R. Parce qu'ils ſont contre toute ſorte de raiſon.

D. Pourquoi dites-vous qu'ils crient vengeance devant le trône de Dieu ?

R. Parce que leur injuſtice eſt ſi manifeſte, qu'elle ne ſe peut couvrir, ni cacher en aucune façon.

CHAPITRE IV.

Des motifs pour éviter le péché.

D. PAr quels moyens pourrions-nous éviter le péché ?

R. Par pluſieurs.

D. Dites-en quelques-uns ?

R. J'en trouve deux principaux.

D. Quels sont-ils ?

R. Le 1. est de considerer l'injure qu'on fait à Dieu.

Et le 2. est de peser le dommage qu'on se cause.

D. Quelle est l'injure que le pécheur fait à Dieu?

R. Il le deshonore.

D. Comment ?

R. 1. En preferant sa volonté à la sienne.

2. En s'éloignant de lui, & lui tournant le dos.

3. En se convertissant à la creature, qui est infiniment au dessous de lui.

4. En se servant de ses biens pour l'offenser.

D. Quel dommage cause le péché en nous ?

R. 1. Il nous dépoüille de la justice, nous prive de la grace, & de tous les fruits & merites de tous les biens que l'on a fait durant toute sa vie.

D. Quoi plus ?

R. 2. Il nous fait perdre l'amour de Dieu, toutes les vertus, & les dons du Saint Esprit.

D. Et quoi encore ?

R. 3. On perd la qualité d'enfant de Dieu, & le droit qu'en cette qualité on avoit au Paradis.

D. Que perd-on davantage ?

R. 4. On perd Dieu : c'est à dire qu'on ne l'a plus pour pere ni pour protecteur ; mais au contraire on le rend son ennemi & son juge rigoureux.

D. Y a-t'il quelque autre dommage ?

R. Oui.

D. Quels ?

R. Par un seul péché mortel on merite l'Enfer, on s'assujetit à des peines éternelles, & on se rend indigne de jamais rentrer dans la grace de Dieu.

DES VERTUS.

QUATRIE'ME TRAITE'.

CHAPITRE I.

Des Vertus Theologales.

D. QU'est-ce que vertu ?
R. C'est une qualité receue dans l'ame, laquelle fait que l'homme soit bon.
D. Combien y a-t'il de vertus Theologales ?
R. Trois.
D. Quelles ?
R. La Foi, l'Esperance & la Charité.
D. Pourquoi les appellez-vous Theologales ?
R. Parce que leur objet regarde Dieu.

ARTICLE PREMIER.

De la Foi.

D. QU'est-ce que la Foi ?
R. C'est un don de Dieu pour croire fermement tout ce que l'Eglise croit & enseigne, parce qu'il l'a dit.
D. Faites un Acte de Foi ?

ACTE DE FOI.

R. *Mon Dieu je crois fermement tout ce que l'Eglise croit & enseigne, parce que vous l'avez dit.*

D. Sur quelle certitude & asseurance est appuyée la Foi ?

R. Sur la verité infaillible de Dieu qui ne peut mentir, puis qu'il est la verité même, & de l'infaillibilité de l'Eglise, laquelle nous propose à croire ce que Dieu lui a revelé.

D. Pourquoi est-ce que l'Eglise ne peut pas errer en matiere de foi, ni de morale ?

R. Parce qu'elle est regie par le Saint Esprit.

D. Quelle difference mettez-vous entre croire Dieu, croire à Dieu, & croire en Dieu, est-ce la même chose ?

R. Non.

D. Qu'est-ce que croire Dieu ?

R. C'est croire qu'il y a un Dieu, qui est Souverain Seigneur de toutes choses.

D. Qu'est ce que croire à Dieu ?

R. C'est croire & ajoûter foi à tout ce qu'il nous propose comme veritable.

D. Qu'est ce que croire en Dieu ?

R. C'est le considerer comme nôtre principe & nôtre derniere fin, & en cette veuë l'aimer, le servir & faire toutes nos actions pour lui plaire, & pour le posseder un jour.

D. Où sont compris les principaux misteres de nôtre creance ?

R. Dans le Simbole des Apôtres, que l'on appelle communement le *Credo*.

D. Qui a composé le *Credo* ?

R. Les douze Apôtres.

D. Combien d'articles contient le *Credo*.

R. Douze.

D. Dites-les ?

R. *Credo in Deum Patrem, &c.*

1. JE *croi en Dieu le Pere tout-puissant Createur du Ciel & de la Terre.*

2. *Et en Jesus-Christ son Fils unique nôtre Seigneur.*
3. *Qui a été conceu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie.*
4. *Qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli.*
5. *Est descendu aux enfers, le troisiéme jour est ressuscité de mort à vie.*
6. *Est monté au Ciel, est assis à la droite de Dieu le Pere tout puissant.*
7. *D'où il viendra juger les vivans & les morts.*
8. *Je croi au Saint Esprit.*
9. *La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.*
10. *La remission des péchez.*
11. *La resurrection de la chair.*
12. *La vie éternelle. Ainsi soit-il.*

D. Qu'entendez-vous par le mot de Simbole ?

R. Simbole veut dire signe.

D. Pourquoi appellez-vous le *Credo*, Simbole ?

R. Parce que c'est le signe & la marque pour distinguer les vrais fideles d'avec les infidelles.

D. Que veut dire ce mot, Article ?

R. Dans la langue Grecque, il signifie un petit membre du corps.

D. Pourquoi appellez-vous les parties du *Credo*, Articles ?

R. Parce qu'ils sont trés-briefs, & en effet c'est un abregé de toute l'Ecriture Sainte.

D. Pour quelle fin est-ce que les Apôtres ont composé le *Credo* ?

R. Afin que tous les fidelles fussent uniformes dans tous les points de leur creance.

D. La Foi est-elle necessaire à Salut ?

R. Oui, car comme dit l'Apôtre, sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu.

D. Comm[illegible]

D. Comment avons-nous la Foi ?

R. Nous avons la Foi habituelle par le moyen du Batême, & l'actuelle par l'ouïe, & par les enseignemens.

D. Pour avoir la Foi actuelle, suffit-il de croire en general tout ce que l'Eglise croit ?

R. Non, il faut sçavoir d'autres choses, & avoir une connoissance particuliere, ou pour le moins grossiere de quelques misteres de nôtre Religion.

D. Quelles sont les choses qu'il faut sçavoir ?

R. Le mistere de la sainte Trinité, le mistere de l'Incarnation, Mort & Passion de nôtre Seigneur : sçavoir l'Oraison Dominicale, le *Credo*, les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, la substance de tous les Sacremens, & particulierement, nous sommes obligez de sçavoir ce que l'Eglise nous propose de croire du Sacrement de l'Autel & de la Penitence.

D. Suffit-il de sçavoir mot à mot toutes ces choses ?

R. Non, il en faut avoir pour le moins quelque connoissance grossiere.

D. On est donc obligé à se faire instruire ?

R. Oui, & particulierement d'écouter les Catechismes, lorsque vous ne pouvez pas vous faire instruire autrement.

ARTICLE SECOND.

De l'Esperance.

D. QU'est-ce que l'Esperance ?

R. C'est un don de Dieu, par lequel nous esperons le Paradis, en gardant ses Commandemens & ceux de l'Eglise, parce qu'il nous l'a dit.

D. Faites-moi un acte d'Esperance?

ACTE D'ESPERANCE.

R. *Mon Dieu j'espere vôtre Paradis, en gardant vos Commandemens & ceux de l'Eglise, parce que vous me l'avez promis.*

D. Quel est l'office de l'Esperance ?

R. C'est d'élever nôtre volonté à esperer la felicité éternelle.

D. Sur quoi se fonde & s'appuye cette esperance ?

R. Sur la bonté & misericorde infinie de Dieu, qui nous a promis son Paradis, si nous faisons de bonnes œuvres.

D. Est-ce mal fait, dans nos necessitez d'avoir plutôt recours aux creatures, qu'à Dieu ?

R. Oui.

D. Quelle marque est cela ?

R. C'est une marque de deffiance.

ARTICLE TROISIE'ME.

De la Charité.

D. QU'est ce que la Charité ?

R. C'est un don de Dieu, pour l'aimer sur toutes choses, à raison de sa bonté, & le prochain comme nous-mêmes, à cause qu'il l'a commandé.

D. Faites un acte de Charité ?

ACTE DE CHARITE'.

R. *Mon Dieu, je vous aime sur toutes choses pour l'amour de vous, & mon prochain comme moi-*

même, parce que vous me l'avez commandé.

D. Combien y a-t'il de ſortes d'amour ?

R. Il y en a deux.

D. Quelles ?

R. L'amour de bienveillance, & l'amour de concupiſcence.

D. Quel eſt l'amour de bienveillance ?

R. C'eſt celui, par lequel nous aimons quelque choſe, à raiſon de la perfection qui eſt en elle.

D. Quel eſt l'amour de concupiſcence ?

R. C'eſt celui, par lequel nous aimons quelque choſe, à raiſon du bien que nous en avons reçû, ou que nous en eſperons.

D. Sommes-nous obligez d'aimer Dieu ſur toutes choſes de ces deux amours ?

R. Oui.

D. Sur quoi eſt fondé l'amour de bienveillance que nous devons porter à Dieu ?

R. Sur ſes perfections infinies, & particulierement ſur ſa bonté eſſentielle.

D. Sur quoi eſt fondé l'amour de concupiſcence envers Dieu ?

R. Sur les biens continuels que nous recevons & attendons de lui.

D. Comment le devons nous aimer ?

R. Par deſſus toutes choſes.

D. Que veut dire cela ?

R. Que l'amour duquel nous aimons Dieu, doit être plus grand que celui duquel nous aimons ce que nous cheriſſons le plus en cette vie.

D. Quel effet produit en nous l'amour de Dieu ?

R. Il nous détache entierement de l'amour déreglé des creatures, & nous unit fortement à Dieu.

D. Quelles marques avez-vous pour connoître si l'on a l'amour de Dieu ?

R. La premiere est si l'on pense souvent à lui.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que l'on pense avec plaisir à ce que l'on aime.

D. Quelle est la seconde ?

R. Si l'on garde exactement ses commandemens.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'on est bien aise de plaire à la personne qu'on aime, & on ne sçauroit mieux le faire qu'en executant ses volontez.

D. Quelle est la troisiéme ?

R. En supportant avec plaisir les peines & les travaux à son occasion, & ne se laissant point abbatre par aucune difficulté.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'il n'y a rien qui éprouve mieux la fidelité & la constance de l'amour qu'on a pour une personne, que les croix & les traverses qu'on souffre à son occasion.

ARTICLE QUATRIE'ME.

De l'amour du prochain.

D. SUr quoi est fondée l'obligation, que nous avons d'aimer nôtre prochain ?

R. Sur le Commandement exprés que Dieu en fait.

D. Qu'entendez-vous par le mot de prochain ?

R. Tous ceux qui ont un corps & une ame raisonnable.

D. Par ce principe nous sommes tous également obligez d'aimer les Turcs, les Juifs & les infidelles, aussi bien que les Chrétiens ?

R. Oui.

D. Par quels motifs nous pouvons-nous porter à aimer nôtre prochain ?

R. Le premier, parce que c'eſt ſa volonté, laquelle eſt trés-juſte

D. Quel eſt le ſecond ?

R. Parce que Dieu l'aime, & ſi nous l'aimons, nous devons aimer tout ce qu'il cherit.

D. Quel eſt le troiſiéme ?

R. Parce qu'il eſt membre du même corps miſtique comme nous, & il faut qu'il y ait de la liaiſon entre les membres d'un même corps, or cette liaiſon ne ſe peut faire que par la charité.

D. Quel eſt le quatriéme ?

R. Parce qu'il eſt nôtre frere, & un ſemblable aime ſon ſemblable.

D. Comment le devons nous aimer ?

R. Comme nous-même, & lui faire comme nous voudrions qu'il nous fût fait.

D. En quoi conſiſte le témoignage de cet amour ?

R. A lui deſirer ou à lui procurer toute ſorte de biens.

D. Eſt-on obligé de le ſecourir en toutes ſes neceſſitez ſpirituelles & temporelles ?

R. Oui.

D. Comment connoiſſez-vous quand on ne l'aime pas ?

R. Lors qu'on lui deſire ou procure du mal : & lors qu'on s'attriſte de ſes proſperitez, ou qu'on ſe rejoüit de ſes adverſitez.

CHAPITRE II.

Des vertus Cardinales.

D. Combien y a-t'il de vertus Cardinales ?
R. Quatre.
D. Quelles ?
R. La Prudence, la Justice, la Force, & la Temperance.
D. Pourquoi les appellez-vous Cardinales ?
R. Parce qu'elles sont le fondement & l'appui de nos bonnes œuvres, & vertus morales.
D. Quelle puissance gouverne la Prudence ?
R. L'intellect.
D. Quelle puissance gouverne la Justice ?
R. La volonté.
D. Quelle puissance gouverne la Temperance ?
R. L'appetit concupiscible.
D. Quelle puissance gouverne la Force ?
R. Gouverne l'iraſcible.
D. Quel est l'office de la Prudence ?
R. De nous rendre bien considerez en toutes choses, & nous montrer la fin & les moyens convenables, avec toutes les circonstances necessaires pour rendre nôtre action parfaite
D. Quel est celui de la Justice ?
R. Elle fait que nous rendions à un chacun ce qui lui appartient.
D. Que fait la Force ?
R. Donne le cœur & la generosité pour surmonter toutes les difficultez qui nous empêcheroient de faire le bien, & fait même que nous ne craignons pas la mort pour le service de Dieu.
D. Que fait la Temperance ?
R. Refrene nos desirs sensuels, & appetits des-

ordonnez, & fait qu'on se sert de tels plaisirs avec la mesure que la raison commande.

CHAPITRE III.

Des vertus Evangeliques.

D. COmbien y a-t'il de vertus Evangeliques ?
R. Trois.
D. Quelles ?
R. La pauvreté volontaire, la chasteté perpetuelle & l'obeïssance.
D. Sont-elles de commandement ?
R. Non, elles sont seulement de conseil.
D. Qui les a conseillées ?
R. Jesus-Christ.
D. Qui les a pratiquées ?
R. Jesus-Christ, les Apôtres, beaucoup de Saints & les Religieux qui les embrassent.
D. Qui sont ceux qui sont obligez à les garder ?
R. Les Religieux & ceux qui font vœu de quelqu'une d'icelles.
D. En quoi consiste cette pureté ?
R. Dans une desappropriation de fait & de volonté, de toute sorte de biens temporels.
D. En quoi consiste la chasteté ?
R. Dans une pureté entiere de cœur, & de corps.
D. En quoi consiste l'obeïssance ?
R. Dans une soumission de nôtre volonté, à faire exactement celle de son Superieur legitime.
D. Que fait l'obeïssance ?
R. Elle nous humilie.
D. Que fait la chasteté ?
R. Nous prive des plaisirs du corps.

D. Que fait la pauvreté ?

R. Elle prive des commoditez temporelles.

CHAPITRE IV.

Des vertus contraires aux vices.

D. QUelles sont les vertus contraires aux sept péchez capitaux ?

R. L'Humilité, la Liberalité, la Chasteté, la Patience, l'Abstinence & la Diligence.

D. Qu'est-ce que l'Humilité ?

R. C'est une qualité qui nous fait reconnoître tout ce que nous avons de Dieu, & nous abaisse interieurement au dessous de nôtre prochain, & exterieurement autant que de raison.

D. Qu'est-ce que la Liberalité ?

R. C'est une qualité qui nous porte à departir librement ce que nous avons à nôtre prochain.

D. Qu'est-ce que la chasteté ?

R. C'est une qualité qui nous rend continent en nous-mêmes, avec desir de conserver la pureté spirituelle, & corporelle.

D. Qu'est-ce que Charité ?

R. C'est une qualité d'amour, par laquelle nous desirons autant de bien à nôtre prochain, qu'à nous-même.

D. Qu'est-ce qu'Abstinence ?

R. C'est une qualité par laquelle nous évitons aisément les deffauts où la gourmandise nous pourroit faire tomber.

D. Qu'est-ce que Patience ?

R. C'est une vertu par laquelle nous souffrons sans aucune alteration toutes les injures qu'on nous fait.

D. Qu'eſt-ce que Diligence ?
R. C'eſt une qualité qui nous porte à executer promptement ce qui regarde nôtre devoir.

CHAPITRE V.

Des ſept dons du ſaint Eſprit.

D. Combien y a-t'il de dons du S. Eſprit ?
R. Sept.
D. Quels ?
R. La ſapience, l'entendement, le conſeil, la force, la ſcience, la pieté & la crainte de Dieu.
D. A quoi nous ſervent ces dons ?
R. Pour nous rendre plus parfaits dans la pratique de la vertu Chrêtienne.
D. Quel eſt le premier degré, par lequel nous parvenons à la perfection Chrétienne ?
R. C'eſt la crainte de Dieu.
D. Que fait cette crainte ?
R. Elle nous fait ſortir hors du péché, & nous empêche d'y retomber.
D. Quel eſt le ſecond ?
R. La pieté.
D. Que fait la pieté ?
R. Nous rend devots & pieux, & nous donne un ſaint deſir de lui obeïr & ſervir, & de faire en tout ſa ſainte volonté.
D. Quel eſt le troiſiéme ?
R. C'eſt la ſcience.
D. Que fait la ſcience ?
R. Elle nous enſeigne, & nous fait ſçavoir la volonté de Dieu.
D. Quel eſt le quatriéme ?
R. C'eſt la force.

D. Que fait la force ?

R. Nous aide à faire la volonté de Dieu, & à vaincre toutes les difficultez que le Diable, le monde & la chair, nous mettent en avant pour l'empêcher.

D. Quel est le cinquiéme ?

R. Le conseil.

D. Que fait le conseil ?

R. Nous fait prendre garde aux embûches du Diable.

D. Quel est le sixiéme ?

R. C'est l'entendement.

D. Que fait l'entendement ?

R. Nous éleve à pénetrer les misteres divins, & nous donne des connoissances sublimes de la grandeur de Dieu.

D. Quel est le septiéme ?

R. La sapience.

D. Que fait la sapience ?

R. Nous fait devenir plus parfaits.

D. Comment ?

R. Parce qu'ayant une haute connoissance de Dieu, nous dressons toutes nos actions à lui comme à nôtre derniere fin.

CHAPITRE VI.

Des œuvres de misericorde.

D. DE combien de sortes y a-t'il d'œuvres de misericorde ?

R. Il y en a de deux.

D. Quelles ?

R. Les corporelles & les spirituelles.

D. Combien y en a-t'il de corporelles ?

R. Sept.

D. Ditez-les ?

R. 1. Donner à manger à ceux qui ont faim.
2. Donner à boire à ceux qui ont ſoif.
3. Veſtir les nuds.
4. Loger les pelerins.
5. Viſiter les malades.
6. Delivrer les priſonniers.
7. Enſevelir les morts.

D. Combien y en a-t'il de ſpirituelles ?

R. Sept.

D. Dites-les ?

R. 1. Enſeigner les ignorans.
2. Conſeiller ceux qui ſont en doute.
3. Avertir & corriger les pécheurs.
4. Conſoler les affligez.
5. Pardonner les offenſes.
6. Supporter avec patience les perſonnes fâcheuſes.
7. Prier Dieu pour les vivans & pour les morts.

D. Sommes nous obligez à la pratique de toutes ces œuvres de miſericorde ?

R. Oui.

D. Pourquoi ?

R. Parce que le precepte de la charité nous oblige de l'exercer envers nôtre prochain.

D. Quand eſt-ce que nous y ſommes obligez ?

R. En tout temps, & en tout rencontre ; mais plus particulierement lors qu'il y a neceſſité & que nous avons le pouvoir de le faire.

DE LA PRIERE.

CINQUIE'ME TRAITE'.

CHAPITRE I.

De la priere en general.

D. QUeſt-ce que priere ?
R. C'eſt une élevation de nôtre eſprit vers Dieu.
D. Combien de ſortes y a-t'il de prieres ?
R. De deux.
D. Quelles ?
R. La Mentale & la Vocale.
D. Quelle appellez-vous la Mentale ?
R. Celle que nous faiſons au dedans du cœur.
D. Quelle appellez-vous la Vocale ?
R. Celle que nous faiſons avec la parole en recitant quelque choſe de pieux.
D. Pour quelle fin priez-vous ?
R. Pour glorifier Dieu, & pour attirer ſur moi les effets de ſa miſericorde.
D. Que faites-vous avant de commencer vôtre priere ?
R. Premierement : Je dreſſe mon intention.
D. Quelle doit être vôtre principale intention ?
R. Celle de loüer & glorifier Dieu.
D. Que demandez-vous à Dieu dans vôtre priere ?

R. Les

R. Les biens & les graces qui ſont neceſſaires à mon ame.

D. Eſt-il permis de lui demander des biens temporels ?

R. Oui, pourveu qu'il les juge neceſſaires pour ſa gloire, & pour nôtre ſalut.

D. Quelle eſt la ſeconde choſe que vous faites ?

R. Je lui offre ma priere, & l'unis à celle que ſon Fils a faite ſur la terre, à celle que toute l'Egliſe triomphante lui fait dans le Ciel, & que la militante lui fait ſur la terre.

D. Quelle eſt la troiſiéme ?

R. Je renonce à toutes les diſtractions qui m'y pourroient arriver.

D. Comment mettez-vous en pratique ce que vous m'avez dit ?

ACTE POUR DRESSER ſon intention.

R. *MOn Dieu, je vous offre cette priere, que je veux faire à vôtre plus grande gloire.*

SECOND ACTE.

JE l'unis à celles que vôtre Fils a faites pour moi ſur la terre, & à celles que tous les Saints vous font dans le Ciel.

TROISIE'ME ACTE.

PUrifiez mon cœur & ma bouche afin qu'elle vous ſoit plus agreable.

QUATRIE'ME ACTE.

JE renonce pour l'amour de vous à toutes les diſtractions qui m'y pourroient arriver.

D. Quelles sont les conditions necessaires qui doivent accompagner la priere pour la rendre bonne ?

R. J'en trouve six.

D. Quelle est la premiere ?

R. Elle se doit faire avec attention.

D. Comment la faites-vous avec attention ?

R. 1. En prononçant distinctement les paroles.
2. En m'arrêtant au sens qu'elles signifient.
3. Me representant devant les yeux la grandeur & la majesté de Dieu, qui me regarde ou ayant quelque autre bonne pensée.

D. Quelle est la seconde ?

R. C'est l'humilité.

D. Comment la faites-vous avec humilité ?

R. En me reputant comme un neant devant Dieu, me tenant à genoux, les mains jointes, les yeux baissez, sans tourner la tête d'aucun côté, & sans m'interrompre pour aucun sujet, qui ne fût absolument necessaire.

D. Quelle est la troisiéme ?

R. La confiance.

D. Comment la faites-vous avec confiance ?

R. Lorsque je me defie de moi-même, & que j'espere tout de sa bonté paternelle.

D. Quelle est la quatriéme ?

R. Elle doit être faite en charité.

D. Pourquoi en charité ?

R. Parce que si j'étois en péché, peut-être que Dieu ne m'écouteroit pas.

D. Quelle est la cinquiéme ?

R. Elle doit être faite avec resignation de nôtre volonté à celle de Dieu.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que Dieu veut que nous soyons en tout dependans de lui.

D. Comment le faites-vous avec resignation ?

R. Lorſque je ſuis prêt à recevoir avec autant de plaiſir le refus de ce que je lui demande, comme l'interinement de ma requête.

D. Quelle eſt la ſixiéme ?

R. Elle doit être faite avec perſeverance.

D. Pourquoi avec perſeverance ?

R. Parce que quelquefois Dieu a reſolu de ne nous accorder pas ce que nous lui demandons qu'aprés en avoir été prié pluſieurs fois.

D. Que faites-vous ayant achevé vôtre priere ?

R. Je remercie Dieu de la grace qu'il m'a faite, & lui demande pardon des fautes que j'ai commiſes.

D. Faites ces Actes ?

ACTE DE REMECIEMENT.

R. *MOn Dieu, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite de me donner le moyen de vous loüer & benir.*

ACTE DE PARDON.

MOn Dieu, je vous demande humblement pardon des fautes, & des negligences que j'ai commiſes en cette priere.

D. Pouvons-nous prier pour les autres ?

R. Oui, car la Charité le veut, & la juſtice demande que nous priions pour ceux à qui nous avons quelque obligation.

CHAPITRE II.

De l'Oraiſon Dominicale.

D. QUelle eſt la plus noble, & la plus excellente de toutes les prieres vocales ?

R. C'eſt le *Pater noſter.*

D. Pourquoi ?

R. Premierement. Parce qu'il nous a été enſeigné de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

2. Parce qu'il contient en abregé tout ce que nous pourrions demander ou eſperer de Dieu.

D. Dites-le ?

R. *Noſtre Pere qui eſtes aux Cieux. Vôtre nom ſoit ſanctifié. Vôtre Royaume nous advienne. Vôtre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien. Et pardonnez nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez. Et ne nous induiſez point en tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il*

D. A quelle perſonne de la Trinité s'adreſſe cette priere ?

R. A la premiere.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'au Nom de ſon Fils nous l'appellons Pere.

D. Ne s'addreſſe-elle pas auſſi aux trois perſonnes enſemble ?

R. Oui.

D. Comment ?

R. Parce que toutes trois ne ſont qu'un ſeul Dieu.

D. Qui a compoſé cette Oraiſon ?

R. Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt, voilà pourquoi elle s'appelle Dominicale.

D. Combien de petitions contient cette Oraiſon ?

R. Sept.

D. Que demandons-nous dans les quatre premieres ?

R. Qu'il nous donne tout le bien neceſſaire au corps & à l'ame.

D. Que demandons-nous dans les trois dernieres ?

R. Qu'il nous délivre du mal passé, present & à venir.

CHAPITRE III.

Explication du Pater noster.

D. Dites-moi les premieres paroles de cette Oraison ?

R. *Nôtre Pere qui êtes ès Cieux.*

D. Pourquoi commencez-vous de la sorte cette priere ?

R. Pour inciter en nous l'amour & la confiance qu'un fils doit avoir envers un tel pere.

D. Pourquoi appellez-vous Dieu *Pere*

R. Premierement, parce qu'il nous a créez.

Secondement, parce qu'il nous conserve.

Troisiémement, parce qu'il nous a adoptez par son Fils Jesus-Christ, lequel nous a rachetez.

D. Pourquoi dites-vous *Nôtre*, & non pas *mon Pere.*

R. Pour témoigner qu'il est le Pere commun de tous les Chrétiens, qui sont nos freres, pour qui nous demandons comme pour nous les mêmes graces.

Qui êtes ès Cieux.

D. Si Dieu est par tout, pourquoi dites-vous qu'il est ès Cieux ?

R. Premierement, parce que c'est le lieu où il fait reluire la gloire de sa presence, où il la communique aux Bienheureux.

En second lieu, pour nous apprendre de détacher nos pensées de la terre, & d'élever nôtre cœur au Ciel.

D. Quelle est la premiere demande de cette Oraison ?

R. *Ton saint Nom soit sanctifié.*

D. Que demandons-nous par-là ?

R. L'honneur & la gloire de Dieu.

D. Pourquoi la demandons-nous ?

R. Parce que nous sommes ses enfans, & il est du devoir d'un bon fils, de desirer & de procurer la gloire de son pere.

D. Pourquoi demandons-nous que son Nom soit sanctifié, puis qu'il est trés-Saint en sa nature, & qu'il sanctifie même les autres ?

R. Nous ne demandons pas qu'il se fasse Saint, puis qu'il l'est déja : mais que sa Sainteté soit connuë & adorée de tout le monde.

D. Comment est-ce que nous sanctifions le Nom de Dieu ?

R. En l'aimant, l'honorant, & le servant comme nous devons.

D. Quels sont ceux qui honorent le Nom de Dieu ?

R. Ceux qui par les bonnes œuvres donnent sujet aux autres de le glorifier.

D. Mais encore qui sont ceux-là ?

R. Premierement, ce sont ceux qui à l'imitation des Anges, chantent ses loüanges.

2. Ceux qui prononcent son saint Nom avec reverence.

3. Ceux qui considerent dans l'Oraison sa Grandeur, sa Majesté, avec ses perfections infinies.

4. Ceux qui prêchent son saint Nom, & qui travaillent au salut des ames.

5. Ceux qui souffrent les persecutions, & les afflictions pour l'amour de lui.

6. Ceux qui quittent le culte des Idoles, & les fausses Religions, pour le servir en la vraye Eglise.

7. Enfin, les pécheurs qui quittent leurs péchez, & ceux qui gardent fidellement ses saints Commandemens, sanctifient le Nom de Dieu.

D. Qu'entendez-vous par le Nom de Dieu ?

R. J'entends sa Majesté, sa Bonté, sa Sageſſe, sa Puiſſance, sa Miſericorde, sa Juſtice, & tout ce qui eſt en lui.

D. En quoi conſiſte la fin de cette demande ?

R. A demander que sa Majeſté, sa Grandeur, sa Bonté, sa Sageſſe, sa Puiſſance, sa Miſericorde, sa Juſtice infinie, & tout ce qui eſt en Dieu, ſoit connu, aimé, honoré, ſervi & adoré de tout le monde.

D. Quelle eſt la ſeconde ?

R. *Ton Royaume nous advienne.*

D. Que demandons-nous par ces paroles ?

R. Nous demandons qu'aprés le cours de cette vie mortelle, nous puiſſions entrer au Royaume du Paradis.

D. Pourquoi le demandons-nous ?

R. Parce que c'eſt nôtre derniere fin, à laquelle nous devons aſpirer pour jouïr éternellement de Dieu.

D. Quelle eſt la troiſiéme ?

R. *Ta volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.*

D. Que demandons-nous en cet endroit ?

R. Qu'il nous donne la grace pour accomplir en tout ſes ſaints Commandemens, & de ne rien faire qui y contrevienne.

D. Pourquoi demandons-nous à Dieu, qu'il faſſe ſa volonté, puis qu'il le peut ſans nous ?

R. Nous ne demandons pas que Dieu faſſe ſa volonté abſoluë, mais qu'elle ſoit faite des hommes par ſon aide.

D. Sommes-nous obligez à vouloir tout ce que Dieu deſire de nous ?

R. Oui, nous sommes obligez à nous conformer entierement à la volonté de Dieu, même dans nos adversitez.

D. Pourquoi dites-vous. *En la terre, comme au Ciel?*

R. Parce que nôtre obéissance pour être parfaite, doit imiter celle des Anges.

D. De quelle façon font les Anges au Ciel la volonté de Dieu?

R. Promptement, entierement, parfaitement & avec allegresse: Voilà comme nous les devons imiter.

D. Quelle est la quatriéme?

R. *Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien.*

D. Qu'entendez-vous demander à Dieu en cette petition?

R. Tout ce qui nous est necessaire pour le soutien de la vie spirituelle & corporelle.

D. Nôtre ame a-t-elle besoin de nourriture aussi bien que le corps?

R. Oui.

D. Quelle est sa viande?

R. Le Sacrement de l'Autel, la parole de Dieu, & ses saintes inspirations.

D. Pourquoi appellez-vous pain tout ce qui est necessaire à l'entretien de l'ame & du corps?

R. Parce que l'Ecriture Sainte s'en sert comme d'un mot generique; outre que nous prenons quelquesfois la partie pour le tout.

D. Pourquoi dites-vous *Nôtre*?

R. 1. Pour faire voir que nous ne desirons pas le bien d'autrui, qui est ravi, ou dérobé; mais celui qui nous est legitimement acquis.

2. Nous disons *Nôtre*, pour témoigner que nous sommes prêts à le partager avec nôtre prochain en sa necessité.

D. Pouvons-nous dire *Nôtre*, du pain spiri-

tuel, comme vous faites du materiel ?

R. Oui : car l'Euchariſtie & la parole de Dieu ſont le vrai pain des enfans, & non pas des pécheurs, ny des infidéles.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Quotidien* ?

R. 1. Pour nous faire ſouvenir que nous dependons à tous momens de la Providence de Dieu, & que tous les jours nous avons beſoin de ce pain.

2. Pour montrer que nous ne demandons pas un pain exquis & delicieux : mais celui qui eſt commun & neceſſaire pour le ſoûtien de la vie.

D. Pourquoi dites-vous *Donnez-nous* ?

R. 1. C'eſt afin qu'il nous donne la grace pour gagner ce pain.

2. Pour ſignifier que nous ſommes tous pauvres, qui mandions ce pain à la porte de ce grand pere de famille.

D. Si les riches ont ce pain en ſi grande abondance, pourquoi le demandent-ils à nôtre Seigneur ?

R. Afin qu'il leur conſerve & continuë les mêmes biens qu'ils pourroient perdre à tous momens.

D. Pourquoi dites-vous, *Aujourd'hui* ?

R. Premierement, pour ſignifier tout le temps de cette vie temporelle.

Secondement, pour apprendre de mettre toute nôtre confiance en Dieu.

Troiſiémement, pour nous ôter le ſouci des choſes futures.

Quatriémement, pour nous faire reſſouvenir de l'incertitude de nôtre vie.

D. Quelle eſt la cinquiéme ?

R. *Pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez.*

D. Que demandons-nous à Dieu ?

R. La remission de nos péchez.

D. Pourquoi les appellez-vous dettes ?

R. Parce que nous nous engageons par iceux à des peines envers la Justice divine, à laquelle nous devons satisfaire en cette vie ou en l'autre.

D. Pourquoi ajoûtez-vous. *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez* ?

R. Pour montrer la facilité que nous avons d'obtenir de Dieu le pardon de nos fautes, & qu'il ne les pardonne point sans cette condition.

D. Cette Oraison peut-elle effacer les péchez veniels ?

R. Oui.

D. Comment ?

R. En la recitant devotement.

D. Efface elle les mortels ?

R. Oui.

D. De quelle façon ?

R. 1. Parce que Dieu flechi par cette demande faite avec humilité, nous donne la grace de nous en confesser comme il faut.

2. Ou bien, parce que par cette demande nous pouvons exciter en nous un acte de contrition, au moyen de laquelle ils sont effacez.

D. Quelle est la sixiéme demande ?

R. *Et ne nous induisez point en tentation.*

D. Que demandez-vous en cet endroit ?

R. Que Dieu ne permette pas que nous soyons tentez, ou qu'il nous donne la grace pour vaincre la tentation.

D. La tentation est-ce un mal ?

R. Oui.

D. Pourquoy ?

R. Parce qu'elle nous porte au péché.

D. Quels sont ceux qui nous tentent ?

R. Le Diable, le Monde & la Chair.

D. Par quels degrez eſt-ce qu'ils nous induiſent au péché ?

R. Par la ſuggeſtion, par la delectation, & par le conſentement.

D. Qu'eſt-ce que la ſuggeſtion ?

R. C'eſt la propoſition qui nous eſt faite par le Diable, le Monde, la Chair, d'un objet illicite.

D. Qu'eſt-ce que la delectation ?

R. C'eſt un acte par lequel nous nous arrêtons avec plaiſir, à penſer à l'objet propoſé.

D. Qu'eſt-ce que le conſentement ?

R. C'eſt une action par laquelle nous embraſſons par deſir l'objet qui ſe preſente à nôtre entendement ?

D. Sçavez-vous quelques remedes contre les tentations ?

R. Oui.

D. Dites-les ?

R. 1. Il faut avoir recours à l'Oraiſon.

2. Invoquer le ſecours de la ſainte Vierge & des Saints.

3. Se ſouvenir de la Mort, du Jugement, & de l'Enfer.

4. Frequenter les Sacremens.

5. Découvrir ſa tentation à ſon Confeſſeur.

6. Reſiſter au commencement de la tentation.

D. Dans cette petition demandons-nous à Dieu d'être abſolument délivrez de la tentation ?

R. Non.

D. Pourquoi ?

R. Parce que la tentation nous peut être utile.

D. En quoi ?

R. 1. Par la tentation nous connoiſſons nôtre foibleſſe, qui nous tient dans l'humilité.

2. Elle nous fait meriter des couronnes, lorſque nous y réſiſtons.

D. Quelle est la septiéme ?

R. *Mais délivrez-nous du mal.*

D. Que lui demandons-nous ?

R. Qu'il nous délivre de tout ce qu'il sçait être mal pour nous, soit prosperité ou adversité.

D. Ne lui demandons-nous pas encore quelque autre chose ?

R. Oui.

D. Quelle ?

R. Qu'il nous délivre en general de toute sorte de maux.

D. Quels sont ces maux ?

R. Ceux de la coulpe, & de la peine : des maux passez, presens & à venir : des miseres de cette vie ; comme de la peste, guere, famine, grêle, maladies, pauvreté, infamies, & le reste.

De plus nous lui demandons d'être délivrez des peines du Purgatoire, & de celles de l'Enfer. *Ainsi soit-il.*

D. Pourquoi ajoûtez-vous à la fin *Amen* ?

R. Pour témoigner le desir extréme que j'ai d'obtenir de Dieu tout ce que je lui ai demandé en l'Oraison Dominicale : voilà pourquoi je fais une repetition succinte de toute cette Oraison, lui redemandant en un mot, tout ce que je lui ai demandé plus au long.

D. Que signifie *Amen.*

R. Ainsi soit-il, ou je le desire de la sorte ; je prie qu'il soit ainsi.

ARTICLE IV.

De la Salutation Angelique.

D. NE dites-vous point quelque priere aprés l'Oraiſon Dominicale ?

R. Oui, j'y ajoûte la Salutation Angelique.

D. Pourquoi la dites-vous aprés l'Oraiſon Dominicale ?

R. Pour obtenir plus facilement de Dieu par l'interceſſion de la Vierge, ce que je lui demande en cette priere.

D. Qui a compoſé cette Salutation ?

R. L'Ange Gabriel, ſainte Elizabeth, & l'Egliſe.

D. Recitez-la ?

R. *Je te ſaluë, Marie, pleine de grace, le Seigneur eſt avec toi, tu es benite entre toutes les femmes, & benit eſt le fruit de ton ventre* JESUS. *Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous maintenant, & à l'heure de nôtre mort. Ainſi ſoit-il.*

CHAPITRE I.

Explication de l'Ave Maria.

D. POURQUOI commencez-vous par ce mot, *Je te ſaluë* ?

R. Pour lui témoigner la joye que je prens à celle qu'elle reçut, lorſque l'Ange la ſalüa en qualité de Mere de Dieu.

D. Que veut dire *Ave* ?

R. Salut, paix, joye.

D. Pourquoi dites-vous *Maria* ?

R. Parce que c'est son Nom propre.

D. Que signifie Marie ?

R. Dame ou Etoile de Mer.

D. Pourquoi l'appellez-vous Dame ?

R. Parce qu'elle est la Reine de toutes les créatures.

D. Pourquoi l'appellez-vous Etoile de Mer ?

R. Parce que dans la Mer de ce monde, elle nous éclaire pour nous conduire au port de salut, quand on la prend pour guide.

D. Pourquoi dites-vous qu'elle est *Pleine de grace* ?

R. Parce que celle dont elle fut remplie, surpasse en excellence toute celle des Anges, & des Saints.

D. En quoi paroît cette grace ?

R. En trois choses.

D. En quelles ?

R. 1. En ce qu'elle n'a jamais contracté le péché originel ni actuel.

2. En ce qu'elle a été douée de toutes les vertus & dons du Saint-Esprit en un souverain dégré.

3. En ce qu'elle a fait des actions si agréables à Dieu, & si meritoires, qu'elle a été digne d'être élevée en corps & en ame par dessus tous les Chœurs des Anges.

D. Pourquoi dites-vous, *Le Seigneur est avec toi* ?

R. Parce que depuis sa Conception Dieu a été avec elle, d'une assistance toute particuliere, & que la seconde Personne de la Trinité est descenduë en elle, pour y prendre chair.

D. Pourquoi dites-vous, *Tu es benite entre toutes les femmes* ?

R. 1. Parce qu'elle a chassé la malediction qu'Eve avoit apporté au monde.

2. Elle est benîte en ce qu'elle est Vierge, & Mere de Dieu tout ensemble.

D. Pourquoi dites-vous, *Et benit est le fruit de ton ventre* ?

R. Pour montrer que la Sainte Vierge n'est pas seulement benîte pour ce qui est en elle, mais encore par respect au fruit de son ventre.

D. Comment est-ce que le fruit de son ventre est benit ?

R. Il est benit d'une perfection éternelle avec le Pere, & le Saint Esprit, & ainsi il est l'auteur de toute benediction.

D. Quel est le fruit du ventre de la Vierge ?

R. Jesus-Christ Fils de Dieu.

D. Pourquoi est-il appellé fruit ?

R. Parce qu'il a été conceu dans le ventre de la Vierge du plus pur de son sang, & comme nous appellons le fruit de l'arbre, ce qui est produit par l'arbre, aussi nous appellons Jesus, le fruit de Marie, pour avoir été conceu de Marie.

D. Qui a ajoûté le mot de Jesus aux paroles de sainte Elisabeth ?

R. L'Eglise.

D. Pourquoi ?

R. Pour montrer ouvertement quel est le fruit benit du ventre de la Vierge Marie.

D. Qui a ajoûté ces paroles, *Sainte Marie Mere de Dieu priez pour nous maintenant & à l'heure de nôtre mort* ?

R. l'Eglise.

D. Pourquoi est-ce qu'elle repete la même loüange, Sainte Marie Mere de Dieu, que l'Ange lui avoit déja donnée.

R. Pour montrer qu'elle a le pouvoir & la volon-

té de nous impetrer de son Fils ce que nous lui demandons.

D. Pourquoi la prions-nous de nous secourir ?

R. A cause de nôtre grande necessité.

D. Pourquoi lui demandons-nous qu'elle nous assiste maintenant ?

R. Parce que nous sommes continuellement attaquez du Diable, du Monde, & de la Chair, qui sont des ennemis trés-puissans, & étant en peril à toute heure nous avons besoin de son aide.

D. Pourquoi lui demandons-nous particulierement son secours, à l'heure de la mort ?

R. Parce qu'à cette heure le Diable fera ses efforts pour nous perdre.

D. Pourquoi ajoûtez-vous *Amen. Ainsi soit-il* ?

R. Pour témoigner le desir que nous avons, que la priere que nous venons de faire ait son plein & entier effet.

CHAPITRE II.

De la façon de dire le Chapelet.

D. QUelle priere faites-vous pour honorer la Sainte Vierge ?

R. Je dis le Chapelet.

D. Pourquoi appellez-vous cette priere le Chapelet ?

R. Parce qu'elle est comme un chapeau ou Couronne qu'on offre à la Sainte Vierge, pour l'honorer en qualité de Mere de Dieu, & de Reine des Anges & des hommes.

D. De combien d'*Ave Maria* est composé ce Chapelet ?

R. De soixante-trois *Ave Maria*.

D. Pourquoi ce nombre ?

R. Pour me faire ſouvenir de ſoixante-trois ans qu'elle a vécu ſur la terre, & de vivre ſaintement comme elle a fait.

D. Pourquoi mettez-vous une croix au commencement ?

R. Pour me faire ſouvenir que la mort & Paſſion de nôtre Seigneur qu'il a ſouffert ſur la croix, eſt le principe de nôtre ſalut, & le fondement de tous nos merites.

D. Pourquoi mettez-vous enſuite de la croix un gros grain ?

R. Pour me faire ſouvenir qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu, que je dois adorer & aimer de tout mon cœur.

D. Pourquoi enſuite ajoûtez-vous trois petits grains ?

R. Pour me faire ſouvenir qu'il y a en Dieu trois perſonnes, le Pere, le Fils, & le Saint Eſprit.

D. Pourquoi dites-vous le Chapelet en dizaines ?

R. Pour me faire ſouvenir qu'il y a dix Commandemens de Dieu, que je dois fidellement garder a l'exemple de la Sainte Vierge.

D. Pourquoi commencez-vous chaque dizaine par un *Pater* ?

R. Pour me faire ſouvenir que tout l'honneur que l'on rend aux Saints ſe doit premierement attribuer à Dieu, comme principe & Createur de toutes choſes.

D. Que dites-vous à la croix ?

R. Le *Credo*.

D. Pourquoi dites-vous le *Credo* ?

R. 1. Pour me faire ſouvenir de la vie & mort de nôtre Seigneur, que je trouve en abregé dans le *Credo*.

2. Pour produire un Acte de Foi sur tous les mistéres de nôtre salut, sans laquelle ma priere ne lui seroit pas agreable.
3. Parce que je proteste dans le *Credo*, que la Sainte Vierge est Mere de Dieu : Ce qui me donne une sainte affection pour l'honorer avec plus de respect, & dire le Chapelet avec plus de devotion.

D. Que dites-vous sur le gros, &c.
R. Le *Pater*.
D. Et sur les petits ?
R. L'*Ave Maria*.
D. Comment les recitez-vous ?
R. Posément & avec attention.
D. Que faites-vous avant de commencer?
R. Je dresse mon intention.
D. De quelle façon ?

ACTE D'OFFRANDE.

R. *MOn Dieu, je vous offre cette priere que je veux faire pour l'amour de vous : afin d'honorer vôtre trés-sainte Mere. Je renonce à toutes les distractions qui me pourroient arriver en le disant : & vous supplie par son intercession me donner toutes les graces qui me sont necessaires pour mon salut, & particulierement, &c.*

OFFRANDE A LA VIERGE.

SAinte Vierge, je vous presente cette priere, comme un hommage à vôtre Grandeur, servez-moi de Mediatrice envers vôtre Fils, pour obtenir plus facilement de sa bonté, ce que je lui demande.

D. Avez-vous quelque intention particuliere en le disant ?

R. Oui.

D. Dites-la ?

R. En diſant le *Credo*, ſur la Croix je forme un Acte de Foi.

Et en diſant le *Pater* ſur le premier gros grain, j'adore l'unité de Dieu.

En diſant le premier *Ave Maria*, j'adore le pere Eternel, & ſaluë la Vierge comme ſa fille.

En diſant le ſecond, j'adore le Fils, & la ſaluë comme ſa Mere.

En diſant le troiſiéme, j'adore le Saint Eſprit, & ſaluë la Vierge comme ſon épouſe.

Et en ces trois éminentes qualitez, je la ſupplie de m'obtenir de Dieu le pardon de tous mes péchez.

D. Quelle intention avez-vous en diſant la premiere dizaine ?

R. Je la dis à l'honneur de ſa Conception immaculée, & la prie de m'obtenir la vertu de chaſteté.

D. A la ſeconde ?

R. Je la dis à l'honneur de ſa Naiſſance, & lui demande de m'obtenir la grace de ſortir de mes mauvaiſes habitudes pour renaître en la pratique de la vertu.

D. La troiſiéme ?

R. Je la dis à l'honneur de la preſentation au Temple ; & la prie de m'obtenir le zele, & la devotion au ſervice de ſon Fils.

D. A quelle intention dites-vous la quatriéme ?

R. A l'honneur de ſon Annonciation, & lui demande l'amour de Dieu & du prochain.

D. La cinquiéme ?

R. A l'honneur de la Purification, & Viſitation de ſainte Eliſabeth, & la prie de m'obtenir l'humilité, & la patience dans les adverſitez.

D. La sixiéme ?

R. Je la dis à l'honneur de son Assomption & Couronnement, & lui demande de m'obtenir la grace de faire une bonne mort.

D. Que dites-vous quand vous avez achevé ?

R. Je remercie Dieu & la Sainte Vierge, & leur demande pardon des manquemens que j'ai faits en cette priere.

DU ROSAIRE.

D. COmment dites-vous le Rosaire ?

R. Je medite les misteres de la vie, mort & passion de nôtre Seigneur.

D. Combien y en a-t'il ?

R. Quinze, dont les cinq premiers sont joyeux, les cinq suivans sont douloureux, & les cinq derniers sont glorieux, & à chaque dizaine, j'arrête ma pensée sur un mistere, commençant par les joyeux, & ainsi des autres par suite.

D. Quels sont les misteres joyeux ?

R. L'Annonciation de l'Ange.

2. La Visitation de sainte Elisabeth.

3. La Nativité de nôtre Seigneur.

4. La presentation au Temple.

5. Et la dispute de l'Enfant Jesus avec les Docteurs.

D. Quels sont les Douloureux ?

R. L'Oraison au Jardin.

2. La flagellation à la Colomne.

3. Le Couronnement d'Espines.

4. Le portement de la Croix.

5. Le Crucifiement & Mort de Nôtre Sauveur.

D. Quels sont les Glorieux ?

La R. Resurrection.

2. Son Aſcenſion.
3. La deſcente du Saint Eſprit.
4. L'Aſſomption de nôtre Dame.
5. Son Couronnement & Exaltation pardeſſus les Anges.

DE L'EXERCICE DE LA JOURNE'E.

SIXIE'ME TRAITE'.

CHAPITRE I.

De l'exercice du Matin.

D. QUe dites-vous incontinent aprés vôtre reveil ?

ACTE D'ADORATION.

R. *MOn Dieu, prenez poſſeſſion de mon cœur : je vous le donne, & veux que vous en ſoyez le veritable Maître.*

D. Et lorſque vous vous levez.

ACTE DE DEMANDE.

R. *MOn Dieu, faites-moi la grace de ſortir de l'état du péché, & de veiller toûjours ſur la garde de vos Saints Commandemens.*

D. Lorſque vous prenez vos habits ?

R. MOn Dieu, revêtez mon ame de la robe de vôtre sainte grace : afin qu'elle vous soit agreable.

D. Et lorsque vous vous habillez ?

R. TRés-Sainte & trés-Adorable Trinité, eternellement joyez-vous benite & glorifiée.

D. Quelles prieres faites-vous en vous habillant ?

R. Je fais le signe de la sainte Croix, & dis le *Pater noster*, *l'Ave Maria*, *le Credo*, *le Salve Reginæ*, *le Confiteor*, *l'Angele Dei* & les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe.

D. Lorſque vous êtes habillé, que faites-vous ?

R. Je fais le bon propos à genoux.

CHAPITRE II.

Du bon Propos du Matin.

D. COmbien de parties a le bon Propos ?

R. Cinq.

D. Que faites-vous dans la premiere ?

R. J'adore Dieu.

D. Dans la ſeconde ?

R. Je le remercie en general & en particulier, de tous les biens que j'ai receu.

D. Dans la troiſiéme ?

R. Je lui demande pardon de tous les péchez que je pourrois avoir commis la nuit, & fais reſolution de ne l'offenſer pas de tout le jour.

D. Dans la quatriéme ?

R. Je lui offre toutes les actions du jour.

D. Et dans la cinquiéme ?

R. Je lui demande la grace pour effectuer ma promeſſe, & prie la ſainte Vierge, mon Pa-

tron, mon bon Ange, avec tous les Saints du Paradis, de m'assister pour l'obtenir.

D. Enseignez-moi la methode de ce bon propos, & montrez-moi comme quoi vous faites l'Acte d'Adoration ?

ACTE D'ADORATION.

R. *MOn Dieu, je vous adore & reconnois pour mon souverain Seigneur, me soûmets entierement à vous.*

D. Comment le remerciez-vous ?

ACTE DE REMERCIMENT.

R. *MOn Dieu, je vous remercie de tous les biens & graces que j'ay reçû de vôtre main liberale, & particulierement de m'avoir créé, conservé, fait Chrétien, & preservé cette nuit de tout accident fâcheux.*

D. Comment faites-vous l'Acte de Contrition ?

ACTE DE CONTRITION.

R. *MOn Dieu, je suis bien marri pour l'amour de vous-même, de vous avoir offensé cette nuit, & propose de mourir plûtôt que de vous être infidelle.*

D. Comment faites-vous l'Acte d'Offrande ?

ACTE D'OFFRANDE.

R *MOn Dieu, je vous offre toutes les actions de ma vie, & particulierement celles que je ferai ce jourd'hui, vous protestant qu'en icelles, je ne veux point avoir d'autre motif ni d'autre fin que vôtre seule gloire, recevez-les, s'il vous plaît,*

comme une offrande, qui part du milieu de mon cœur, & afin qu'elles vous soient plus agreables, benissez-les de vôtre grace.

D. Comment faites-vous cette demaode ?

ACTE DE DEMANDE.

R. *MOn Sauveur, je vous demande la grace par le merite de vôtre mort & Passion, de ne vous offenser jamais, & de passer le jour dans une parfaite obéïssance à vous servir.*

ACTE D'INVOCATION.

VIerge sainte, servez-moi de Mediatrice envers vôtre Fils, mon bon Ange, & vous, ô glorieux S. N. avec tous les Saints de Paradis que j'invoque, recevez-moi sous vôtre protection, & priez le bon Dieu pour moi, afin qu'à l'heure de ma mort il me trouve digne de son Paradis.

CHAPITRE III.

DE LA SAINTE MESSE.

D. QUe dites-vous en entrant dans l'Eglise ?

R. Mon Dieu, faites-moi la grace d'entrer un jour dans le Paradis, afin de vous y loüer éternellement avec les Anges.

D. Que dites-vous en prenant l'eau benite ?

R. Mon Dieu lavez mon ame avec l'eau de vôtre sainte grace.

D. Que dites-vous au commencement de la Messe ?

R. Mon Dieu, faites-moi la grace d'entendre avec devotion cette sainte Messe, & d'être participant

ticipant de tous les biens qui en proviennent.

D. Que faites-vous durant la Meſſe ?

R. Je dis le Chapelet ou l'Office de nôtre Dame, ou fais d'autres prieres vocales, & lorſque je ne recite aucune priere vocale, je m'arrête à quelque devote penſée, ou medite les Myſteres qui ſont compris dans ce Sacrifice.

D. Qu'eſt-ce que la Meſſe ?

R. C'eſt une vive repreſentation de la Mort & Paſſion de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, & un Sacrifice non ſanglant, où il s'offre ſoi même ſous les eſpeces de pain & de vin pour le ſalut des vivans & des morts.

D. Qui a inſtitué ce Sacrement ?

R. Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

D. En quel temps ?

R. Le Jeudy Saint, qui fut la veille de ſa Paſſion.

D. Combien de parties eſſentielles à la Meſſe ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. La Conſecration, l'Oblation ou Offrande, & la Communion.

D. Puiſque c'eſt un Sacrifice, quelle eſt la Victime ?

R. Jeſus-Chriſt même.

D. Pour quelle fin entendez-vous la Meſſe ?

R. Pour trois principales.

D. Dites-les ?

R. 1. On la dit, ou on l'entend pour glorifier Dieu, & pour le remercier de tous les bienfaits qu'on a reçû de ſa bonté infinie.

2. Pour impetrer de lui de nouvelles faveurs.

3. Pour ſatisfaire à nos péchez.

D. Que dites-vous quand on leve la Sainte Hoſtie ?

ACTE D'ADORATION.

R. *Corps precieux de Jesus-Christ, qui êtes contenu sous ces especes de pain : Je vous adore en ce très-Saint-Sacrement, éternellement soyez vous adoré des Hommes & des Anges.*

D. Que dites-vous à l'élevation du Calice ?

ACTE D'ADORATION.

R. *Sang adorable de Jesus-Christ, qui avez esté épanché pour moi sur l'arbre de la Croix, guerissez les infirmitez de mon ame.*

D. Que dites-vous à l'Offrande ?

ACTE D'OFFRANDE.

R. *MOn Dieu, je vous offre ce Sacrifice dans la même intention que vous l'avez offert à vôtre Pere, & que toute l'Eglise vous le presente.*

D. Que dites-vous à la Communion ?

ACTE DE DEMANDE.

R. *MOn Dieu, qui nourrissez les Anges dans le Ciel de vôtre presence, fortifiez mon ame de cette nourriture celeste, laquelle je souhaiterois recevoir si c'étoit vôtre bon plaisir.*

CHAPITRE IV.

EXERCICE DU JOUR.

D. QUe dites-vous avant le repas ?

Q

ACTE DE DEMANDE.

R. *MOn Dieu, beniſſez cette viande, afin que mon corps reçoive plus de force pour vôtre ſervice, & aprés je dis le* Benedicite.

D. Que dites-vous aprés avoir mangé ?

ACTE DE REMERCIMENT.

R. *JE vous benis, mon Seigneur, de ce bienfait, que je viens de recevoir, & aprés je dis mes graces,* Benedicamus Domino, &c.

D. Que dites-vous avant commencer vôtre travail ?

ACTE D'OFFRANDE.

R. *MOn Dieu, je vous offre ce travail, que je veux faire pour l'amour de vous, donnez-y vôtre ſainte benediction, afin que je le faſſe ſelon vôtre bon plaiſir.*

D. Que dites-vous à la fin ?

ACTE DE REMERCIMENT.

R. *MOn Dieu, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite de parachever ce travail.*

CHAPITRE V.

EXERCICE DU SOIR.

D. QUe faites-vous le ſoir avant que vous coucher ?

R. Je fais des prieres vocales avec l'Examen de conſcience.

LA FORME DE FAIRE LA PRIERE du soir dans la famille.

TOUTE LA FAMILLE ESTANT assemblée, un dira posement, & d'une voix haute, ce qui s'ensuit.

In Nomine Patris & Filii, & Spiritus sancti. Amen.

PAter noster, qui es in Cœlis, sanctificetur Nomen tuum. Adveniat Regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in Cœlo & in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

AVE Maria gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, JESUS.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & terræ. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum. Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus. Descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis. Ascendit ad Cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Inde venturus est judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum sanctum. Sanctam Ecclesiam Catholicam. Sanctorum Communionem.

Remiſſionem peccatorum. Carnis reſurrectionem. Vitam æternam. Amen.

SAlve Regina, Mater miſericordiæ, vita dulcedo & ſpes noſtra ſalve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te ſuſpiramus gementes & flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo advocata noſtra, illos tuos, miſericordes oculos ad nos converte. Et Jeſum benedictum fructum ventris tui, nobis poſt hoc exilium oſtende. O clemens! ô pia! ô dulcis, Virgo Maria.

Verſ. Ora pro nobis ſancta Dei genitrix.

Reſp. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

Oremus.

OMnipotens ſempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu ſancto cooperante præparaſti, da ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia interceſſione ab inſtantibus malis, & à morte perpetua liberemur. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Les Commandemens de Dieu.

1. Adore un Dieu.
2. Ne jure en vain ſon Nom.
3. Garde les Fêtes.
4. Honore tes parens.
5. Ne ſoit paillard.
6. Ny meurtrier.
7. Ny Larron.
8. Ny faux témoin.
9. & 10. A l'autruy ne prétend.

Les Litanies de Nôtre Dame.

Kyrie eleiſon.
Chriſte eleiſon.
Kyrie eleiſon.
Chriſte audi nos.
Chriſte exaudi nos.
Pater de Cœlis Deus, Miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Miſerere nobis.
Spiritus ſancte Deus, Miſerere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, Miſerere nobis.
Sancta Maria, ſine peccato concepta,
Ora pro nobis
Sancta Dei genitrix, ora.
Sancta Virgo Virginum, ora.
Mater Chriſti, ora.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Mater puriſſima, ora.
Mater caſtiſſima, ora.
Mater inviolata, ora.
Mater intemerata, ora.
Mater amabilis, ora.
Mater admirabilis, ora.
Mater Creatoris, ora.
Mater Salvatoris, ora.
Virgo prudentiſſima, ora.
Virgo veneranda, ora.
Virgo prædicanda, ora.
Virgo potens, ora.
Virgo clemens, ora.
Virgo fidelis, ora.
Speculum juſtitiæ, ora.
Sedes ſapientiæ, ora.
Cauſa noſtræ lætitiæ, ora.
Vas ſpirituale, ora.
Vas honorabile, ora.

Vas inſigne devotionis, ora.
Roſa Myſtica, ora.
Turris Davidica, ora.
Turris eburnea ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua Cœli, ora.
Stella matutina, ora.
Salus infirmorum, ora.
Refugium peccatorum, ora.
Conſolatrix afflictorum, ora.
Auxilium Chriſtianorum, ora.
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora.
Regina Prophetarum, ora.
Regina Apoſtolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confeſſorum, ora.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Mater Dei, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miſerere nobis.

℣. Ora pro nobis ſancta Dei genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

OREMUS.

GRatiam tuam quæſumus Domine, mentibus noſtris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Chriſti filii tui incarnationem cognovimus, per paſſionem ejus, & Crucem ad Reſurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
℟. Amen.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE contient cinq points.

Le 1. Point. Mon Dieu, je vous adore comme mon souverain Seigneur, vous remercie de tous les biens que j'ai receu ce jourd'hui de vôtre bonté, & vous aime de tout mon cœur, comme étant infiniment bon.

Le 2. Point. Mon Dieu, donnez-moi toutes les lumieres qui me sont necessaires, pour reconnoître l'état de ma conscience, & la grace d'avoir un veritable repentir de mes fautes.

Le 3. Point. Examinons nôtre conscience, & voyons en quoi nous avons offensé Dieu, soit en pensées, paroles, œuvres ou omissions.

Ici il faut s'arrêter quelque temps.

Le 4. Point. Mon Dieu, j'ai un sensible deplaisir de vous avoir offensé, vous qui êtes infiniment bon, je vous en demande humblement pardon, & promets avec vôtre sainte grace de ne vous offenser jamais plus, & de m'en confesser au plûtôt.

Le 5. Point. Mon Dieu, faites-moi la grace de passer cette nuit sans vous offenser, & vous supplie de me preserver de tout fâcheux accident.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis & tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere, Meâ culpâ, meâ culpâ, mea maximâ culpâ. Ideò precor bea-

tam Mariam ſemper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptiſtam, ſanctos Apoſtolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te Pater orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

Miſereatur noſtri omnipotens Deus, & dimiſſis peccatis noſtris perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens, & miſericors Dominus. Amen.

In manu tuas Domine commendo Spiritum meum: redemiſti nos Domine Deus veritatis. Amen.

Angele Dei qui cuſtos es mei, me tibi commiſſum pietate ſuperna hac nocte illumina, cuſtodi, rege & guberna. Amen.

Oraiſon à ſon Patron.

O Pere miſericordieux, ne refuſez pas ce que vous plaît à mes grandes miſeres, le ſecours de vos ſaintes miſericordes : & puiſque par mes péchez, j'ai plutôt merité vôtre colere que Saint N. vôtre bien aimé ſerviteur, & mon tout honoré Patron ſoit mon Avocat, & mon Interceſſeur auprés de vous : Par Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur & vôtre Fils, qui vit & regne, comme étant un même Dieu avec vous, & avec le Saint Eſprit, par tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

DE profundis clamavi ad te Domine: Domine exaudi vocem meam.
Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine : Domine quis sustinebit.

Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinui te Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis Domine.

Et lux perpetua luceat eis.

℣. A porta inferi.

℟. Erue Domine animas eorum.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

FIdelium Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum, famularumque tuarum, remissionem cunctorum, tribue peccatorum : ut indulgentiam quam semper optaverunt piis supplicationibus consequantur. Per, &c.

DEffendez-nous, Seigneur, durant nos veilles, conservez-nous durant nôtre sommeil : afin que nous veillions en Jesus-Christ, & que nous reposions en paix.

Omnes Sancti & Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Ces prieres étant achevées un chacun se retirera pour se coucher.

D. Pourquoi voulez-vous que tous ceux de la famille les disent ensemble ?

R. Pour attirer plus facilement à la famille, & à un chacun en particulier, les graces & les benedictions du Ciel.

D. Pourquoi voulez-vous qu'un les dise hautement & distinctement ?

R. Afin que ceux qui ne les sçavent pas les apprennent.

D. Pourquoi voulez-vous que cette priere soit si courte ?

R. Afin que personne ne se degoûte d'y venir.

D. Que dites-vous en vous deshabillant ?

R. Mon Dieu, dépoüillez mon ame du vieux Adam, & de toutes mes mauvaises habitudes.

D. Que dites vous lorsque vous vous couchez ?

R. Mon Dieu, faites-moi la grace de bien mourir, & de joüir du repos éternel.

Benîte soit à jamais la très sainte & très-adorable Trinité,

PERE, FILS ET SAINT ESPRIT.

ABREGÉ
DE
L'INSTRUCTION
CHRESTIENNE,
POUR CEUX QUI COMMENCENT.

D. QUi vous a créé, & mis au monde?
R. Dieu.
D. Pourquoi?
R. Pour le connoître, pour l'aimer, pour le servir, & par ce moyen avoir la vie éternelle.
D. Combien y a-t'il de Dieux?
R. Un.
D. Combien de personnes?
R. Trois.
D. Quelles?
R. Le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.
D. Le Pere est-il Dieu?
R. Oui.
D. Le Fils est il Dieu?
R. Oui.
D. Le Saint Esprit est-il Dieu?
R. Oui.
D. Sont-ce trois Dieux?
R. Non.
D. Pourquoi?

R. Parce

R. Parce que ces trois personnes n'ont qu'une même divinité.

D. Quelle de ces trois Personnes est la plus grande, la plus puissante, & la plus ancienne ?

R. Autant l'une que l'autre.

D. Dieu est-il au Ciel, en terre, & par-tout ?

R. Oui.

D. Dieu a-t'il un corps ?

R. Non.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. C'est un Esprit éternel, infini, tout-puissant, & qui a créé de rien le Ciel & la terre.

D. Quelle de ces trois personnes s'est fait homme ?

R. Le Fils seulement.

D. Que veut dire cela se faire homme ?

R. C'est prendre un corps, & une ame comme le nôtre.

D. Où a-t'il pris ce corps & cette ame ?

R. Dans le ventre sacré de la Sainte Vierge.

D. Comment s'est fait cela ?

R. Par l'operation du Saint Esprit.

D. Que fit le Saint Esprit ?

R. Il ramassa le sang le plus pur du corps de la Sainte Vierge, & en forma le corps de nôtre Seigneur.

D. Quel jour arriva cela ?

R. Le jour de l'Annonciation de nôtre Dame, qui est le vingt-cinquiéme de Mars.

D. Quel jour nâquit-il ?

R. Le jour de Noël.

D. Comment s'appella Nôtre Seigneur ?

R. Jesus.

D. Que veut dire Jesus ?

R. Sauveur.

D. Pourquoi a-t'il voulu prendre le Nom de Sauveur ?

R. Parce qu'il venoit pour sauver le monde.

D. Combien d'années a-t'il vêcu ?

R. Trente trois ans & trois mois.

D. Comment a-t'il vêcu ?

R. En pauvreté & souffrance.

D. Quel jour est-il mort ?

R. Le Vendredi Saint.

D. De quel supplice est-il mort ?

R. Par le cruel supplice de la Croix.

D. Pour qui est-il mort ?

R. Pour des hommes pécheurs.

D. Est-il mort comme Dieu, ou comme homme ?

R. Il est mort entend qu'homme, parce que comme Dieu, il ne pouvoit pas mourir.

D. Où alla son ame ?

R. Aux Limbes des saints Peres.

D. Où fut mis son corps ?

R. Dans un Sepulchre.

D. Quel jour est-il ressuscité ?

R. Le Dimanche de Pâques.

D. Que veut dire ressusciter ?

R. Que l'ame reprit son corps.

D. Comment est-il ressuscité ?

R. Glorieux & Triomphant, & plus beau que le Soleil.

D. Quel jour est-il monté au Ciel ?

R. Le jour de l'Ascension.

D. Pourquoi faire ?

R. Pour nous ouvrir les portes du Paradis & pour nous envoyer son Saint Esprit.

D. Quel jour a-t'il envoyé sont Saint Esprit ?

R. Le jour de la Pentecôte.

D. A qui l'a-t'il envoyé ?

R. A son Eglise, qui étoit representée par les Apôtres.

D. Si Jesus-Christ est au Ciel, est-il maintenant en terre ?

R. Oui.

D. Et où ?

R. Au trés-Saint-Sacrement de l'Autel.

D. Qui y a-t'il dans la Sainte Hostie ?

R. Le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de nôtre Seigneur Jesus-Christ, sous les especes ou apparences de pain & de vin.

D. Qu'appellez-vous apparences ?

R. La blancheur, la rondeur, la saveur; & tout ce qui tombe sous quelqu'un de nos sens.

D. Quand on rompt l'Hostie rompt-on le corps de Jesus-Christ ?

R. Non.

D. Qu'est-ce dont qu'on rompt ?

R. Les especes ou apparences.

D. Le Corps de Jesus-Christ est-il dans toutes les Hosties consacrées ?

R. Oui.

D. Y en a-t'il autant dans une petite comme dans une grande.

R. Oui.

D. Y a-t'il du pain dans la sainte Hostie ?

R. Non.

D. Faut-il être à jeun quand on communie ?

R. Oui.

D. Seroit-ce mal fait de communier avec un péché mortel ?

R. Oui, ce seroit un sacrilege.

D. Que faut-il faire pour le recevoir dignement ?

R. Il faut être en état de grace.

D. Comment se doit-on mettre en état de grace ?

R. En faisant une bonne Confession.

D. Que faut-il faire pour faire une bonne Confession ?

R. Il faut examiner sa conscience, dire tous ses péchez à un Prêtre approuvé sans en laisser aucun, avoir grand regret d'avoir offensé Dieu, avec un ferme propos de n'y retourner plus, & d'en faire exactement toute la penitence qui vous sera donnée.

D. Combien de parties à la Penitence ?

R. Trois.

D. Quelles ?

R. La Contrition, la Confession, & la Satisfaction.

D. Combien y a-t'il de Sacremens ?

R. Sept.

D. Quels ?

R. Baptême, Confirmation, Penitence, Eucharistie, Extrême-Onction, Ordre & Mariage.

D. Que fait le Baptême ?

R. Nous fait Chrêtiens.

D. Que fait la Confirmation ?

R. Nous rend parfaits Chrêtiens.

D. Que fait la Penitence ?

R. Elle remet les péchez.

D. Que fait l'Eucharistie ?

R. Contient le Corps de Jesus-Christ, qui nourrit nos ames.

D. Que fait l'Extrême-Onction ?

R. Elle nous aide à bien mourir.

D. Que fait l'Ordre ?

R. Il donne le pouvoir d'exercer les fonctions sacrées.

D. Que fait le Mariage ?

R. Il donne la grace d'élever des Enfans selon Dieu & la raison.

D. Jesus-Christ descendra-t'il jamais plus du Ciel en terre ?

R. Oui, il y deſcendra un jour.

D. Que fera-t'il ?

T. Il jugera les vivans & les morts.

D. Que donnera-t'il aux gens de bien ?

R. Le Paradis.

D. Et aux méchans ?

R. L'Enfer.

D. Qu'eſt-ce que la Foi ?

R. C'eſt un don de Dieu pour croire tout ce que l'Egliſe nous propoſe.

D. Qu'eſt-ce que l'Eſperance ?

R. C'eſt un don de Dieu pour eſperer le Paradis en vertu de ſa promeſſe.

D. Qu'eſt-ce que la Charité ?

R. C'eſt un don de Dieu pour l'aimer ſur toutes choſes, & le prochain comme nous mêmes.

D. Faites un Acte de Foi ?

R. *MOn Dieu, je crois fermement tout ce que l'Egliſe croit & enſeigne, parce que vous l'avez dit.*

D. Faites un Acte d'Eſperance ?

R. *MOn Dieu, j'eſpere que vous me donnerez vôtre Paradis en gardant vos Commandemens, parce que vous me l'avez promis.*

D. Faites un Acte d'Amour ?

R. *MOn Dieu, je vous aime par deſſus toutes choſes, parce que vous êtes infiniment bon, & le prochain comme moi-même, parce que vous me le commandez.*

D. Faites un Acte de Contrition ?

R. *MOn Dieu, je vous demande humblement pardon de mes pechez, j'en suis marri pour l'amour de vous-même, & propose de m'en confesser, & de n'y retourner jamais plus avec l'aide de vôtre sainte grace.*

FIN.

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE